TEMPÉRATURE
Vallée du Saint-Laurent: Vents modérés, beau aujourd'hui et plus frais demain.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE
Avant que de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; mais quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.
FENELON.

TRENTE-QUATRIEME ANNEE No 134 — SHERBROOKE, VENDREDI, 6 AOUT 1943 — TROIS SOUS LE NUMERO

LES TROIS ARMÉES ALLIÉES FONCENT SUR MESSINE

Canadiens et Américains se jettent sur les colonnes des Axistes qui s'enfuient

Après la rupture des principales défenses qui entourent le secteur de Catane et de l'Etna, les envahisseurs se hâtent de compléter la conquête de l'île.

DES PROGRES CONSTANTS

DES QUARTIERS GENERAUX ALLIES, EN AFRIQUE DU NORD, 6. — (P.A.) — Les troupes américaines sont présentement à gruger les nouvelles défenses que l'ennemi a établies sur la côte nord de la Sicile et, ouvrant le dernier chapitre de la campagne sicilienne, la Huitième Armée britannique a dépêché une avant-garde blindée le long de la côte est, en direction de Messine, port d'évasion de l'Axe.

Aidés par les bombardements aéro-navals alliés, les Américains ont de nouveau progressé de deux ou trois milles sur la route qui mène à Messine, le long de la côte nord, et ils ont capturé Gagliano, au centre, tout en refoulant les Allemands à l'ouest de l'Etna.

Britanniques et Canadiens marchent sur Aderno et ont dépassé Centuripe et Regalbuto, mais les Allemands leur résistent avec âpreté.

Hier soir, la Septième Armée américaine bataillaient à deux milles du noeud de routes septentrional de San-Fratello, 16 milles à l'est de Caronia, aux mains des Alliés.

Forte ruée

Depuis que la Huitième Armée britannique s'est emparée de Catane, Gerbini, Misterbianco et Paterno dans sa ruée d'hier et que toute la partie sud des défenses ennemies s'est effondrée, le gros des forces allemandes semble retraiter précipitemment pour établir une dernière ligne de résistance au nord de l'Etna, dans la région située entre Taormina et San-Agata.

Gagliano est un peu en-deçà de la ligne formée par Troina, prise par les Américains, et Regalbuto, tombée aux mains des Canadiens et des Britanniques. Sa chute redresse donc la ligne alliée et met en grand péril l'arrière-garde allemande qui couvre la retraite du gros des forces axistes du sud et du centre de la Sicile.

Un communiqué allié dit qu'une brigade de la Huitième Armée britannique accepta la reddition sans conditions de Catane à 10 h. 15 hier matin; que les troupes britanniques se sont aussitôt portées vers le nord-ouest pour prendre Misterbianco et qu'elles ont ensuite franchi la Simeto pour atteindre Paterno, 10 milles plus loin.

D'autres unités de la Huitième Armée ont remonté la côte est en direction de Taormina et de Messine, à 55 milles de distance.

Mouvement en coopération

Sur la côte nord, les Américains menacent San-Fratello, dont ils ne sont plus qu'à deux milles et dont la capture coupera les routes latérales encore aux mains de l'ennemi.

Et tandis que les forces aéro-navales alliées bombardent la côte nord pour faciliter la marche des Américains, de gros bombardiers ont semé la destruction à Messine, d'où les Axistes chercheront éventuellement à évacuer en Italie continentale.

Pour la première fois depuis des semaines, les Alliés ont lancé leurs plus gros avions sur Messine. Des bombardiers "Wellington" de la R.A.F. ont martelé les plages de la ville au cours de la nuit pour désorganiser le ravitaillement des Allemands et l'évacuation du personnel non essentiel qui se poursuit depuis une semaine. De petits bateaux réussissent toujours à franchir le détroit resserré de Messine en dépit du siège continuel de ses eaux par les navires et les avions alliés.

La nuit dernière, un navire fut
(A suivre en page 6—3e col.)

PERTES DES AMERICAINS EN SICILE

Le 22 juillet, les Américains avaient perdu 6,741 hommes, dont 501 morts, 3,870 blessés et 2,370 disparus.

W9SHINGTON, 6. (P.A.) — Les pertes américaines en Sicile au 22 juillet étaient de 6,741, dont 501 morts, 3,870 blessés et 2,370 disparus, selon ce que vient d'annoncer le secrétaire à la guerre des Etats-Unis, M. Henry Stimson.

M. Stimson n'a pas les chiffres des pertes canadiennes et britanniques pour la même période mais il dit qu'elles ne sont pas "beaucoup plus élevées".

Quant aux pertes depuis le 22 juillet, on croit qu'elles sont relativement faibles.

Dans le nord-est de la Sicile, les Alliés ont brisé les défenses extérieures de la ligne axiste du mont Etna et capturé Catane. Plus à l'ouest, Britanniques et Canadiens ont fait d'importants gains aux environs de Regalbuto. Au nord, les Américains ont pris San-Stefano, Mistretta et autres localités et ils sont à moins de deux milles de San-Fratello.

Le nombre des prisonniers axistes faits en Sicile s'élève à près de 100,000, y compris plusieurs milliers d'Allemands.

ARRIVEE D'UN COURRIER RECORD

MONTREAL, 6. — Un avion transatlantique de l'état canadien piloté par une équipe d'Air Canada vient de transporter un courrier record. Parti de Montréal il apportait dans ses soutes 5,131 livres de courrier et 411 livres de fret alors qu'au retour il rapporta 3,959 livres de courrier et 705 livres de fret. La plupart des lettres venaient de soldats ou leur étaient adressées; il y avait une petite quantité de courrier diplomatique. L'avion a transporté aussi trois passagers officiels dans les deux sens.

L'or français caché dans la Martinique est tombé aux mains des Nations-Unies

Les sombres casemates de Fort Desaix renferment une somme globale de $285,000,000 qui n'a point servi aux pays de l'Axe.

FORT-DE-FRANCE, La Martinique, 6. — (P.A.) — **En dépit** des ordres répétés du gouvernement de Vichy pour que soient coulés les quelque $285,000,000 en or des casemates de Fort-Desaix, la plus grande cache d'or de la France est présentement aux mains des Alliés.

Récemment, on a trouvé des messages du gouvernement de Vichy enjoignant à l'amiral Robert de résister par la force à toute intervention étrangère et à tout soulèvement intérieur; de couler l'or et de saborder les navires de guerre et les navires marchands français dans le port de Fort-de-France. Ces ordres furent répétés jusqu'à trois fois par semaine.

Il y a environ deux mois, le capitaine A.-S. Hickey, de la marine américaine, et M. Marcel Malige, consul, inspectèrent les voûtes pour s'assurer que l'or français y était toujours. Accompagnés de M. de Katof, gérant local de la Banque de France, qui est le seul à posséder la clé de la porte blindée des voûtes, MM. Hickey et Malige virent que les autorités françaises avaient obligeamment placé l'une des lourdes boîtes sur le plancher, prête à être ouverte.

Un choix difficile

M. de Katof déclara cependant qu'ils pouvaient choisir n'importe quelle des 8,766 boîtes et le capitaine Hickey désigna une boîte dans un coin obscur, au fond d'une pile. Il fallut plusieurs soldats et un quart d'heure pour sortir cette boîte et la trainer jusqu'au centre du plancher.

A l'intérieur de la boîte se trouvait un grand sac contenant plusieurs petits sacs. Ouvrant l'un de ces sacs, les inspecteurs américains découvrirent de brillantes pièces de monnaie de l'union monétaire latine. Le capitaine Hickey plongea la main dans le sac, en sortit une
(A suivre en page 6—4e col.)

LA 8e ARMÉE À L'ASSAUT



● **Une photographie envoyée par radio fait voir les troupes de la huitième armée anglaise à l'attaque près d'un viaduc, contre une forteresse ennemie en Sicile. La photographie a dû être développée dans le voisinage de Catane où l'armée anglaise avance graduellement.**

INTERVENTION RIGOUREUSE A MONTREAL

La Commission des prix annule le permis de la "Modern Poultry and Egg Company".

MONTREAL, 6. — Dans le but de mettre fin aux activités des marchés noirs, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annulé aujourd'hui le permis de la "Modern Poultry and Egg Company", de Montréal. La Commission a aussi donné instruction au propriétaire de remettre la possession de toutes les marchandises en mains. Les marchandises seront vendues au prix de plafonnement et les profits seront remis à la compagnie. Cette intervention de la Commission a eu lieu à la suite d'une enquête présidée le 28 juillet dernier par le juge Joseph Archambault.

La décision du juge Archambault est à l'effet que cette compagnie vendait à des prix supérieurs à ceux de plafonnement en falsifiant les factures et en demandant paiement additionnel.
(A suivre en page 6—2e col.)

Les troupes russes harcèlent les divisions nazies en pleine fuite

Les armées victorieuses complètent leur conquête de tout le secteur d'Orel-Belgorod en balayant tout le territoire pendant que Staline exalte leur haut fait d'armes.

UNE AUTRE LEGENDE ALLEMANDE ANEANTIE

MOSCOU, 6. — (P.A.) — Exploitant leurs plus grandes victoires de la guerre — la prise des bastions d'Orel et de Belgorod — les armées rouges poursuivent leur marche triomphante en talonnant les Nazis en retraite sur un terrain saturé de mines et complètement défiguré par la destruction massive de tout ce qui semblait utilisable.

L'avant-garde soviétique fit irruption dans les villes, bousculant les armées hitlériennes en fuite, et le gros de l'armée rouge les occupa.

Le double triomphe des armées rouges fut célébré à Moscou par les premiers coups de canon de victoire de la guerre et le premier ministre Staline déclara que ces faits d'armes anéantissent "la légende allemande que les troupes soviétiques ne sont point capables de lancer une offensive fructueuse en été".

Et, tandis que parvenait la nouvelle de la capture des deux grandes villes à Moscou, l'armée rouge pressait sa grande offensive contre l'arrière-garde allemande affolée.

(Les Allemands rapportent de leur côté que la bataille fait rage avec une violence soutenue dans le secteur de Belgorod; qu'ils ont fait 69,164 prisonniers le mois passé et qu'ils ont détruit 7,847 tanks russes durant la même période.)
(A suivre en page 6—2e col.)

LA LIGUE DES EDITEURS DU LIVRE FRANCAIS

Les maisons d'éditions de la métropole fondent une association professionnelle.

MONTREAL, 6. — Un groupe d'éditeurs montréalais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles réen vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on élisait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issalys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. P. A. Martin, 2e vice-président, directeur des Editions Fides. M. Ch. Holmes fut choisi comme secrétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de Ligue des Editeurs Canadiens du Livre Français, secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et réglements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

M. J. COLDWELL SE MONTRE BIEN OPTIMISTE

Le chef du parti C.C.F. anticipe d'autres victoires dans le domaine fédéral.

MONTREAL, 6, (P.C.) — M. M.-J. Coldwell, chef national de la C.C.F., a déclaré hier à une conférence de presse, après avoir passé en revue les résultats des élections en Ontario, qu'il croit qu'après "les prochaines élections fédérales nous constituerons au moins l'opposition officielle à la Chambre des Communes.

M. Coldwell, qui est venu parler en faveur des candidats cécéfistes dans Stanstead et Montréal-Cartier aux élections partielles fédérales du 9 août, dit qu'il est "énormément satisfait du résultat du vote en Ontario".

"Je ne m'attendais pas à un si beau résultat, dit-il, vu notre manque d'organisation. Autant que j'ai pu le constater, il n'y avait pas grand organisation pour nos candidats. Dans les centres, elle était bonne mais elle était presque nulle dans les zones rurales. Si nous nous étions organisés dans les zones rurales, les résultats auraient été remarquables."

M. Coldwell croit que les conservateurs-progressistes et les libéraux vont former un gouvernement de coalition en Ontario. Cependant, dit-il, les libéraux critiquent si fortement le programme en 22 points des conservateurs qu'il sera difficile d'en venir à un accord.

"Nous sommes prêts, dit M. Coldwell, à aider le colonel Drew (leader conservateur-progressiste de l'Ontario) à réaliser 9 points de son programme parce qu'il a pris ces 9 points dans notre programme."

L'organisation de la CCF dans la province de Québec est encore à ses débuts, dit M. Coldwell, "mais nous comptons nous développer dans les zones rurales. Nous n'avons ni l'argent ni le personnel pour une grande organisation. Il nous faut surtout compter sur l'organisation spontanée.

"Je crois que la CCF forme la base de l'unité dans ce pays. Nous n'avons jamais suscité de luttes de races, de religions ni de langues et nous n'avons jamais trempé dans une foule de troubles où les vieux partis sont tombés.

"A mesure que la CCF s'étendra, les ouvriers canadiens-français et canadiens-anglais se rapprocheront de plus en plus parce que les Canadiens français finiront par comprendre que leurs concitoyens de langue anglaise souffrent autant qu'eux des trusts et des monopoles."

M. BOURASSA PARLE POUR PAUL MASSE

L'ancien chef nationaliste vient appuyer le candidat du Bloc Populaire dans Cartier.

MONTREAL, 6, (P.C.)— M. Henri Bourassa a déclaré, hier soir, à une foule de 7,000 personnes que l'élection de M. Paul Massé, candidat du Bloc Populaire à l'élection complémentaire de lundi prochain dans Montréal-Cartier, est "la seule façon de dire à Mackenzie King de mettre les freins à notre effort de guerre exagéré".

De même que la présente guerre a suivi celle de 1914-18, il se peut qu'il y en ait une autre et encore plus terrible à moins que l'on n'adopte une meilleure conception de la nationalité canadienne, dit M. Bourassa.

"C'est une guerre infernale, ajoute-t-il, qui désorganise et défait
(A suivre en page 6—2e col.)

Les Américains prennent Munda après une offensive de 22 jours

Les opérations de la Nouvelle-Géorgie se terminent par la capture de la principale base que les Japonais avaient particulièrement fortifiée comme le pivot de leur ruée sur l'Australie.

LES MANOEUVRES DANS LE PACIFIQUE

Des quartiers généraux alliés, dans le sud-ouest du Pacifique, 6, (P.A.) — Le quartier général du général Douglas MacArthur annonce que toute résistance japonais organisée a cessé à Munda, en Nouvelle-Georgie.

On a compté 1,671 morts japonais, ce qui est une preuve de la violence de la campagne qui fut livrée pour enlever à l'ennemi cette base stratégique. On ne dit pas le nombre des pertes alliées.

L'activité des troupes américaines se borne maintenant à des opérations de nettoyage.

Les Américains ont occupé Munda exactement 32 jours après avoir établi leur première tête de pont en Nouvelle-Géorgie et cinq semaines après avoir exécuté un débarquement dans l'île voisine de Rendova, le 30 juin.

Les Japonais occupaient Munda depuis un an. Ils y avaient établi un aérodrome de 4,000 pieds de long protégé par des puissantes fortifications. Munda était devenu le coeur de la résistance japonaise au centre des Salomon, archipel qui s'étend sur un front de 600 milles.

La prise de Munda est un grand pas dans la campagne alliée pour la reconquête éventuelle des Philippines.

Nouvelles manoeuvres

D'autre part, le lieutenant général Alexander A. Vandergrift dit que les Alliés sont partis pour de nouvelles opérations contre les Japonais dans le sud-ouest du Pacifique.

Le général Vandergrift est retourné au Pacifique après avoir été décoré de la Médaille d'Honneur du Congrès et promu du grade de major général à celui de lieutenant général.

En Nouvelle-Guinée, la grosse forteresse japonaise de Salamaua est tellement menacée que l'ennemi a lancé des contre-attaques répétées contre les Australiens et les Américains qui ne sont plus qu'à cinq milles de cette base.

Les attaques ennemies furent repoussées et les chasseurs alliés se sont aussitôt mis en devoir de déloger les Japonais de leurs nids de mitrailleuses.

D'autre part, un porte-parole de l'armée chinoise dit que les Japonais, redoutant de nouveaux raids aériens sur le Japon, dépêchent des renforts aériens pour attaquer les bases de Chine d'où les Alliés pourraient lancer éventuellement des bombardiers sur Tokio.

HARRY NIXON S'APRETE A DEMISSIONNER

Le premier ministre ontarien a réuni son cabinet défait pour en discuter la démission le plus tôt possible.

TORONTO, 6 (P.C.) — Le premier ministre Harry Nixon doit rencontrer aujourd'hui les ministres de son gouvernement défait pour discuter avec eux la démission de son cabinet le plus tôt possible.

Le lieutenant-colonel George A. Drew, chef conservateur-progressiste, qui contrôle le plus large groupe de sièges, soit 38, à la législature ontarienne, est parti en excursion de pêche et ne reviendra que la semaine prochaine. Bien que son parti n'ait point la majorité absolue à la législature, qui comprend 90 sièges, on croit tout de même que c'est à lui que le lieutenant-gouverneur Albert Matthews demandera de former un nouveau cabinet.

Le leader cécéfiste ontarien E.-B. Joliffe, qui contrôle 34 sièges à la législature, est parti pour Montréal où il fera la campagne aux côtés de David Lewis, secrétaire national du parti cécéfiste et candidat à l'élection partielle fédérale dans Montréal-Cartier.

D'autre part, le major Alex Lewis, président des élections en Ontario, dit que le vote des soldats n'est pas encore arrivé et qu'il ne sera probablement connu que dans six jours.

PIERRE LAVAL EST CONVOQUÉ PAR HITLER

LONDRES, 6. — (P.C.) — La radio d'Alger a annoncé que Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, se rendra à Berlin la semaine prochaine pour discuter des mesures à prendre pour réprimer les révoltes des Français contre les Allemands. L'émission a été captée par la Presse Associée.

LES CAUSES DE LA DEFAITE EN ONTARIO

TORONTO, 6. (P.C.) — L'échevin J. B. Salsberg, qui vient d'être élu député travailliste dans Toronto Et. Andrew a déclaré au conseil du travail de Toronto que la politique ouvrière et le service sélectif avaient beaucoup contribué à la défaite du parti libéral dans les dernières élections.

"Le mécontentement des travaillistes contre Mitchell, le ministre du travail, a grandement aidé à la défaite du parti libéral. Les travaillistes considèrent que le temps est arrivé pour eux d'agir directement."

AUCUN RAID NAZI EN CINQ JOURS

LONDRES, 6. (P.C.) — Depuis 5 jours et 5 nuits, aucun avion allemand ne s'est montré au-dessus de la Grande-Bretagne. Depuis 22 jours, on n'a relevé aucune victime des raids aériens. La nuit dernière, ce fut le même calme.

LE NOMBRE DES EMPLOYES S'EST ACCRU

OTTAWA, 6, (P.C.) — Le bureau fédéral de la statistique rapporte que durant mai le nombre des ouvriers canadiens a augmenté de 29,057; que 13,689 firmes ont coopéré au dernier relevé et que le nombre des travailleurs et travailleuses au 1er juin était de 1,818,240.

Le bureau dit que l'augmentation de 1.6 pour cent du nombre des travailleurs a coincidé avec une augmentation de 2.7 dans les salaires hebdomadaires qui sont passés de $28.20, le 1er juin 1942, à $30.59 le 1er mai et $30.91 le 1er juin.

Du 1er janvier au 1er juin, il y avait eu un fléchissement de 1.4 pour cent, tandis que durant la même période, de 1921 à 1939, il y avait eu une augmentation moyenne de 6.8 pour cent. Au cours des trois premières années de la guerre, l'augmentation générale du 1er janvier au 1er juin fut en moyenne de 71 pour cent.

Le fléchissement en question s'explique par le transfert de bon nombre d'hommes des industries aux forces armées et la difficulté de les remplacer. Il est aussi attribuable aux changements dans la production et au manque de matières premières et de main-d'oeuvre pour la production civile.

Les Russes réclament des Alliés un véritable second front sur le continent

MOSCOU, 6. — Une publication soviétique intitulée "La guerre et les classes ouvrières" réclame avec instance, aujourd'hui, la prompte ouverture d'un second front en Europe. Elle affirme que ce serait "la clé de la victoire sur Hitler en 1943".

Après avoir déclaré que la guerre a atteint un point tournant à cause des défaites axistes sur le front russe, en Tunisie et en Sicile, le magazine ajoute qu'il "est possible de remporter une victoire sur l'Allemagne hitlérienne dans un avenir très rapproché".

Mais il demande aux Alliés de ne pas perdre l'occasion qui s'offre présentement et il recommande un effort concerté pour mettre fin à la guerre le plus tôt possible.

La création d'un second front, dit l'article, devrait obliger l'Allemagne à retirer au moins 60 divisions du front russe.

"Il est donc évident que la création d'un second front en Europe changerait la situation fondamentalement et procurerait immédiatement à nos forces une grande supériorité sur les armées hitlériennes du front germano-russe".

Le magazine qualifie d'"excuses" les raisons qui auraient été fournies pour retarder l'ouverture du second front, et il laisse entendre que certains "petits cercles sociaux", tels que les manufacturiers d'armes, placent leurs intérêts personnels au-dessus du désir général de raccourcir la durée de la guerre.

L'ATHLETE A A EU RAISON DE SES BOURREAUX

INDIANAPOLIS, 6. — (P.C.) — Neinz Hammerschmidt, 34 ans, qui fut ramené d'Allemagne à la suite d'instances de la part des membres de sa famille, garde encore la main levée sur Hitler. Alors qu'il était dans un camp d'internement de la Gestapo, les Allemands l'avaient laissé pour mort après lui avoir brisé les hanches, cassé un genou, lui avoir arraché des dents, tiré une balle dans un bras et poignardé dans un oeil et au cou avec une baïonnette. En dépit de toutes ses blessures, il est entré dans les rangs de l'armée américaine.

EMEUTE A VANCOUVER, WASHINGTON

Trois personnes sont hospitalisées et huit emprisonnées à la suite de cette émeute.

VANCOUVER, B.C., 6, (P.C.) — C'est sur ceux qui boivent leur paye que le chef de police John Blaker a jeté le blâme de l'émeute d'hier soir que la police a réussi à briser en lançant du gaz lacrymogène. Trois personnes ont été hospitalisées et huit emprisonnées à la suite de cette émeute.

Le chef Blaker croit que le meneur est en prison mais aucun accusation n'a encore été portée.

Des centaines de personnes en train de boire dans les tavernes du bord de l'eau, où commença le trouble, se ramassèrent dans la rue. Des soldats et des passants vinrent bientôt grossir la foule qui devint de quelque 1,000 personnes. Des insultes furent lancées à la police et la bagarre commença.

La police militaire arriva et ramassa tous les soldats dans l'espace d'une heure. La police municipale, aidée de la police auxiliaire, de la police de l'état et des pompiers finit par disperser la foule.

Mais peu de temps après 600 personnes se ramassèrent de nouveau devant le poste de police. Les policiers de Vancouver appelèrent aussitôt à leur aide ceux de Kelso et Longview et demandèrent la mobilisation d'unités de la garde de l'état. Du poste de police, le maire John Hogg chercha à inciter la foule à se disperser mais on se moqua de lui et une roche vint briser la vitre de la porte qui se trouvait derrière lui.

Les policiers chargèrent alors au gaz lacrymogène jusqu'à ce que la foule se dispersât. Un projectile de gaz lacrymogène toucha Joe Walmer, employé d'une compagnie d'amusement, et le brûla à une main. Le soldat au sujet duquel se déclencha le trouble a été conduit à l'hôpital et souffre de blessures au crâne.

La police dit que ce soldat se battit avec un civil dans un café au début de la soirée. Il fut sorti du café mais y retourna plus tard pour assaillir le "fanfaron" du café.

Malaise croissant au sein de la population italienne

Le peuple est irrité de ce que Badoglio ne cherche pas à faire la paix. — Nouvelles mesures contre les organismes fascistes.

BERNE, 6, P.A.) — Le fait que le nouveau gouvernement italien n'a pas donné de signe visible qu'il cherche à faire la paix a provoqué un nouveau malaise en Italie — un malaise accentué par la nouvelle de la chute de Catane, d'Orel et de Belgorod.

Le correspondant à Milan d'un journal suisse rapporte que le séance du cabinet, hier, avait soulevé un immense intérêt parmi la population italienne et que tous "s'attendaient que le premier ministre Badoglio présenterait un rapport sur la situation en Italie et sur le désir de paix du pays."

Le cabinet n'a aucunement montré, cependant, que Badoglio cherche à faire la paix. Le résultat connu de la longue séance est l'application d'une série de mesures continuant la destruction de la structure du parti fasciste, la révision des méthodes d'administration du code pénal, l'abolition des lois raciales et l'institution d'un contrôle sévère de la presse pour la durée de la guerre.

Un décret royal proclame la dissolution officielle du Grand Conseil du parti fasciste, de la Chambre des Corporations et d'autres organismes du parti. Le décret a ordonné la disparition de tous les insignes et affiches fascistes ainsi que la liquidation de toutes les propriétés du parti fasciste.

Toutes ces mesures visent à obtenir la sympathie du peuple italien pour qu'il approuve la politique étrangère de Badoglio.

La dépêche ajoute que le nouveau gouvernement est "fermement déterminé à continuer la guerre et demande au peuple italien de défendre ses libertés par une collaboration étroite avec le national-socialisme allemand".

A Milan, cependant, la population parle déjà d'un nouveau gouvernement dans lequel le maréchal Pietro Caviglia, héros de la première grande guerre, jouerait un rôle important. On rapporte que Caviglia a joué un rôle important dans les événements qui ont abouti à la chute du fascisme. Il est connu comme un conseiller intime du roi Victod-Emmanuel et il passe pour populaire dans les milieux ouvriers.

L'HON. M. BOUCHARD FAIT UNE TOURNEE D'INSPECTION

MONTREAL, 6, (P.C.) — Le ministre provincial de la Voirie, l'hon. T.-D. Bouchard, a quitté Montréal, hier, afin d'entreprendre une tournée d'inspection des routes en Gaspésie et sur la côte nord.

M. Bouchard visitera la Baie Comeau et Bersimis sur la côte nord du St-Laurent et fera ensuite une tournée de la péninsule de Gaspé.

—v—

Annoncez dans la Tribune

PARTI LIBÉRAL

CAUSERIES

en faveur de

R. G. DAVIDSON

candidat du parti libéral dans

STANSTEAD

Poste CHLT — 1240 kilocycles

CE SOIR

7.15- 7.30—Hon. Alph. Fournier, ministre des Travaux Publics.

9.30-10.00—Hon. L.-R. Laflèche, ministre des Services Nationaux de Guerre.

NE MANQUEZ PAS D'ETRE AUX ECOUTES!

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER

Ce soir à CHLT

7 h. 15 à 7 h. 30

L'hon. Alphonse Fournier

Ministre des Travaux Publics

CAUSERIES À LA RADIO

Le Bloc Populaire Canadien

CE SOIR

CHLT—6.30- 6.45 p.m.—Emile Simard, professeur à l'Université Laval

CHLT—8.00- 8.30 p.m.—Ovila Bergeron

CKAC—9.30- 9.45 p.m.—J.-Armand Choquette, candidat

CKAC—9.45-10.00 p.m.—Paul Massé

Clôture de la Campagne

Dimanche, 8 août 1943

MAGOG:—Salle Saint-Patrice, 8.00 heures p.m.

MAGOG-EST:—Au Parc de l'Est, 8.00 hres p.m. En cas de pluie, l'assemblée aura lieu à la salle St-Patrice.

COATICOOK:—Salle du collège, 8.00 hres p.m. Orateurs: MM. J.-Armand CHOQUETTE, Edouard LACROIX, Dr Pierre GAUTHIER, André LAURENDEAU, Jean DRAPEAU, Philippe GIRARD, Emile SIMARD et Pierre AUDET.

Electeurs de Stanstead, votez pour

J.-Armand Choquette

Candidat du Bloc Populaire Canadien.

CHLT RADIO

Horaires Quotidiens

POSTE CHLT
(1240 kil.)

VENDREDI, 6 AOUT

5.00—Disques Victor Français.
5.15—Songs of Romance. — CBC
5.30—L'Heure du Thé.
5.45—Listeners favorites. — CBC.
6.00—Heure du Crépuscule, renseignez-vous sur vos maisons de commerce les plus prospères en écoutant cette émission.
6.15—Nouvelles en anglais. CBC.
6.30—Bloc Populaire.
6.45—Nouvelles Locales.
6.50—Variétés Musicales.
7.00—Discours C.C.F.
7.15—Discours Libéral.
7.30—Nouvelles de la BBC.
7.45—La Fiancée du Commando, Sketch. — CBC.
8.00—Chant d'Amour.
8.30—Bloc Populaire.
9.00—Allan Roth
9.30—Discours Libéral.
9.45—Len Hopkins. — BBC.
10.00—CBC National News.
10.15—Comrades In Arms. CBC.
11.00—Programme musical. CBC.
11.15—Nouvelles en anglais. CBC.
11.18—Radio-Journal. — CBC.
11.30—Heure précise et fermeture.

SAMEDI, 7 AOUT

7.25—Ouverture. — Heure précise. — Mention des principaux programmes du jour.
7.30—Le Réveil-Matin Musical.
8.00—Nouvelles en anglais. CBC.
8.10—Richard Fry, Organiste. — CBC.
8.30—Morning Devotions.
8.55—Radio-Journal. — CBC.
9.00—Nouvelles en anglais. CBC.
9.05—Everything goes. — NBC.
10.00—Saturday Swing Session.
10.30—Siesta Time.
10.45—Suzy & Sue. — NBC.
11.00—Programme Musical CBC.
11.30—Variétés Françaises.
12.00—Heure Ensoleillée, programme de renseignements commerciaux.
12.30—NBC Program. — Mirth and Madness
12.59—Heure précise, grâce à la courtoisie de l'observatoire du Dominion. — CBC.
1.00—Nouvelles en anglais. CBC.
1.15—Radio-Journal.
1.30—Avis de décès.
1.35—Intermède.
1.45—Singo (Blue.)
2.00—Roy Shields & Co. — NBC.
2.30—Musical Program.
2.45—Musical Program. — CBC.
3.00—Saturday Afternoon Swing Club — CBC.
4.00—Matinee in Rhythm. NBC.
4.15—The Merchants and Citizens Handicap Race.
4.30—Minstrel Melodies. — NBC.
5.00—Saturday Afternoon Review with Horace Heidt and his musical crew. (Blue).
5.45—Musical Program.
6.00—Heure du Crépuscule.—Les commanditaires avertis patronent cette émission.
6.15—Nouvelles en anglais. CBC.
6.30—Musical program. — CBC.
6.45—Nouvelles Locales.
6.50—Variétés Musicales.
7.00—Lawrence Welk and Orch.
7.15—Chick Henderson Sings.
7.45—Discours Politiques.
8.00—Musical Memories.
8.30—Programme du C.W.A.C.
9.00—Serenade in Blue.
10.00—Nouvelles en anglais CBC.
10.15—Dixieland Capers — NBC.
10.30—Grank Park Concert
11.00—Dance Music
11.30—Heure précise et fermeture.

POSTE CBF

VENDREDI, 6 AOUT

5.00—L'heure du thé.
5.15—Nouvelles et commentaires.
5.30—La Fée des fleurs.
5.45—Les plus beaux disques.
6.00—A radio-Canada ce soir.
6.10—Chronique sportive.
6.15—Radio-journal.
6.30—Causerie.
6.45—Programme musical.
7.00—Un homme et son péché.
7.15—La vie commence demain.
7.30—Nouvelles de la BBC.
7.45—La Fiancée du Commando.
8.00—Concert d'orchestre.
8.30—Coup de théâtre.
9.00—L'heure de la Valse.
9.30—Causerie.
9.45—Orchestre.
10.00—Radio-journal et chronique sportive.
10.15—Causerie.
10.30—Les chefs-d'oeuvre du piano
11.0—Musique variée.
11.15—Orchestre.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

SAMEDI, 7 AOUT

7.29—Ouverture du poste.
7.30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8.00—Radio-journal et intermède.
8.15—Elévations matutinales.
8.25—Pot-pourri musical.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Les Chansons que vous aimez
9.30—Chansonnettes.
9.45—Les plus belles mélodies.
9.57—Bulletin de nouvelles.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Relais de la NBC.
10.30—Programme musical.
10.45—Pierre Guérin.
11.00—Grande Soeur.
11.15—La métairie Rancourt.
11.30—Just Music.
11.45—Vie de famille.
12.00—L'orch. de Norman Black.
12.15—"Quelles nouvelles?"
12.30—Bulletin de nouvelles.
12.35—Le Réveil Rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Rue Principale.
1.15—Radio-journal.
1.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
1.45—"Fantasy in Melody".
2.15—Chansonnettes.
2.30—Récital.
3.00—Music Hall.
3.20—Bulletin de nouvelles.
3.33—Les chefs-d'oeuvre de la
4.15—Récital de chant.
4.30—Programme musical.
5.00—Relais de Toronto.
6.00—Programme musical.
6.15—Radio-Journal
6.30—Chronique sportive de Roland Beaudry.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Sérénade.
8.00—Piano et orgue.
8.15—Orchestre.
9.15—Sérénade.
9.30—Les chanteurs du poste CBR.
10.30—Rêverie.
10.15—Orchestre.
10.30—"Encores" 'NBC.
11.00—Programme musical.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

POSTE CKAC
(730 kilocycles)

VENDREDI, 6 AOUT

5.00—Tante Lucie.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—La rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Vie de famille.
6.15—Quelles nouvelles?
6.30—Le programme familial.
6.40—La pièce du jour.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Causerie.
7.15—Originalités.
7.30—Nazaire et Barnabé.
7.45—Notre monde ouvrier.
8.00—Orgue populaire.
8.15—Notre domaine économique.
8.30—Mélodies et valses.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Piano.
9.15—A choisir.
9.30—Causerie.
10.00—Our Secret Weapon. CBS.
10.15—Causerie.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Chansons.
11.30—Causerie.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure. Fin des émissions.

SAMEDI, 7 AOUT

7.00—Ouverture.
7.15—Premières nouvelles.
7.25—Quart d'heure de l'Oratoire
7.40—Nouveautés instrumentales.
7.55—Bulletin d'information.
8.00—Disques pour tous.
8.15—Dancing Strings. CBS.
8.30—Coffee Club. CBS.
8.45—Orgue.
9.00—Bulletin d'information.
9.10—Nouvelles sportives.
9.15—American Red Cross. CBS.
9.30—Variétés musicales.
10.00—Alexander et son accordéon
10.15—L'heure récréative.
10.30—U. S. Navy Band. CBS.
11.00—Le club Juvénile.
11.45—L'heure ensoleillée.
12.00—Nouvelles et musicale.
12.15—La jeunesse rurale au micro
12.30—En dînant.
12.45—La parade des vedettes.
1.00—Le bulletin des fermiers.
1.10—Radio-Journal.
1.15—Betty Bee-Hive.
1.30—Radio concert.
2.15—Le comité des oeuvres catholiques.
2.25—Nouvelles.
2.30—Spirit of 43. CBS.
3.00—Of men and books.
3.30—F.O.B. Détroit. CBS.
4.00—Report from London.
4.15—Evénements sociaux.
4.30—Nouvelles.
5.00—It's maritime
5.30—A communiquer.
6.00—Chansons françaises.
6.40—La pièce du jour.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Causerie.
7.30—Causerie.
7.45—Orchestre.
8.00—La capitaine Bravo.
8.30—Les diables rouges.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Les secrets du Dr Morhange
9.30—Causerie.
9.45—Exotic Moods.
10.00—Récital de chant.
10.15—Swing Symphonique.
10.30—Don Turner et son orch.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Orchestre. CBS.
11.30—Orchestre. CBS.
12.00—Nouvelles.
1205—L'heure. Fin des émissions.

OBSEQUES DE M. F. HAMEL

ST-ELIE D'ORFORD, (D.N.C.) — Ces derniers, est décédé à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, après une maladie de plusieurs mois, M. Ferdinand Hamel, âgé de 55 ans, époux en première noce de Emérina Baillargeon, et en seconde noce de Alice Vachon.

Il laisse, outre son épouse, Alice Vachon, quatre fils et trois filles: Albert, Arthur et Adrienne, de St-Elie, Aleide et Alphonse, de Sherbrooke, Mme Achille Grondin (Rose-Aimée)), de St-Elie, et Réjeanne, de Mériden, Conn.; deux soeurs: Mme Mathias Proulx (Hélène) et Maria, de St-Elie; cinq frères: Georges et Wilfrid, de St-Elie, Josaphat et Jos.-R. de Sherbrooke, Antoine, de Windsor Mills; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Donat Gilbert, de St-Elie, Georges Boldue, Arthur Blanchard, Eugène Bédard, de Sherbrooke, Mathias Proulx, de St-Elie, Oliva Houle, Isidore Robichaud, de Hartford, Conn., Louis Landry, de Worchester, M. Sullivan, de Mériden, Conn., J. Baillargeon, Pierre et Arthur Vachon, de Chute Panet, offrenet, Willie Walsh, Robert Lemay, de Chute Panet, M. Marsolais, du Montréal, Didace Fiset, de Donnacona.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale.

Le deuil était conduit par M. Arthur Blanchard, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient: MM. M. Sullivan, O. Houle, L. Landry, Eugène Bédard, Georges Boldue et Donat Gilbert, tous beaux-frères du défunt.

La levée du corps a été faite par M. le curé A.-D. Richard, qui chanta aussi le service assisté de M. le curé Jean-Frs. Dévoyau et M. l'abbé M. Lafleur, de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre. M. Gaston Ledoux, de Rock-Forest, était à l'orgue.

On remarquait dans l'assistance, outre les parents précités plus-haut: Ses neveux et nièces: RR. Frères Armand et Roger, Frères des Ecoles Chrétiennes de Varennes, MM. et Mlles Pauline Blanchard, Fernand Baillargeon, de Sherbrooke, Alcide et Yvonne Gilbert, Adrien et Noël Proulx, Pauline, Roland et Madeleine Hamel, de St-Elie, Lionel, Lucien, Thérèse et Euclide Hamel, de Windsor Mills, André, Gilles et Maurice Hamel, de Sherbrooke; ses cousins et cousines: Mme Joseph Charest, Mlle Pauline et M. Ludovic Charest, Mlle P. Therrien, M. Josaphat Therrien, tous de Sherbrooke, Mlle Estelle Hamel, de Sherbrooke, M. Joseph Boldue, Mme Achille Morin, de Windsor Mills, M. J. Raymond, de Sherbrooke, MM. François et Cyrille Thibault, M. et Mme Elphège Laneuville et leur fils Benoit, M. et Mme Ludger Bédard, leurs fils Camille, Raymond et Conrad, MM. Oliva et Roméo Dion, MM. et Mmes Paul Bédard, Léo Aubé, et leur fille, Simone, Mmes Emile Gauthier, Cyrille Thibault, Henri Blondeau, Mlles L. et J. Thibault, M. A. Thibault, M. et Mme Ernest Aubé, MM. Pierre Fournier, Lucien et Paul Vallières, M. et Mme Alfred Aubé, père, Mmes François et Orizène Sabourin, M. et Mme Cyrille Dion, MM. et Mmes Alphonse Gosselin, Philippe Dubé, Henri Benoit, M. Paul Benoit, Mlles L. Laliberté, Yseult et Gisèle Dion, L. Blondeau, Marie-Rose et Gérarda Dubé, Clair t Madeleine Pinette, Rita Bergeron, Jeanne d'Arc Bédard, Mlle Brunet, des Trois-Rivières, Mme Joseph Bédard, MM. A. Bédard, J. Doyon, Roland Dubé, Philibert Laliberté, Hilaire Richard, Amédée Morin, Ronald Thibault et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu dans le lot de la famille. Nos condoléances.

—x—

COATICOOK

COATICOOK, (D.N.C.) — Mme Henri Pelletier, de Hartford, Conn., a visité M. et Mme Alphonse Raboin, Mlle Alphonsine Moreau, récemment.

—Mlle Francine Bérubé, de Sherbrooke, en visite au presbytère.

—M. Adjutor Hébert, sa fillette Andrée, M. et Mme Ernest Pedneault et leurs enfants Thérèse, Donald, tous de Westbrook, Me., ont passé une semaine en visite chez leurs parents: MM. et Mmes Césaire Hébert, Oscar Lamoureux et Eugène Gagnon.

—M. et Mme Emile Lapointe, de Nashua, N.H., Mme Hilariou Lapointe et ses enfants, Renald, Conrad et André, de Montréal, ont visité M. et Mme Louis Lapointe, M. et Mme Aldéi Ouellette récemment.

—Mme J. Houle et son fils, de Bristol, Conn., ont visité leur frère et belle-soeur: M. et Mme Arthur St-Pierre, récemment.

—Mlle Yvonne Ducharme, de Montréal, visite MM. et Mmes Armand et Roland Ducharme, Saluste Dubé et Louis Lapointe.

—M. Yvon Lapointe, de la Gendarmerie Royale à Sutton, a visité ses parents, MM. et Mmes Gédéon et Antonio Lapointe, Aldéi Ouellette, Mme Léo Drolet, récemment.

—Mlle Olivette Marcoux, de Drummondville, en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Wilfrid Fournier, Mme François Marcoux et autres parents.

—M. et Mme Arthur Lapointe et leurs enfants, de Compton, en visite chez M. et Mme Hector Charron.

—Mlles Jeanne, Annette Lyonnais, de Montréal, en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Lyonnais ainsi que Mlle Diane Bouthillier.

—M. Raymond Raboin, aviateur de Toronto, visite ses parents, M. et Mme Alphonse Raboin, et se sont rendus à St-Hyacinthe visiter Soeur Raboin, à la Maison-Mère des Soeurs de La Présentation de Marie.

—M. Vincent Pelletier, aviateur et Mme Pelletier, de Mont-Joli, en visite chez MM. et Mmes Arthur et Maurice Pelletier, Antonio Thibault et autres parents, la semaine dernière.

CINEMA de PARIS

Commençant demain

Suivez la Voie! Roy VENTURA ET SES COLLÉGIENS dans **FEUX DE JOIE**

En programme double avec

Françoise Rosay Michel Simon avec GABY SYLVIA PAUL CAMBO dans **LE RUISSEAU**

Auj. dernier jour: "La baronne qui chante" 'et "La tête d'un homme".



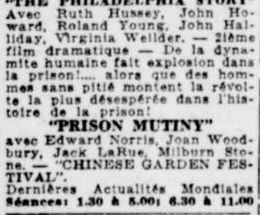
● Après trois années d'instruction, les troupes canadiennes et les infirmières militaires étaient des plus avides d'entrer en action. Aussi furent-ils tous servis à souhait lors de l'invasion de la Sicile par les forces britanniques et africaines. Ces photographies nous les montrent en route pour l'action. En haut, des soldats canadiens participent à un service religieux à bord du navire. On voit le padre installé sur un pont supérieur et accompagné d'un chantre et d'un accordéoniste. La photo du bas nous montre de gauche à droite, les infirmières A.-M. CHRISTIE, de Medicine Hat (Alta); C. ROSSIGNOL, de Québec; le lieutenant W. ROSS, de Mont-Joli (P.Q.); le lieutenant C.-E. LEBLANC, de Campbellton (N.-B.) et l'infirmière E. CAYER, de Québec. Ces infirmières de l'Armée, tout comme un grand nombre d'autres, assument la tâche de soigner les blessés de nos forces canadiennes en campagne.

SI VOUS SONGEZ À ACQUÉRIR UN NOUVEAU POÊLE ENTERPRISE...



SI votre poêle actuel est définitivement fini, s'il vous *faut* absolument le remplacer, voyez alors votre marchand d'Enterprises. Ses stocks d'Enterprises sont limités, mais les poêles qu'il possède sont de la même qualité Enterprise qu'avant la guerre. Il fait de son mieux, autant que ses approvisionnements rationnés le lui permettent, pour satisfaire aux commandes de ses clients.

Si votre poêle actuel est encore en bon état de fonctionnement, prenez-en soin. Attendez que la crise actuelle soit passée avant de le remplacer. Votre marchand d'Enterprises est prêt à vous aider à le faire durer jusqu'au temps où une variété complète de modèles Enterprise s'offrira à votre choix.



POELES · FOURNAISES · CHAUFFERETTES

ENTERPRISE

Bons pour Toute une Vie

THE ENTERPRISE FOUNDRY CO. LIMITED SACKVILLE N.B.

—M. et Mme Léon Donaldson et leurs enfants, Mlle Irène Beaulieu sont allés à Sherbrooke, assister au mariage de Mlle Marie Donaldson.

—Mme Martin Lefebvre, Mlles Thérèse Houle, Francine Bérubé sont allés à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme Armand Ducharme sont partis pour Montréal, assister aux funérailles de leur oncle, M. J.-O. Dupuis.

—M. et Mme Félix Boutin et leurs enfants, de Martinville, ont visité MM. et Mmes Antoine et Antonio Thibault, Paul Dubé, Ernest Ladouceur et H. Baillargeon.

—MM. Gérard Comtois, Jean-Paul Lemay sont allés à une journée d'étude à Sherbrooke.

—M. Moïse Ducharme, de Martinville, de passage chez M. Roland Ducharme, et Mme Saluste Dubé, ces jours derniers.

—v—

ST-ROMAIN, (D.N.C.) — M. et Mme Adjutor Hallée, des Trois-Rivières, en promenade dans les familles Louis Pelchat et Henri-Louis Hallée.

—M. et Mme Hervé Narburn, de St-Jean d'Iberville, visitalent de nombreux parents à St-Romain, ces jours-ci.

—M. et Mme Eugène Blais se sont rendus à Thetford-Mines, assister au banquet des Lacordaire et Jeanne d'Arc qui eut lieu dernièrement à cette ville.

—Mlles Marie-Jeanne St-Pierre, Victorienne St-Pierre, de Cookshire, ont visité récemment M. et Mme Cyrénus Bellavance.

THE NEW PREMIER THEATRE SHERBROOKE

Aujourd'hui et samedi
LA PLUS GRANDE DISTRIBUTION DE COMEDIENS DEPUIS DES ANNEES... dans le triomphe qui a rempli le Broadway durant 500 séances!
Cary Grant, Katharine Hepburn James Stewart, dans
"THE PHILADELPHIA STORY"
Avec Ruth Hussey, John Howard, Roland Young, John Halliday, Virginia Weidler. — 2ième film dramatique — De la dynamite humaine fait explosion dans la prison!.... alors que des hommes sans pitié montent la révolte la plus désespérée dans l'histoire de la prison!
"PRISON MUTINY"
avec Edward Norris, Joan Woodbury, Jack LaRue, Milburn Stone. — "CHINESE GARDEN FESTIVAL".
Dernières Actualités Mondiales
Séances: 1.30 à 5.00; 6.30 à 11.00

A VENIR DIM.-LUN.-MAR. UN FILM QUI FERA SURTOUT SENSATION! DES EMOTIONS QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS! Un drame réel, intense, de la vie courante, avec de la délicieuse musique! Mary LEE, John ARCHER, Marjorie LORD dans "SHANTY TOWN" avec Harry Davenport, Billy Gilbert, Frank Jenks, Cliff Nazarro, Alfalfa Switzer, Matty Malneck et son orchestre. — AJOUTE — L'HOMME-MYSTERE DE L'OUEST... dans une histoire sensationnelle de situations dramatiques et d'action rapide.

Le Théâtre GRANADA

Pour informations, téléphones 294

Aujourd'hui, dernière représentation: "THIS LAND IS MINE" et "DR GILLESPIE'S NEW ASSISTANT"

COMMENCANT DEMAIN
Pour quatre jours



Dernières Actualités et Court Sujet Spécial

Feuilleton de la "Tribune"

MAGALI

par

M. DELLY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No. 47.

— Qu'y a-t-il donc, mon cher ? demanda-t-il avec un intérêt affectueux.

— Rien de particulier, Rupert... Viendrez-vous demain à la réunion de charité où doit quêter Isabel ?

— Certes, je n'y manquerai pas ! Lady Isabel m'a fait promettre...

— Et vous seriez désolé de manquer de parole à lady Isabel, dit le duc en riant.

Lord Rupert se mit à tourmenter sa moustache, peut-être pour cacher le sourire ému qui entr'ouvrait ses lèvres... Puis, se décidant enfin, il se pencha et prit les mains de lord Gérald.

— Que diriez-vous, mon ami, si je lui demandais de devenir lady Dorwilly ?

— Mais je dirais que je n'y vois pas d'obstacle... et que même j'en serais très heureux ! Ma mère serait également ravie, car elle vous a en particulière affection... Oui, parlez à ma petite Bella, et tâchez de bien plaider votre cause... La victoire ne sera pas très difficile à remporter, je crois, dit le duc avec une gaieté malicieuse.

Lord Rupert lui serra les mains avec force.

— Merci, Gérald ! Oui, je crois que nous nous entendons très bien et qu'elle acceptera de me confier sa vie... Allons, cette fois, je m'en vais décidément, sans quoi je recevrais une verte semonce de lord Hawkins qui ne plaisante pas sur l'exactitude, vertu militaire.

Lorsqu'il se fut éloigné, le duc s'assit machinalement devant son bureau. L'expression satisfaite qu'avait amenée sur sa physionomi. la communication de son ami venait de s'évanouir, son front se creusait subitement...

— Heureux mortel, il n'a pas d'obstacle devant son rêve ! murmura-t-il d'un ton amer. Il a choisi selon son rang... tandis que moi !

Il appuya son front sur sa main et demeura longtemps immobile, les sourcils froncés... Ainsi qu'il l'avait dit au Père Nouey, il avait fait son possible pour oublier. Il s'était plongé dans le travail, il avait rempli strictement les devoirs mondains imposés par sa position, il s'était efforcé de se mettre dans l'esprit l'idée d'un mariage avec sa cousine Juliane. Autant que possible, il avait évité de rencontrer Magali — et cela lui avait été d'autant plus facile qu'elle agissait de même à son égard. Dans sa droiture parfaite, il avait été jusqu'à brûler le dessin de la cascade des Fées, acte qui lui avait coûté un intime déchirement mais qu'il avait résolument accompli, voulant tout tenter pour faire fuir le rêve entré en lui à son insu.

Mais il devait reconnaître que tout était vain. Un rien venait raviver le souvenir tenace : une bruyère entrevue à la devanture d'un fleuriste et qui lui rappelait la reine de mai et ce brin de fleurettes roses impitoyablement jeté loin de lui; l'audition, à un concert, d'un morceau chanté l'été précédent par Magali; la vue, dans une église, d'une femme en prières dont l'attitude recueille et la ferveur lui rappelaient la jeune fille, telle qu'il l'apercevait au passage lorsqu'il entrait dans la chapelle d'Hawker-Park pour gagner son fauteuil seigneurial.

Et lorsqu'il étudiait les changements à apporter sur ses domaines, lorsqu'il en causait avec Mlle Amélie, il lui semblait voir devant lui celle qui avait été la silencieuse inspiratrice de la transformation opérée dans son âme de grand seigneur indifférent aux misères des humbles, il se figurait le joyeux rayonnement de son regard lorsque Mlle Amélie lui rappelait ce qui s'élaborait, ce qui se faisait déjà pour la partion besogneuse de l'humanité dont le duc de Staldiff était responsable devant Dieu...

En versant sans compter l'or entre les mains de la vieille demoiselle, il songeait parfois avec bonheur qu'une partie de cet or passerait par celles de Magali, se transformant en chauds vêtements et en nourriture réconfortante, et qu'il procurait ainsi à ce coeur délicatement charitable une de ses plus douces joies.

Hier, Freddy, qu'il entourait plus que jamais d'une tendre sollicitude, lui avait dit en souriant : "Savez-vous, mon cher lord, que je suis de l'avis de Magali, qui me disait l'autre jour : Je n'aurais jamais cru autrefois que le duc de Staldiff pût avoir un tel coeur" !... Et cette simple parole lui avait causé une joie intime, qui lui avait fait mesurer l'influence exercée sur lui par cette âme si purement, si hautement chrétienne, et dont l'approbation était pour lui d'un prix supérieur à tous les honneurs et les marques d'admiration qui lui étaient prodigués.

Oui, elle lui apparaissait toujours comme le type idéal qu'il désespérait de retrouver jamais. Et voici qu'il se demandait encore maintenant s'il n'était pas fou et coupable, pour une simple question de distance sociale, de ne pas chercher à acquérir ce trésor qu'est une femme vertueuse et sage, une chrétienne brûlante de foi et vibrante de tendre charité, telle que l'était Magali, cette créature si merveilleusement douée, qui serait son aide et son conseil, sa chère compagne des bons et des mauvais jours, son initiatrice dans la voie des conseils évangéliques. L'épreuve du temps dont avait parlé le Père Nouey n'avait fait qu'implanter plus profondément en lui cette image charmante... Etait-ce un signe que la Providence, en dépit de toutes les apparences, lui destinait Magali Daultey ?

— Le duc de Dowes se mésallie pour de l'argent... moi, ce serait pour ses qualités délicieuses, ce serait pour elle, bien pour elle seule. Cependant, le monde serait capable de me blâmer, alors qu'en général, il absoudra Dowes... Mais que m'importe le monde ! murmura-t-il avec un méprisant mouvement d'épaules. L'honneur sera de mon côté... Seulement, je me demande où se trouve véritablement mon devoir.

Jem entra, apportant le courrier. Le duc prit les lettres, les jeta sur son bureau, n'en gardant qu'une seule, sur l'enveloppe de laquelle il avait reconnu l'écriture tremblée de lord Lowetead.

— Par exemple, voilà qui est curieux ! murmura-t-il après l'avoir parcourue. Qu'est-ce que cela veut dire ?... Il faut que j'aille leur communiquer cette lettre. Ma foi, Archie ne me verra que demain.

Il sonna et dit à Jem qui se présenta :

— Allez demander à Mlle Nouey et à miss Daultey si elle peuvent me recevoir.

Jem s'éloigna, une lueur de satisfaction éclairant son visage fort prospère... Depuis le jour bienheureux où il avait donné le moyen de réveiller la victime de Roswell, le pauvre paria de jadis avait été attaché au service particulier du duc et jouissait d'une faveur qui faisait bien des envieux. Mais cette situation, qui dépassait ses plus ambitieuses espérances, n'avait fait qu'augmenter dans son brave coeur la reconnaissance envers miss Magali, à laquelle il reportait tout ce qui lui arrivait de bon, ainsi qu'à sa soeur Maggie, récemment donnée comme aide à la vielle femme de chambre qui faisait le service de Mlle Nouey... Et c'était toujours une joie pour l'excellent garçon de gravir le second étage d'Hawker-House où se trouvait l'appartement de la vieille demoiselle, et de voir, ne fût-ce qu'une seconde, l'aimable physionomie de sa chère bienfaitrice.

Maggie, un peu pâlotte encore, mais fort gentille avec sa robe de cotonnade rose, son petit bonnet et son joli tablier à bavette, l'introduisait dans le parloir où Mlle Amélia coussait, tandis que Magali lui faisait une lecture pieuse.

— Tiens, c'est Jem ! dit Mlle Amélie avec un petit geste amical. Ce n'est pas votre heure de liberté, d'habitude. Qu'y a-t-il donc ?

— Sa Grâce le duc de Staldiff demande si vous et miss Magali pouvez le recevoir, miss Nouey.

Mlle Amélie eut un léger mouvement de surprise. Plusieurs fois, lord Gérald avait eu à l'entretenir pour les réformes qu'il entreprenait, mais il l'avait toujours rencontrée chez sa mère, ou bien il lui demandait de venir dans son cabinet de travail afin de mieux lui développer ses plans. Jamais il n'était monté chez elle... Et puis, pourquoi voulait-il aussi voir Magali ?

— Dites à sa Grâce que nous la recevrons quand il lui plaira, Jem, répondit-elle.

(A SUIVRE)

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de La TRIBUNE.

LA TRIBUNE
SHERBROOKE, VENDREDI, 6 AOUT 1943

Ne détruisez pas ce journal !
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

Le général LaFlèche et l'hon. A. Fournier à Magog

La Ville demande plus de renseignements au sujet de l'Ecole d'Arts et Métiers

L'hon. Hector Perrier est invité à fournir plus de détails sur l'envergure des travaux requis pour déménager l'Ecole d'Arts et Métiers à la Central School.

Les autorités municipales voient d'un bon oeil le projet d'installer l'Ecole d'Arts et Métiers dans l'ancienne Central School, mais elles ne veulent pas entreprendre de réparer le vieil immeuble de la rue King avant d'avoir obtenu du gouvernement provincial des précisions sur la nature et l'envergure des travaux à exécuter. Telle est, en substance, la réponse que le greffier Antonin Deslauriers, au nom du maire A.-C. Ross, vient de faire au secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier, à la suite d'une lettre dans laquelle le ministre déclarait que le gouvernement est prêt à se servir de la Central School comme local pourvu que la Ville y exécute certains travaux de réparation.

M. Deslauriers souligne que la Ville est en pourparlers avec le gouvernement fédéral pour la location de l'école afin d'y loger les bureaux du Service sélectif et de l'Assurance-chômage.

Ci-dessous le texte de la lettre du greffier Antonin Deslauriers:

"Son Honneur le maire A.-C. Ross me prie d'accuser réception de votre lettre du 28 juillet dernier relativement à l'agrandissement de l'Ecole des Arts et Métiers à Sherbrooke, laquelle il a soumise aux membres du Conseil.

"La Cité de Sherbrooke verrait d'un bon oeil l'agrandissement de cette école et son établissement dans l'immeuble de la Central School récemment acquis par la Cité.

"Nous sommes en pourparlers depuis plusieurs semaines avec le gouvernement fédéral pour la location de cet immeuble afin d'y loger les bureaux du Service sélectif national et de l'Assurance-chômage. Nous avons soumis un projet de bail au gouvernement fédéral à cet effet.

"Avant de prendre une décision sur le projet que vous nous soumettez, il faudrait de toute nécessité que vous nous soumettiez le détail des réparations qui seront n cessaires pour loger l'école afin que nous puissions faire une estimation du coût des travaux".

(signé) *Antonin Deslauriers.*

DANS L'ARMÉE



● **Le caporal Irénée CHARLAND, chef-cuisinier à Vermont, Colombie canadienne. Il est le fils de M. et Mme Oscar Charland, de Wotton.**

VISITE DE LA CLINIQUE DES DONNEURS DE SANG

On annonce que la clinique des donneurs de sang, rue Dufferin, pourra être visitée demain après-midi, de 2 h. 30 à 5 h. et qu'elle sera officiellement ouverte à tous ceux qui voudront donner de leur sang à la Croix-Rouge lundi matin, à 9 heures.

WALTER STEVENSON SE BLESSE DANS UNE CHUTE

LENNOXVILLE, 6. — (DNC)— M. Walter Stevenson, 72 ans, est tombé hier en montant les marches du bureau de poste ici et il a dû être transport au Sherbrooke Hospital où il devra subir des examens aux rayons X. On nous apprend ce matin que son état est assez satisfaisant.

UN AVIATEUR DE SHERBROOKE GRADUE A LONDON

LONDON, Ont., 6. — (P.C.) — Un groupe de bombardiers et navigateurs de l'air ont gradué aujourd'hui à l'école d'entraînement No 4. Williams H. Roberts, de Sherbrooke, et Gilbert-A. Meehan de LaTuque, sont au nombre des gradués.

LE R. P. BELIVEAU L'ECHAPPE BELLE

ST-HYACINTHE, 6. (P.C.) — Alfred Paquette, 17 ans, de Joliette, a succombé mercredi soir aux blessures qu'il avait subies dans un accident d'automobile à St-Ours-sur-Richelieu.

Le chanoine J.-A.-Hector Désy, curé de Berthierville, fut gravement blessé dans ce même accident. Le Rev. P. P.-M. Béliveau, o.p., supérieur de la Maison des Dominicains à Sherbrooke (Collinsville), est sorti indemne de cet accident.

L'automobile en question dérapa et tourna sur elle-même trois fois.

M. AUGUSTE VIATTE A PORT-AU-PRINCE

QUEBEC, 6. (P.A.) — M. Auguste Viatte, titulaire de la chaire de littérature française à l'Université Laval de Québec, part samedi pour Port-au-Prince, Haiti, où il donnera une série de cours sur la littérature française et la civilisation grecque. M. Viatte sera l'hôte du département de l'instruction publique d'Haiti.

CAMPAGNE DE L'AIDE AU COLON

Elle est commencée à St-Hyacinthe et se terminera le 21 août.

ST-HYACINTHE, 6. (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe, Conseil 960, viennent de lancer leur campagne de l'Aide au Colon, qui se terminera le 21 août. Ils recueilleront au bénéfice de colons pauvres des régions du nord, les meubles et autres objets, le vieux linge, les vêtements usagés, les jouets, livres, etc., dont on voudra bien se départir.

M. J.-Alphonse Deschênes, grand chevalier du Conseil 960, fait un pressant appel auprès de la population de Saint-Hyacinthe et du diocèse, lui demandant de contribuer, dans toute la mesure où elle le peut, au succès de la campagne qui commence.

On adresse les dons destinés aux colons aux endroits suivants: Conseil 960 des Chevaliers de Colomb; Bureau des Agronomes, Saint-Hyacinthe; M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles.

SECURITE DES FINANCES MUNICIPALES

M. L. E. Potvin félicite les corps publics de leur meilleur esprit civique.

QUEBEC, 6. — (Spéciale à la "Tribune") — De retour d'un rapide voyage d'inspection dans les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean, M. L.-E. Potvin, président de la Commission municipale de Québec, s'est déclaré enchanté de l'état d'esprit des corps publics et des contribuables.

"Les administrations municipales de ce district doivent être félicitées", a dit M. Potvin, "pour leur détermination à maintenir leurs revenus actuels afin de consolider leur situation financière. C'est l'unique moyen de prévenir de nouvelles difficultés lorsque la phase présente de prospérité passagère aura pris fin. Les administrations publiques le comprennent et elles reçoivent à ce sujet l'appui total de leurs contribuables."

"Cette politique sage", continua le président de la Commission municipale, "aura pour effet de faire baisser plus rapidement les dettes obligataires des corporations et d'assainir leurs finances. Les secousses inévitables de la période de rajustement de l'après-guerre seront donc moins fortes et moins brutales pour ces corps publics."

J. E. H. MARTIN EST GRADUE A ST-HUBERT

SAINT-HUBERT, 6. (P.C.) — M. J.-H.-E. Martin, de Sherbrooke, a été diplômé de l'Ecole de l'Air de St-Hubert aujourd'hui, avec un grand nombre d'aviateurs qui ont complété leur entraînement.

EVASION DU CAMP DE NEWINGTON

Un marin allemand du nom de Langer s'est évadé ce matin du camp d'internement de Newington.

Un marin allemand du nom de Wademer Langer s'est évadé aujourd'hui du camp d'internement de Newington. La police a déclaré que l'on s'est aperçu de l'évasion à l'heure où le prisonnier était supposé se rapporter à sept heures ce matin. Wademer est un homme qui mesure cinq pieds et 9 pouces et qui pèse environ 143 livres. Il a les cheveux châtains, les yeux bleus et de bonnes dents. Il porte des tatouages sur le bras droit et à l'avant-bras gauche.

D'après les renseignements que l'on nous fournit du bureau du camp d'internement, on ignore la nature des vêtement que l'évadé pouvait porter au moment de son évasion. Langer ne parle que l'allemand.

Toutes les municipalités d'alentour ont été avisées de l'évasion, de même que les autorités militaires à Québec et à Montréal et toutes les issues de la ville sont patrouillées, à ce que nous apprenons.

LIGUE DE PROPRIOS A ROCK-FOREST

Les propriétaires de chalets fondent une ligue et élisent M. Nova Boisvert comme président.

La population qui villégiature à Rock-Forest vient de se former en association sous le nom de Ligue des Propriétaires de chalets de Rock-Forest. Le but de ce nouveau corps public est de coopérer avec les autorités municipales pour l'avancement de la localité et de protéger les intérêts de ses membres.

La première assemblée de la Ligue a été marquée par l'élection d'un conseil d'administration composé comme suit: président, Nova Boisvert; vice-président, M. J.-A. Bonin; secrétaire, M. Ivanhoe Lafontaine; trésorier, M. Conrad Pigeon; directeurs, MM. Arthur Lapierre, Jos. Labrecque, Jean B. Emond, Roland Roy, Josaphat Croteau, J.-M. Lussier, Ernest Martineau, F.-X. Lamontagne, Irénée Gervais, Alfred Cinq-Mars, Aristide Gosselin et O. St-Laurent. Il est entendu que le maire de la municipalité sera toujours président honoraire ipso facto.

Le président de la Ligue, M. Boisvert, a été nommé ces jours derniers membres du Conseil municipal en remplacement d'un conseiller démissionnaire.

UN CONTRAT DE $650,000 A LA STEWART

Nous apprenons aujourd'hui que la compagnie "Stewart Construction", de cette ville, vient d'obtenir un autre contrat pour des agrandissements à l'école navale des signaleurs à St-Hyacinthe. Le premier contrat, exécuté l'hiver dernier, comportait la construction de 23 bâtiments, au coût de $650,000. Le contrat qui vient d'être octroyé ces jours derniers comporte l'érection de 15 bâtiments additionnels, installation d'un système de chauffage, tracé de routes et travaux de pose d'aqueduc et d'égout.

ROGER DE VALTER A ETE ARRETE HIER A QUEBEC

QUEBEC, 6. — Roger De Valter, de Québec, a été arrêté hier par la Gendarmerie Royale sous l'accusation d'avoir nui à la mise en vigueur de la loi du service national sélectif. Il est accusé d'avoir donné des traitements à quatre jeunes gens pour leur obtenir d'être exempts du service militaire. La police a déclaré qu'il avait donné à ces jeunes gens des prescriptions et des remèdes. Il a comparu devant le juge des sessions de la paix, Thomas Tremblay, et son procès a été fixé au 10 août.

L'AVIATEUR I. L. GEORGE EST PROMU

OTTAWA, 6. — (P.C.) — Un grand nombre d'aviateurs du Canada, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et même du Mexique qui suivent les cours d'entraînement à l'Ecole d'Aviation d'Uplands, ont reçu leurs ailes hier, des mains du comte d'Athlone, gouverneur général du Canada.

Parmi les gradués de la promotion d'hier, on mentionne le nom de l'aviateur Ira Lloyd George, de Lennoxville.

Les deux ministres ont apporté un message spécial aux électeurs de Stanstead

Le ministre des Services Nationaux de Guerre expose les démarches qu'il a entreprises auprès de la Compagnie Dominion Textile pour améliorer le sort des ouvriers du textile, et le ministre des Travaux Publics prend vivement à partie les chefs du Bloc Populaire.

UNE ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

MAGOG, 6. (De notre envoyé spécial).— Le major général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre dans le cabinet King, est apparu pour la première fois ici sur un husting depuis les débuts de la campagne électorale dans Stanstead pour appuyer la candidature libérale de M. R.-G. Davidson, et il a prononcé un bref discours qui était un message aux ouvriers des textiles.

Le major général Laflèche, qui parlait à la salle Saint-Patrice, a déclaré qu'il était venu rencontrer les ouvriers de Magog pour leur faire part de démarches qu'il a commencées auprès des officiers de la Dominion Textile à Montréal pour leur obtenir "un repos" qu'ils méritent bien à cause de la rigueur de leur travail dans les usines de la compagnie, et aussi, à cause de la part qu'ils prennent dans notre effort de guerre.

Nous avons compris que le ministre LaFlèche faisait allusion ici aux vacances payées que les ouvriers ont tenté vainement d'obtenir de la compagnie il y a quelques semaines. On sait qu'à Sherbrooke, à Magog et ailleurs, les ouvriers de la compagnie, après cette vaine tentative, ont décidé de prendre d'eux mêmes des vacances non payées. Un grand nombre ne travaillent pas cette semaine et les ouvriers ont laissé leurs confrères libres de prendre ces vacances non payées ou de ne pas les prendre. Le major général LaFlèche a déclaré qu'étant venu à Magog, il y fit la rencontre de M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, qui le mit au courant de la situation ouvrière dans les usines de cette compagnie à Magog. Voici d'ailleurs les brèves remarques qu'a prononcées le ministre hier soir à Magog:



● **Le Major-général L.-R. LAFLECHE, ministre des Service Nationaux de Guerre.**

Démarches personnelles

"Cette situation des ouvriers de Magog, a-t-il dit, m'a vivement in-

(A suivre en page 6—5e col.)

Mgr Douville inaugure le parc Pelletier à Granby

La cérémonie se déroule devant une foule de 3,000 personnes, en présence des autorités religieuses, du maire Boivin et des membres du conseil municipal et de nombreux invités.

GRANBY, 6. (D.N.C.) — "Je vous félicite d'avoir mêlé les notes de la religion et de la patrie au milieu de ce magnifique programme récréatif. Je félicite votre conseil de ville et, en particulier, votre maire M. Boivin d'avoir fait un terrain de jeu de ce parc qui restera un monument à l'honneur du très dévoué curé de la paroisse Notre-Dame, M. le chanoine Pelletier".

Ainsi s'exprimait, hier soir, Son Ex. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, au cours d'une imposante manifestation à laquelle participaient environ 3,000 personnes lors de l'inauguration et de la bénédiction du parc Pelletier.

Ce nouveau parc est un don de M. le chanoine E.-E. Pelletier à la cité de Granby en vue d'en faire un terrain de jeu pour les enfants. M. Oscar Duquette, ancien marguillier de la paroisse, qui présidait la fête, en a donné succinctement l'explication en disant que la fabrique avait adopté à cet effet une résolution. Lorsque le drapeau fut hissé, par Mgr l'évêque lui-même, au haut d'un mât élevé à l'entrée du parc, la fanfare entonna et la foule chanta l'hymne national "O Canada".

C'est aussi Mgr Douville qui coupa le ruban tendu entre les deux pilliers de l'entrée, alors qu'il sortait de l'automobile qu'il occupait avec M. le chanoine Pelletier et Son Honneur le maire P.-Horace Boivin.

L'Harmonie de Granby, dirigée par M. Conrad Aubin, et un groupe de gymnastes de l'O. T. I. dirigés par M. Bernard Ménard, se rendirent jusqu'à la rue Principale pour escorter le distingué visiteur et ceux qui l'accompagnaient au terrain tout pavoisé et bien illuminé. Quelques constables avaient charge du trafic, sous la direction de M. Ulric St-Martin, directeur de la police locale.

Les invités

Monseigneur prit place sur une magnifique estrade, entouré des personnes suivantes: M. le chanoine E.-E. Pelletier, Son Honneur le maire P.-Horace Boivin, M. le chanoine Delorme, supérieur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé D.-H. Breton, curé de Sainte-Famille de Granby, MM. Oscar Duquette, J.-H. Leclerc, député de Shefford, MM. les abbés Lambert Collette, G. Goyette, Messier, Brassard, Robin, procureur de l'évêché, P. Salvail, Paul Ménard, P. P. Marquis, secrétaire de Monseigneur, Desnoyers, de la paroisse St-Eugène, MM. Albéa Messier, président de la commission scolaire, J. O. Lamoureux, marguillier en charge de la paroisse, les échevins J. G. Fuller, J.-B. Langlois, Rémi Vadnais et Raymond Chaput, le R. F. Euloge, directeur du collège du Sacré-Coeur de Granby, MM. Alphonse Langlois, Henri Martin, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, le Dr Jos. Victor Goyette, etc.

Les otéjistes, dirigés par MM. les abbés Tanguay, Arbour et Fontaine, furent très applaudis dans un programme varié comprenant des démonstrations de gymnase et l'Harmonie de Granby exécuta un programme de musique bien enlevé. Un système de hauts-parleurs avait été installé par M. Gérard Lalliberté. Le maire Boivin donna cinq prix aux gymnastes qui eurent le plus d'endurance dans un concours qui fut très populaire.

Il y eut aussi du chant par le même groupe ainsi qu'une déclamation par le jeune Réal Robichaud.

Hommages mérités

Quelques discours ont rendu hommage à M. le chanoine Pelletier pour son dévouement et sa générosité, aux membres du conseil municipal avec, en tête, le maire Boivin, à la Chambre de Commerce des Jeunes qui ont mené à bien l'oeuvre des Colonies de Vacances, aux Voyageurs de Commerce qui avaient commencé les premiers l'idée d'un terrain de jeu à Granby, enfin à tous ceux qui avaient organisé la fête.

C'est ce que souligna dans son discours, M. Boivin, qui ajouta aussi des remerciements à M. Wilfrid Charland et à ses fils qui ont érigé un trapèze sur le terrain. Il ajouta que Granby avait maintenant trois parcs: Victoria, Miner, Pelletier et qu'un quatrième, l'Yamaska, serait bientôt ouvert dans la paroisse St-Eugène.

Mgr l'évêque loua hautement l'initiative des terrains de jeux et de l'aménagement des parcs dans les agglomérations "Je suis heureux", dit-il, d'avoir l'occasion de féliciter publiquement votre maire si dévoué et je l'en remercie au nom de l'Eglise, qui s'intéresse à toutes les activités. J'espère que l'exemple de Granby sera contagieux et qu'il sera suivi partout dans le diocèse." Puis, faisant allusion à leurs places d'honneur aménagées parmi les arbres, il ajouta en terminant: "Le Bon Dieu fait de bien belles choses, mais quand elles sont servies par les citoyens de Granby, elles deviennent des merveilles."

M. le chanoine Pelletier se dit heureux de faire don du terrain et en profita pour dire un bon mot à l'adresse de la fabrique. Il formula aussi divers souhaits qui furent accueillis avec beaucoup d'enthousiasme. D'autres orateurs ont ajouté quelques mots: M. l'abbé D. H. Breton, MM. J.-H. Leclerc, J. O. Lamoureux.

19 VICTIMES D'ACCIDENTS EN JUILLET

Les accidents d'autos en causent le plus grand nombre en notre ville.

Sept personnes ont été blessées dans des accidents d'automobiles et 12 autres ont été blessées dans d'autres sortes d'accidents, à ce que révèle aujourd'hui le rapport mensuel du département de police et feu à Sherbrooke. Les accidents d'automobiles furent au nombre de 8 et les accidents d'autre nature, au nombre de 12. On nous dit que cette statistique des accidents est à peu près la même qu'au cours de juillet l'an dernier bien qu'à cette date-là il y avait eu un mort.

Les appels de police au cours du mois ont été au nombre de 404 et les appels de feux, au nombre de 33. Il y eut 73 causes pendant le mois de juillet, 22 pour ivresse, 15 pour ivresse et tapage, 6 pour vagabondage, 12 pour infractions à la loi des véhicules-moteurs et 18 autres causes.

Le résultat des comparutions pour ces causes a été le suivant: 50 accusés ont payé l'amende, 11 sont allés en prison, 6 ont reçu une sentence suspendue, 3 causes sont encore en suspens, un accusé a été conduit devant le magistrat, un autre a vu sa cause retirée et un dernier a obtenu un délai pour payer l'amende.

BIEN-ETRE DES EMPLOYES DE L'ELASTIC WEB

La compagnie de Granby inaugure un cafeteria à l'usage des employés de l'usine.

GRANBY, 6. — (DNC) — Environ 600 personnes ont assisté à l'ouverture d'un magnifique cafeteria à la manufacture de la Granby Elastic Web of Canada Limited. Le président de la compagnie, le maire P.-Horace Boivin, en a fait officiellement l'inauguration. M. Boivin a demandé aux invités d'être comme chez-soi et de bien s'amuser. Des divertissements furent organisés dans le cafeteria comme dans la salle d'assemblée, alors que sur la terrasse de la manufacture on montrait des vues animées, grâce à l'obligeance de M. Boivin et de M. Gérard Laliberté, de Radio-Clinique.

Des rafraîchissements furent servis durant la soirée et, vers 11 h., un lunch fut offert aux invités par la Granby Elastic Web. La soirée fut un succès complet, dû à la coopération des employés sous l'habile direction du comité des jeux, composé de MM. Omer Charland, Jules Normandin et Philias Dion qui se sont grandement dévoués.

La salle avait été décorée sous la direction de M. Joseph Girouard et l'on pouvait remarquer dans le cafeteria une grande affiche portant, avec les photos de feu Ernest Boivin et du maire actuel: "HOMMAGE A NOS PRESIDENTS, TEL PERE TEL FILS, LONGUE VIE."

M. Boivin, en souhaitant la bienvenue, décerna les plus vifs éloges au maître cuisinier Philias Arbour, en charge de la cuisine. Le but du cafeteria, dit-il, est de permettre à tous les employés qui mangeaient froid ou devaient faire un long trajet pour se rendre chez eux, de prendre un repas confortablement ici. Cette salle sert aussi d'endroit de récréation pendant la journée, alors que 10 minutes sont allouées aux employées pour achat de liqueurs, etc. On y donnera aussi des vues sur des sujets techniques le soir. L'organisation se complète de cours de textile et d'un petit hôpital.

Dans la cuisine on note un équipement parfait avec réchaud à vapeur, poêle électrique combiné, réfrigérateur. M. Arbour est assisté de M. et Mme Morrissette, Mlle Brodeur, MM. Maurice Chabot et Lachance.

DESASTREUSE INONDATION EN VIRGINIE

SUTTON, W. Va., 6. — Une équipe de secours recherche aujourd'hui dans les débris de l'inondation qui a fait 15 victimes, les corps de six autres personnes que l'on croit noyées.

Des propriétés ont été détruites, des ponts ont été enlevés, causant plus de $2,000,000. de dommages, lorsque la rivière Kanawha a débordé de son lit hier.

Onze cadavres ont été retrouvés dans un rayon de 20 milles de Sutton, siège agricole du comté de Braxton. Cinq personnes d'une même famille ont été emportées par le courant. Une mère et son enfant ont perdu la vie dans cette inondation

M. l'abbé Pinard décrit le pays merveilleux de la Sicile, devant les Francs

Dans une causerie donnée devant les membres de la société au Club Social, le chancelier de l'évêché décrit les beautés de l'île qui est sur le point de tomber au pouvoir des Alliés.

Dans une causerie intitulée "Choses et Gens de la Sicile", M. l'abbé Irénée Pinard, chancelier de l'évêché de Sherbrooke, a promené hier soir le groupe des Francs dans cette île merveilleuse dont les Alliés, y compris nos Canadiens sont à compléter l'occupation.

M. l'abbé Pinard était le conférencier invité des Francs, groupés pour leur dîner bi-mensuel au Club Social, sous la présidence de M. Wilfrid Stebenne, vice-président, qui se chargea de présenter le chancelier de l'évêché. M. l'abbé Pinard fut remercié par M. Aimé Bergeron.

C'est au cours de ses vacances de Pâques 1939 que M. l'abbé Irénée Pinard visita la Sicile, perle des îles de la Méditerranée, fameuse par ses ruines imposantes de l'architecture grecque et ses monuments où se marient les styles arabe, romain et byzantin, le tout ombragé de citronniers, d'orangers et de lauriers-roses.

La Sicile, où vit un peuple de moeurs simples, ne représente en superficie que la 34e partie de la province de Québec et sa population est cependant de 1,560,000 habitants plus forte que celle de notre province.

La Sicile fut primitivement occupée par les Sicanes qui furent subjugués par les Sicules. Les Grecs s'en emparèrent à leur tour et bâtirent Syracuse, Messine et Catane. Puis, vinrent les Carthaginois et les Romains; les Vandales et autres peuples barbares. En 1860, Garibaldi la rattacha au royaume d'Italie.

Demain, elle sera peut-être conquise entièrement par les Alliés, dont nos Canadiens, d'ajouter M. l'abbé Irénée Pinard.

Magnifique panorama

Après avoir décrit de façon vraiment admirable le panorama qui se déroule sous les yeux du voyageur, de Rome à Naples, cette dernière assise en demi-cercle sur le golfe le plus magnifique du monde peut-être, le conférencier conduit ses auditeurs à Palerme, la citée heureuse, enveloppée d'orangers et dont les rues principales tracent une croix.

C'est la capitale de la Sicile, avec ses monuments de tous les âges; son ancien palais royal construit par les Sarrasins au Xe siècle et agrandi par le roi Foger au XIIIe siècle; son ossuaire souterrain gardé par les Capucins, dont le couvent est sans cesse assiégé par une foule de mendiants; son sanctuaire de Ste-Rosalie, patrone de Palerme, et particulièrement la grotte où l'eau, saturée de calcaire et suitant du plafond, recouvrit d'une enveloppe, plus blanche que l'albâtre et aux reflets d'améthyste et d'hyacinthe, les ossements de la sainte.

En quittant Palerme, la route décrit une courbe prononcée à travers

(A suivre en page 6—4e col.)

ASSEMBLEE DU BLOC P. AU CAPITOL

Les orateurs s'en prennent au général LaFlèche au cours de la réunion de Magog.

MAGOG, 6. (D.N.C.) — Les partisans du Bloc Populaire ont tenu ici hier soir au théâtre Capitol, une assemblée que présidait M. Ovila Bergeron et au cours de laquelle des discours furent prononcés par MM. Philippe Girard, Victor Trépanier et Fleury Bélanger.

Le principal orateur était M Girard qui a souligné qu'il avait invité plusieurs orateurs libéraux à venir le rencontrer mais que ceux-ci n'en ont rien fait.

L'orateur a déclaré que l'on avait distribué dans Magog une circulaire où il est dit que Girard a nui aux ouvriers de Magog. M. Girard a déclaré à ce sujet qu'il demeurait l'ami des ouvriers et qu'il pouvait encore marcher la tête haute au milieu d'eux. Prenant à partie le major-général LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, M. Girard a déclaré ceci:

"M. LaFlèche a pensé à vous. Il a téléphoné lundi à deux chefs ouvriers, MM. Picard et D'Amour et il leur a dit qu'il y avait actuellement dans Stanstead une bande d'incendiaires, des êtres dangereux pour la province. Puis, le major-général a eu une entrevue à Montréal, à l'Hôtel Windsor, avec MM. Picard et D'Amour et il leur a dit qu'il avait peur que des troubles éclatent dans Stanstead. M. LaFlèche n'a qu'à s'en retourner chez lui et il n'y aura pas de trouble Il a encore dit à MM. Picard et D'Amour que le gouvernement était prêt à faire quelque chose pour les ouvriers de Magog au sujet des vacances des ouvriers. Mais il ne devrait pas faire cela seulement pour un comté où il y a des élections".

M. Girard a encore déclaré que "les politiciens libéraux sont prêts à diriger des troupes outre-mer et à adopter des lois pour obliger nos jeunes à s'enrôler, mais ils n'ont pas le courage de soutenir leurs accusations". M. Girard a encore parlé de ce qu'il avait fait pour les ouvriers des textiles dans la grève de 1937 et il a ajouté à ce sujet que l'enquête Turgeon lui avait donné raison.

Décédé



● **M. Donald KENDALL, des Fusiliers Royal du Canada, prisonnier de guerre récemment décédé à Hong-Kong à l'âge de 23 ans. Il était le fils de M. et Mme Anick Kendall, de Windsor-Mills.**

2 MORTS ET 4 BLESSES A FARNHAM

Toutes les victimes sont des militaires de Montréal et l'accident s'est produit au camp d'entraînement.

FARNHAM, 6. — Deux soldats ont été tués et quatre autres blessés, dont un sérieusement, quand ils furent frappés par un avion qui volait bas au cours de manoeuvres militaires au centre d'entraînement militaire ici hier.

Les officiers de l'armée ont déclaré que l'avion lui-même ne s'est pas écrasé, mais que les hommes furent frappés par l'avion alors que celui-ci volait très bas, au-dessus d'eau, en simulant des attaques de troupes.

Les morts et les blessés sont tous des soldats des régiments de Montréal. Les morts sont le lieutenant en second Joseph-Pierre Paquet et le lieutenant en second Raymond Lareau. Le lieutenant en second Joseph Séguin a été blessé très gravement; les trois autres blessés sont le lieutenant en second René Marien, le lieutenant en second Joseph Paquin et le lieutenant en second Frederick Purchase.

MORT DE Mlle F. GOSSELIN

Mlle Fleurette Gosselin, 14 ans et 7 mois, est décédée ce matin après quelques mois de maladie. Elle était la fille de M. Alphonse Gosselin, ancien concierge à La "Tribune", et de Mme Gosselin (Yvette Blais).

La défunte laisse outre ses parents, trois soeurs: Thérèse, Réjane et Murielle; trois frères: Marcel, Yvan et André.

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, lundi matin, à 8 h. 30.

A la famille en deuil, La "Tribune" offre l'expression de ses sincères condoléances.

UNE FEMME EST CONDAMNEE A 2 MOIS DE PRISON

Une femme qui était accusée de vagabondage et dont la cause traînait depuis quelque temps devant le recorder pour permettre à la femme de subir un examen médical, a été condamnée ce matin par le recorder Raoul Gagné à deux mois de prison et à $50.00 d'amende et à trois mois additionnels de prison à défaut du paiement de l'amende. La femme a pris le chemin de la prison.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: Téléphone: 971. — 3, rue Marquette, Sherbrooke.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

VENDREDI, 6 AOUT 1943.

Brillantes victoires

Les nouvelles des divers fronts de guerre sont décidément très bonnes. Sur le front de Russie, c'est la débandade boche dans le très important secteur d'Orel et la reprise de cette ville qui était aux mains des Nazis depuis deux ans. Sur le front de Sicile, les armées alliées enlevaient, hier, Catane aux Allemands, après de durs combats, et leur poussée victorieuse est telle que l'on peut s'attendre à l'écroulement de toute la résistance ennemie d'ici quelques jours aux abords de la péninsule italienne.

La propagande fasciste, muette depuis la retentissante déconfiture de Mussolini, ne saurait nous dire quoi que ce soit du "moral" italien, mais la presse des pays neutres ne laisse pas de raconter tous les jours les scènes d'émeutes et de désordres qui se produisent au pays de Victor Emmanuel. Quant au moral nazi, le nivellement de Hambourg par l'aviation alliée et la chute d'Orel sont très certainement de nature à l'ébranler... La mensongère radio de Berlin disait hier que les Allemands évacuaient Orel "conformément à leurs plans"...

Or les Nations Unies ne souhaitent qu'une chose: c'est de continuer à remporter des victoires comme celles d'Orel et de Catane "conformément aux plans" nazis, car à ce rythme, l'écrasement final de l'Axe ne tarderait pas très longtemps.

Les expositions agricoles

Si la guerre empêche temporairement la tenue de quelques grandes expositions agricoles et horticoles annuelles, telle celle de Sherbrooke, elle ne les a pas toutes fait disparaître. On annonce officiellement de Québec de trente-quatre expositions agricoles auront lieu en notre province au cours des prochaines semaines, parmi lesquelles il faut mentionner celles de Waterloo, Richmond, Brome, Wolfe, l'exposition et la vente à l'enchère d'animaux gras de Sherbrooke, etc.

Que toutes ces foires agricoles soient, cette année, un peu moins élaborées que celles d'avant-guerre, cela va de soi, mais il est quand même réconfortant de penser que nos gouvernants continuent d'en aider plusieurs financièrement et, de ce fait, de rendre un service appréciable aux cultivateurs et aux producteurs de bestiaux industrieux et progressifs. A ce sujet, nous pourrions même ajouter que toutes les expositions qui gardent leur caractère agricole méritent l'attention sympathique des gouvernements fédéral et provinciaux.

Ces manifestations de vie agricole donnent généralement lieu à d'importants ralliements, à des conférences instructives pour la population rurale, sans parler de la bienfaisante émulation qu'elles créent entre les exposants d'un même district, d'une même région. Les expositions agricoles peuvent donc accomplir un grand bien pourvu que l'on prenne soin de ne point altérer leur caractère ou d'attirer l'attention de ceux qui les visitent sur toutes autres choses que la chose agricole proprement dite. C'est là un point très important qu'il convient de ne pas oublier.

Mots d'ordre chinois

L'"English Catholic Newsletter" relate qu'à l'occasion du quatrième anniversaire de l'inauguration d'un mouvement en Chine, ayant pour but la mobilisation des forces spirituelles du pays, le général Chiang Kai-Shek a lancé un appel au peuple chinois, l'exhortant à redoubler ses efforts pour faire revivre les vertus anciennes de la Chine: la fermeté et le sacrifice, par-dessus tout nécessaires en ce moment. Le général a répété à ses concitoyens que leur responsabilité est devenue plus grande maintenant que la Chine occupe une place plus élevée dans la famille des nations. Il renouvelle son appel à travailler pour activer le mouvement par les moyens suivants:

(1) Tous les citoyens doivent mener une vie austère durant la guerre.

(2) Ils doivent prendre l'habitude de tout faire soigneusement et consciencieusement.

(3) Ils doivent cultiver l'esprit de sacrifice, car de cette façon seulement la défense du pays peut être fortifiée.

(4) Ils doivent cultiver l'esprit de loyauté envers le pays.

(5) Ils doivent avoir une foi solide dans la révolution et dans le travail de reconstruction.

Le général a souligné l'importance de développer la puissance économique de la Chine: ceci devrait aller de pair avec la mobilisation nationale. On ne devrait pas critiquer les mesures prises pour augmenter la production et diminuer la consommation. Enfin, le général a rappelé à ses concitoyens que les destinées de la Chine reposent entre leurs mains et que, dans ce temps de crise, ils doivent redoubler d'efforts pour amener le commencement de la reconstruction nationale.

Feuilles Volantes

C'est la faute à "Mitch"!

* * *

La langue qu'on donne au chat repousse.

* * *

Non, mais quand on y pense, quelle douche pour Il Duce!

* * *

Le candidat qui "se retire" choisit souvent la meilleure part.

* * *

On soupçonne les autres dans la mesure qu'on se connait soi-même.

* * *

La chose publique glisse rapidement des mains du politique aux mains du politicien.

* * *

Etrange, mais vrai, certains Crésus commencent à s'apercevoir que l'or ne se mange pas.

* * *

Quand la récolte paraît devoir être maigre, l'homme accuse les éléments, mais si elle est surabondante, il s'en attribue tout le mérite.

* * *

Un syllogisme bien appris par coeur n'a jamais fait un philosophe. Un perroquet en fera tout autant pourvu qu'on l'éduque avec patience.

* * *

Avec beaucoup moins de raisons qu'en pourraient invoquer les hommes de 1943, les bons terriens de l'an mille croyaient en l'imminence de la fin du monde.

TRISTAN

L'opinion des autres

L'effort de guerre du Canada

L'effort de guerre collectif du Canada a suscité jusqu'ici l'admiration du monde civilisé. En dépit de rares extrémistes, dont les uns trouvent que notre pays fait trop et les autres clament qu'il ne fait pas assez, l'union de la grande majorité des volontés canadiennes continue d'accomplir des merveilles dans les rangs des Nations-Unies.

(La **Patrie** — Montréal).

Pour la moisson

Le ministre fédéral du Travail s'est entendu avec le ministre de la Défense nationale pour obtenir de l'aide aux agriculteurs au moment de la récolte. Cette offre de secours est acceptée avec gratitude et le gouvernement provincial fera tout en son possible pour que ses administrés en profitent. Cet expert connaît mieux que personne la nature des services que de bons travailleurs peuvent rendre aux producteurs de fruits, de légumes, et de grain. La récolte des pommes de terre est l'une des plus importantes dans cette partie du pays. Elle commence généralement en août et se termine avec le mois de septembre. Heureux serions-nous que cette expérience réussisse.

(Le **Soleil** — Québec).

Ici, on parle français

On voyait autrefois cette affiche dans tous les magasins des centres où les Franco-Américains étaient plus ou moins nombreux.

On rencontrait aussi des commis Franco-Américains dans tous ces grands magasins. On se plaisait alors à se faire servir par les compatriotes Franco-Américains.

Notre population a évolué depuis vingt-cinq ans. Tous les jeunes s'expriment très bien en anglais de nos jours et avec cette connaissance parfaite de l'anglais, le snobisme a fait son apparition.

Snobisme d'abord de la part du commis lui-même qui semblait être gêné quand on s'adressait à lui en français; snobisme du commis en se vantant à son maître qu'il ne faisait pas partie de ces associations de "Frenchy". Le résultat est que le commis Franco-Américain disparaît de ces grands magasins.

(L'**Etoile** — Lowell, Mass.)

Les Beaux Vers

L'absence

Dans la chambre déserte, auprès de l'âtre éteint,
Où l'air silencieux a l'odeur de l'absence,
Je viens lire, l'esprit plein d'espoir et de transe,
Chaque lettre de toi qu'apporte le matin;

Le timbre qui la marque est d'un pays lointain.
Mais que me font le temps, l'espace et la distance?
Le papier parle, rit, soupire, pleure, pense;
Un fantôme s'esquisse au miroir incertain.

O miracle! Le feu sous la cendre vermeille
Renaît; la flamme luit, palpite, se réveille.
Il me semble t'entendre et que je te revois,

Car, par un cher prestige où mon coeur s'émerveille,
La lettre, le miroir, me rendent à la fois
L'écho de ton image et l'ombre de ta voix.

Henri de REGNIER.

REFLETS D'OTTAWA

par Henri Poulin

La nomination de S. E. Per Wijkman, comme ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de S. M. le roi de Suède auprès du gouvernement canadien, est l'aboutissement de négociations dont l'initiative ne vient pas de ce côté-ci de l'Atlantique. Cette extension de nos relations diplomatiques, prévue en Chambre par M. King, nous met en contact avec un pays qui nous fait une concurrence directe sur les marchés extérieurs, et facilitera les rapports non seulement avec la Suède mais probablement avec tous les pays scandinaves.

A cause de sa situation géographique, la Suède a des affinités avec le Canada. Les suédois sont nombreux au Canada, ils arrivent prêts à notre climat, et préparés à jouer leur rôle dans notre société. Dans l'ouest canadien surtout, les scandinaves en général, et les suédois en particulier sont vite assimilés pour leur bien et le nôtre.

Dans le domaine de la géographie économique, la Suède et le Canada sont apparentés. La moitié du territoire suédois est en forêt, dont les produits transformés en papier ou apprêtés comme bois d'oeuvre, sont offerts sur les mêmes marchés que les produits de l'industrie canadienne. Dans l'élevage, la Suède vend beaucoup de lait, et son cheptel, bovins, porcs et chevaux, portent une ressemblance frappante avec son pendant canadien.

La richesse naturelle de la Suède est surtout en bois et en énergie électrique. En Europe, les produits de l'électro-chimie et de l'électro-technique suédoise ont une réputation que les nôtres envieront après la guerre. L'industrie suédoise fabrique des aciers spéciaux de grande valeur, qui prendront place dans la reconstruction d'après-guerre, tout près des aciers que le Canada a améliorés pendant la guerre. Depuis 1934, la Suède a entrepris la fabrication de l'aluminium, et là encore, elle se trouve en concurrence avec le Canada.

Il est naturel que deux gouvernements dont l'action extérieure soit de toute nécessité parallèle en tant de domaines, cherchent à se rapprocher et à s'entendre. Cela était inévitable, particulièrement depuis que le sort des armes nous sourit, à nous et aux Nations-Unies dont nous sommes une partie intégrante.

Mais la Suède ne nous apporte pas seulement une concurrence sur les marchés extérieurs. Si elle a donné le droit de cité à certains organismes internationaux qui, par leurs agissements dans le domaine financier, ont apporté à la Suède une notoriété universelle, elle a permis dans le silence, des développements internes d'un très grand intérêt. Le ministre de la Suède continuera sans doute, d'éclairer les curieux sur le fonctionnement de cette Union des coopératives, le K. F. qui grandit en nombre et en influence depuis le début du siècle. La Suède a jeté les bases de la coopérative internationale et c'est à ce point de vue comme à bien d'autres, un pays intéressant à étudier.

—v—

S.V.P. NATIONAL

QUESTIONNAIRE NO 785

A—En quoi consistait le scorbut ou "mal de terre"?

B—Comment le gouvernement français s'y prit-il, au dire des Anglais, pour réduire sa dette à l'égard de ses anciens sujets canadiens?

C—Le sieur Chartier de Lotbinière, qui exposa le point de vue canadien au sujet de l'Acte de Québec, s'occupa-t-il de l'emploi de la langue française?

—v—

LINGWICK

LINGWICK, (D.N.C.) — Mme Raoul Rancourt s'est rendue à Québec, visiter son mari, actuellement à l'hôpital.

—Mme Hector Russell, de Montréal, a visité des parents ici.

—Mlle Rachel Vallières, de Magog, a passé une semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Ernest Racine.

—M. et Mme Ernest Gagné et leurs enfants, Jeannine et Raymonde, ont visité des parents à East-Angus.

—MM. Gérard et Rosaire Rousseau se sont rendus à Scotstown pour affaires.

—MM. Jean-Paul et Gilles Rousseau, de Farnham, ont visité des parents ici.

—M. et Mme Cléophas Quirion, Mlle Cécile Quirion, M. Robert Quirion, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme Gustave Quirion.

—M. et Mme Hector Lussier, de Weedon, et leurs enfants, ont visité des parents ici, dernièrement.

—Le Rév. Père Jolicoeur, Rédemptoriste, de Sherbrooke, était de passage ici, à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

—MM. Jacques Rousseau, Dominique Mathieu, de passage à Sherbrooke, pour affaires.

—Le soldat Camille Grnier, du camp de Montmagny, était de passage ici, dernièrement, visitant plusieurs parents et amis.

—M. et Mme Edouard Patry, de Weedon, ont visité la famille Alyre Blais.

—Mme Hercule Bouffard et ses enfants se sont rndus à Scotstown, visiter Mme Armand St-Laurent.

—Mme Vve J. Veilleux, eds Etats-Unis, a visité de nombreux parents ici.

—M. et Mme Henri-Louis Bureau se sont rendus à Scotstown, visiter M. et Mme René Bureau.

—M. Jacques Rousseau, Gérard Gaulin, M. et Mme Aimé Gaulin, Mme Adjutor Gaulin se sont rendus à Weedon, pour affaires.

—M. et Mme Oscar Després ont visité des parents à Sherbrooke.

—M. Alcide Bouffard, de passage à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Napoléon Loubier, de Sherbrooke, et ses enfants, ont visité des parents ici.

—M. et Mme Ronaldo Turcotte ont visité des parents à Sherbrooke.

—M. Raoul Lapointe, Mlles Gabrielle Rousseau, Lina et Rose-Anna Lapointe, Aline Rousseau se sont rendus à une soirée de noces à Sherbrooke.

—M. et Mme Aimé Giard, de La Patrie, ont visité des parents ici.

—M. Ernest Racine, Jos. Blais se sont rendus à Magog, pour affaires.

—M. A. Labonté, de Sherbrooke, était de passage ici, dernièrement.

—M. et Mme Denery Jacques, d'East-Angus, ont visité M. et Mme Ernest Gagné.

Travail de l'escadrille "Alouettes"

(Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

Avec l'escadrille Alouette en Afrique du Nord, 5. — (C.P. par câble). — Spécialistes dans le bombardement de nuit à haute précision, l'escadrille Alouettes avait une mission tout-à-fait spéciale durant la nuit qui précéda les débarquements alliés en Sicile.

Pendant qu'une partie des avions de l'escadrille allaient bombarder Catane, d'autres accomplissaient un raid fort difficile sur Syracuse. Il s'agissait d'isoler la presqu'île en criblant de bombes le ruban de terre l'unissant à terre ferme.

L'officier-pilote Denis Turenne de St-Pierre, Man., un jeune pilote qui vient de terminer sa première série de missions de guerre, disait — "Nous avions chacun un chapelet de bombes et il fut très facile de voir la précision de notre bombardement."

L'équipage de Turenne, qui jouira maintenant d'un repos mérité, est composé de l'officier pilote Armand Meilleur, de Montréal, sans filiale; de l'officier Bud Williamson, de Winnipeg, navigateur; de l'officier pilote Jack Stellings, de Gadsby, Alta., et du sergent Rod Campsall de Hardington, Ont., mitrailleur arrière.

La première mission de guerre des Alouettes en Afrique du Nord fut un raid sur l'aérodrome de Sciacca en Sicile. Quelques jours plus tard ils pilonnèrent l'aérodrome de Gerbini, en Sicile aussi. Ils accomplirent ensuite plusieurs raids sur la Sardaigne.

Une fois que les débarquements furent effectués, les Alouettes se sont chargées de bombarder les ports et les aérodromes italiens servant l'ennemi à emmener ses renforts en Sicile. Naples fut plusieurs fois visitée, aussi Sangi, Vanni, Reggio et Capodichino.

"Nous savions que des Canadiens se battaient", a déclaré le lieutenant de section Charles Delisle de Montréal, un autre pilote dont l'équipage vient de terminer sa première série. "Nous éprouvions une réelle satisfaction de pouvoir faciliter leur tache."

Le mitrailleur sergent de section Germain Doucet de Petit Rocher, N. B., compte plusieurs amis dans l'armée canadienne. "Il est facile d'imaginer avec quelle énergie les Canadiens combattaient car ils attendaient depuis si longtemps en Grande-Bretagne".

D'autres membres de l'équipage de Delisle — Lieutenant de section Fred Biech, de Bruderheim, Alta., navigateur; l'officier pilote MacHolliday de Hamilton, Ont., sans-filiste; et l'officier pilote Allan De Beer de Rhodésie, bombardier.

Les Alouettes se trouvent sous un des plus chauds climats ou les conditions de vie sont "pas roses". Ce n'est plus le luxe d'édifices de brique de Yorkshire, mais du "camping" sans aucun de ses avantages et avec tous ses inconvénients, tels que la poussière, les scorpions, les moustiques et l'absence de verdure.

Vous qui souffrez de

Chaleurs suivis de **Frissons**

Si vous — comme tant d'autres femmes âgées de 38 à 52 ans — souffrez de chaleurs subites, de nervosité et de fatigues, dues à cette période d'âge moyen chez la femme — commencez dès maintenant à prendre du Composé Végétal Lydia E. Pinkham. C'est l'un des remèdes les plus efficaces que vous puissiez acheter — fait spécialement pour soulager ces douleurs chez la femme.

En fait — pris régulièrement, le Composé Pinkham aide à accumuler de la résistance contre de tels symptômes. C'est aussi un excellent tonique de l'estomac.

Des milliers et des milliers de femmes — riches ou pauvres — ont été soulagées. Le Composé Lydia E. Pinkham a prouvé que, pour nombre de femmes, les jours les plus heureux se trouvent dans la période de quarante ans. Préparé au Canada. Vaut la peine d'être essayé.

FUNERAILLES DE M. L. MORIN

WINDSOR-EST, (D.N.C.) — Un autre église avait lieu les funérailles de M. Louis Morin, cultivateur bien connu de notre localité. M. l'abbé Valère Duplessis fit la levée du corps. M. le chanoine J.-A. Lmay, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Valère Durtin, vicaire, et Gérard Beaureguard, ecclésiastique au Séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue l'on rendit une messe de Requiem en grégorien. MM. Napoléon Champagne et A. St-Laurent firent la quête. M. Morin demeurait à Windsor depuis au-delà de 35 ans. Il laisse, outre son épouse, née Desneiges Rouillard, trois enfants: 2 filles: Mlle Dora Morin, Mme Francis Berthiaume (Géotime), de Hartford, Conn.; un fils: M. Albert Morin, chez qui il demeurait; 7 petits-enfants, ainsi qu'un frère M. Edmond Morin, de Lingwick; plusieurs neveux et nièces. MM. Cyrias Mercier, Prosper Therrien, Napoléon Champagne, Louis Adams, A. St-Laurent et Gédéon Simoneau, portaient la dépouille mortelle. Suivaient dans le cortège: M. et Mm Francis Brgeron, leur fils Francis, de Hartford, Conn., M. Albert Morin, son fils Lucien, M. Edmond Morin, frère du défunt, Mme Edmond Morin, de Lingwick, M. et Mme Achille Maheux, Mme Keelen Lévesque, de Lewiston, Me., MM. et Mmes Pierre Gagné, de Biddeford, Me., Fred Pépin, Léon Maheux, Mme Hormisdas Caron, MM. et Mmes Arthur Leclerc, Rémi Labrecque, Rosaire et Arthur Maheux, Mmes Georges Labonté et Alberic Allard, M. et Mme Constant Allard, Mme A. St-Laurent, MM. et Mmes Edmond Mercier, Donat Therrien, Rosaire Mercier, Albert Goudreau, d'Asbestos, Mme Treffié Rouillard, MM. et Mmes Antonio et Philippe Rouillard, Mlle J. Rouillard de St-Georges de Windsor, ainsi que plusieurs autres.

—v—

Annoncez dans la Tribune

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

À être lu par les patrons et les employés afin qu'ils constatent si ce décret les concerne!

5ème Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

Avis est maintenant donné aux hommes actuellement engagés dans de nouvelles catégories spécifiées d'emplois civils, d'avoir à se présenter pour une entrevue au plus tard le 9 août 1943 à un bureau de Placement et du Service sélectif. Ceci s'applique aux hommes appartenant aux classes d'âge et d'état matrimonial déjà precisées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), ainsi qu'aux hommes âgés de 16 à 18 ans inclusivement.

A. But:

Cette cinquième Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes d'âge et d'état matrimonial désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation) ainsi que les hommes âgés de 16 à 18 ans inclusivement, et qui sont actuellement employés à des occupations désignées comme moins essentielles.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Sont visés les hommes appartenant aux catégories designées, s'ils sont employés comme suit:

1. Tout emploi dans les catégories suivantes de la fabrication:

(a) Bonbons, liqueurs douces, extraits à parfumer (les aliments), sirops, et huiles essentielles.

(b) Tabac, pipes et porte-cigarettes.

(c) Chapeaux et casquettes, cuir artificiel, rembourrage destiné à l'emploi général.

(d) Ameublement d'éficies publics; appareillages de bureaux et de magasins; stores de fenêtres; vénitiennes; papier à tapisser; planchéiage en caoutchouc; véhicules pour enfants; abat-jour de lampes.

(e) Monuments et pierres tombales; pierre taillée et ses produits; ornementation métallique; enseignes et affiches de réclame.

(f) Pièces et matériaux pour pianos, orgues et instruments de musique; jeux, jouets et poupées.

(g) Porte-plumes, crayons mécaniques et plumes; matériaux pour artistes, boites pour bijoux et instruments.

(h) Appareillage de bars pour le débit de glaces et de raffraichissements et pour le débit de la bière; machines d'amusement, et autres, actionnées par des pièces de monnaie; machines de ménage et pour l'industrie de l'entretien; machines et dispositifs pour magasins; appareillage pour salons de barbiers et de beauté; aspirateurs de poussière.

2. Tout emploi dans les catégories suivantes de professions:

(a) Artistes, littérateurs, préposés de musées et de bibliothèques, photographes et lapidaires.

(b) Loueurs de costumes; fabricants de perruques, de tresses et de postiches.

(c) Apprêteurs et teinturiers de fourrures; entreposeurs de fourrures.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

(a) Tout homme, né entre 1917 et 1927 inclusivement, qui a 16 ans révolus.

(b) Tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était: (i) célibataire; ou (ii) divorcé ou judiciairement séparé; ou (iii) veuf sans enfants.

(c) Tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, est devenu veuf sans enfants actuellement vivants.

(d) Tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

Note: À remarquer l'inclusion, dans cette Ordonnance, des jeunes gens âgés de 16, 17 et 18 ans.

D. Marche à suivre:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 9 août 1943. Ceux qui résident en dehors d'un centre doté d'un bureau de Placement et du Service sélectif et sont trop éloignés pour se présenter personnellement, pourront d'abord écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ:

Lorsque, à la suite de l'entrevue ci-dessus mentionnée, il est enjoint aux hommes désignés dans les paragraphes B et C qui précèdent, d'accepter de l'emploi, ils sont tenus par les Règlements de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR:

Il sera illégal pour un employeur de retenir, après le 9 août, dans une des occupations énoncées au paragraphe B, un homme désigné dans le paragraphe C, sauf permis spécial à cet effet d'un fonctionnaire du Service sélectif national.

G. Appel:

L'intéressé pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours après avoir reçu l'ordre de transfert.

H. Peines dans le cas d'employeurs:

Des peines sont prévues pour tout employeur qui, après le 9 août 1943, retient ou prend à son service un homme visé par la présente Ordonnance, sauf permis spécial. Des peines sont aussi prévues pour toute personne concernée qui néglige ou refuse de s'inscrire conformément à la présente Ordonnance, ou de suivre des directions quant à un emploi, et en sus de toute peine, le refus de se conformer rend passible de travail obligatoire.

I. Prière spéciale aux employeurs:

Tout employeur ayant à son service au moins 3 hommes visés par la présente Ordonnance, est prié de coopérer en communiquant avec un bureau du Service sélectif afin de fixer le moment d'un rendez-vous pour ses employés.

J. Autorité:

La présente Ordonnance est rendue en vertu des Règlements du Service sélectif national (emplois civils).

K. Ordonnances antérieures:

Les emplois énoncés dans l'alinéa B ci-dessus, et à être considérés sous le régime de la présente Ordonnance, sont supplémentaires des emplois énoncés dans les première, deuxième, troisième et quatrième Ordonnances antérieurement publiées.

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de la Mobilisation.

Le patron ou l'employé qui est dans le doute quant à la portée des quatre premières Ordonnances relatives au transfert obligatoire de la main-d'oeuvre, devra communiquer avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

D.P. 7-P.

CHRONIQUE SOCIALE

Réception

—Mme Ashton Tobin, de Bromptonville, et Mme Harry Blue, de la rue Elisabeth, ont reçu à l'heure du thé, hier après-midi, chez cette dernière, en l'honneur de Mlle Elisabeth Beaudry dont le mariage sera célébré prochainement. Mme Irénée Turmel et Mme J.-P. Mullins servaient le thé, aidées de Mme Césaire Gervais, Mlles Isabelle Payette, Viola et Dorothea Mullins, Suzan et Mary Asselin, Constance et Elisabeth-Anne Blue.

Déplacements

—Mlle Joséphine Labrecque, de la rue Brooks, a passé ses vacances aux Eboulements.

—Mlle Sarah Connolly, de Montréal, passe une semaine au chalet de M. et Mme Darcy O'Bready, sur les bords de la rivière Magog.

—Mlle Marie Trudeau, de la rue Peel, est revenue d'un voyage à Montréal où elle a visité des parents.

—Mme Henri Dostie est retournée à Augusta, Maine, après un séjour d'une quinzaine chez sa mère, Mme D.-O.-E. Denault, de la rue Gordon. M. Dostie, qui l'accompagnait, est retourné après un séjour d'une huitaine.

—Mlle Cécile Dupuis, de la rue du Conseil, a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Gérard Tremblay.

—MM. les abbés Yvon Bélair, de Sainte-Thérèse de Blainville, Lemire, de Drummondville, et Jean-Paul Asselin, de Joliette, tous prêtres des missions étrangères, ont été les hôtes du notaire et Mme J.-A. Ouellet, de Bromptonville, cette semaine.

—Mlle Géraldine Hébert, de la rue Montréal, est revenue d'un voyage de trois semaines à New-York où elle a suivi des cours de perfectionnement en photographie.

—M André Genest, de la rue Laurier, passe une semaine de vacances au Lac Echo dans les Laurentides, l'invité du major et Mme Paul-Emile Genest.

—Mme E. Vallée et sa fille, Aline, de la rue Windsor, sont revenues d'un voyage de plusieurs jours à Montréal où elles ont visité des parents et amies.

—Mlle Léna Marcotte, de Windsor Mills, est de retour de Nicolet où elle a assisté au mariage Ferron-Therrien et à la réception offerte au Manoir Nicolet. Elle a aussi été l'invitée du docteur et de Mme J.-R. Hébert et du docteur et Mme Paul-E. Julien à Shawinigan-les-Chutes durant une quinzaine.

—Mlle Cécile Laurendeau, de Magog, est actuellement en villégiature dans les Laurentides pour une quinzaine.

—M. et Mme Eugène Laurendeau, de Magog, étaient de passage à Montréal, chez leur frère et belle-sœur, M. et Mme Amédée Laurendeau, à l'occasion de leurs noces d'or.

—M. Georges-Henri Laurendeau, est revenu d'un voyage à New-York et il a aussi visité plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre.

—Mlle Yvonne Laurendeau, de Magog, était de passage à Rosemère, ces jours derniers.

—MM. Marc Laurendeau et Normand Levasseur, Mlles Rita et Constance Charland, de Magog, ont fait une excursion à bord du vapeur Anthemis.

—M. et Mme Omer Levasseur, de Magog, étaient de passage à Wotton, au début de la semaine.

—MM. Armand Lefebvre et Jacques Lebeau, d'Asbestos, étaient les invités de M. et Mme L.-E. Lefebvre, de Magog, cette semaine.

—M. Raoul Giguère, de Lac Mégantic, était de passage à Magog, ces jours derniers.

—M. et Mme Camille Archambault et leur fille, Nicole, ont passé une quinzaine à Montréal où M. Archambault a suivi des cours comme assistant inspecteur de l'assurance-chômage.

—La soirée du vendredi soir au camp militaire de Collinsville aura lieu ce soir et les habituées sont priées de prendre note que le départ s'effectuera à 8 heures du terminus des autobus.

Récollection des anciennes retraitantes

—La recollection des Anciennes retraitantes aura lieu, dimanche le 8 août, à la Villa du Saint-Sacrement. Le tirage du $10. aura lieu ce jour-là et les personnes qui ont des livrets sont priées de les retourner immédiatement.

Fête-anniversaire

—M. et Mme J.-E. Ménard, de la rue Alexandre, ont donné une soirée-surprise en l'honneur de M. Roger Gélinas à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un cadeau-souvenir lui a été présenté de la part des confrères du cercle Saint-François-de-Sales.

Y assistaient: MM. Johnny Paradis, de East Hereford, Conn., Maurice Dion, Lionel Martineau, Charles Sylvestre, Bertrand Paradis, Emilien Couture, Gaston Lafrance, Gérard Houde, Robert Desmarais et Arthur Ellis.

Durant la soirée un goûter fut servi. La table était décorée d'un gâteau de fête.

Pique-nique pour les familles ouvrières

—Ce pique-nique qui aura lieu dimanche prochain, le 8, au chalet de la J.O.C., est organisé par les mouvements ouvriers, en faveur des familles ouvrières. La L.O.C. organisera le transport. Le départ aura lieu à 10 heures du matin à l'école du Centre. Un grand dîner champêtre aura lieu, et toutes les familles sont priées d'apporter leur lunch. Il y aura aussi baignades, jeux variés, courses, concours amateurs avec prix et tirage, musique, chants et rafraîchissements.

Comme le chalet n'est aménagé que pour un nombre limité de familles, on est prié pour se faire admettre, de se procurer ses billets pour ce soir le plus tard chez: Mme J.-E. Lemieux, 15, rue du Couvent; Mme Gérard Couture, 128b, rue Marquette; Mme Antonio Grandchamp, 9a, rue London; Mme Jules Leblanc, 73a, rue Ball; Mme Florian Rouillard, 13b, rue Alexandre.

En cas de mauvaise température, le pique-nique sera remis au dimanche 15 août.

Petit Carnet

—LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, avant 5 heures vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées. J.N.O

—PEINTUREZ vos maisons, logements maintenant. C'est le temps. Peinture garantie, pinte, 75c; gallon, $2.50; Shellac, $4.50; Vernis $2.50; Blanc de plomb, 100 lbs, $9.00. René Hébert, 110, Belvedère.

—Le salon Marie-Reine, 43 rue Windsor, sera fermé du 8 au 15 août. Mlle Marie-Reine Carrier, prop. 134-2

—RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement: du 9 au 12 août, pour dames par le Rév. Père Cambron, Jésuite; du 19 au 22 août, pour jeunes filles, par le même Père; du 23 au 26 pour filles âgées et ménagères des persbytère, par le Rév. Père Blain, Rédemptoriste; du 30 août au 2 sept. pour dames de Magog. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 12 Avenue Bellevue, Sherbroke. o J.n.o.

—La Recollection pour les Anciennes retraitantes aura lieu dimanche le 8 août. Messe à 8 heures. Conférence à 9 heures. Prière de venir nombreuses et d'amener vos amies. 133-3

NAISSANCE

—A M. et Mme Antonio Leduc, de Sherbrooke, un fils baptisé Joseph-Louis-Julien-Russel Parrain, M. Raymond Leduc. Marraine, Mlle Gisèle Julien. Porteuse, Mme Ludger Leduc, Grand'mère de l'enfant.

COMTOIS-BISSON A EAST-ANGUS

EAST-ANGUS. (D.N.C.) — En l'église St-Louis de Westbury a été béni le mariage de Mlle Simone Bisson, fille de M. et Mme Joseph Bisson, d'East-Angus, avec M. Armand Comtois, fils de M. Arthur Comtois et de Mme Comtois, décédée.

La bénédiction nuptiale lui a été donnée par M. le curé Pierre Labrecque.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette bleue avec voile court de même teinte, retenu par un diadème de fleurs d'orangers; souliers bleus et gants blancs. Son bouquet se composait de lis. M. Alfred Pratte servait de témoin à son neveu, M. Armand Comtois.

Durant la cérémonie religieuse, un programme musical a été rendu. A l'orgue, Mlle Blanche Roberge.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où un dejeûner-buffet fut servi aux invités. On remarquait, outre les nouveaux mariés: MM. et Mmes Alfred Pratte, Joseph Bisson, Cyrias Pomerleau, Roebrt Bisson, Emile Veilleux, Alphonse Fréchette, Lorenzo Veilleux, Paul St-Hilaire, Joseph Comtois, Laurent Corriveau, Olivier Morissette, Arthur Tisdel, Solyme Bisson, Achille Dion, Mlles Marie-Berthe Bisson, Gabrielle Bisson, Roger Roy, Raymond Bisson, Lucille Bisson, Conrad Pomerelau, Armoza St-Hilaire, Gérard Bellegarde, M. et Mme Hervé Veilleux, M. Georges Roy, Mme Kilde Blanchette, M. Jean-Marc Bisson, Jeannine Tardif.

Dans le courant de la journée les nouveaux époux partirent en voyage à Longueuil et Montréal.

Pour voyager, Mme Comtois portait un deux-pièces beige avec accessoires bruns. Ils demeureront parmi nous.

DENIS McNEIL A TINGWICK

TINGWICK. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église St-Patrice de Tingwick a été célébré le mariage de M. Aurèle Denis, fils de M. et Mme Joseph Denis, de Weedon, et de Mlle Bernadette McNeil, fille de feu M. J.-E. McNeil et de Mme McNeil, de Tingwick. M. Joseph Denis servait de témoin à son fils. La mariée était accompagnée de son oncle M. Arthur Caron.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Gérard Beauchesne, qui célébra aussi la messe nuptiale. La chorale des jeunes filles, sous la direction des Révdes Soeurs de l'Assomption, fit les frais du chant.

La mariée portait une toilette en crêpe bleu pâle avec accessoires blancs, une gerbe de lis, un livre d'heures.

Après la cérémonie, tous les invités se rendirent à la demeure de Mme McNeil pour le déjeûner. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour leur voyage de noces.

Parmi les invités on remarquait, outre les nouveaux époux: M. et Mme Joseph Denis, Mme J.-E. McNeil, MM. et Mmes Rné Denis, Paul Brunelle, MM. et Mlles Hervé Duchesneault, Isabelle et Madeleine Denis, Jules Denis, M. et Mme Lionel E. Beaudoin, MM. et Mlles Emile et Raymond McNeil, Rolande Plourde, Roland McNeil, Lucia Houle, Maurice et Rita McNeil, MM. et Mmes Felix Ouellette, Arthur Caron, Mme J.-A. Habel, MM. et Mmes Elphège Pellerin, Joseph Letarte, M. Ena Lallier, Lucienne Dery, M. et Mme Neil McNeil, Mme Omer Perreault, MM. et Mmes Edmond Perreault, Léo Houle, Mme B. Plourde, Mlle Rosa Ouellette, Mme Lilianne Perreault

Les nouveaux époux demeureront à Weedon.

COTE-GAUTHIER A SCOTSTOWN

SCOTSTOWN. (D.N.C.) — En notre église paroissiale a été béni le mariage de Mlle Fleurette Gauthier à M. Aurèle Côté.

La mariée avait pour témoin, son père, M. Amédée Gauthier. Le marié avait pour témoin, son frère, M. Bernard Côté.

La mariée, au bras de son père, portait un ensemble deux-pièces bleu-pâle, avec accessoires bleus-marins.

Après le mariage un déjeûner fut servi chez M. et Mme Amédée Gauthier, parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

A leur retour, ils demeureront parmi nous.

COWANSVILLE. (D.N.C.) — Mlle Jacqueline Abraham, de Granby, passe quelques jours chez sa tante, Mme Jos. Bédard.

—Mlles Julienne et Raymonde Durand, de Montréal, sont en promenade pour un mois chez leurs oncle et tante, M. et Mme J.-H. Lefebvre.

—Mme F. Champagne est en promenade chez son fils à Waterloo. Elle est accompagnée de ses petites-filles, Thérèse et Jeannine Bédard.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

EST-CE UN CRIME?

Quand la donne d'aujourd'hui fut jouée le 26 juillet dernier au cours d'un tournoi de bridge-duplicata organisé par le vivant cercle de bridge de Victoriaville et tenu en la salle du collège des Frères du Sacré-Coeur de cette ville, nous nous trouvâmes, M. Elwin H. Bullard, de Drummondville, et moi, à un contrat de 5-trèfles qui fut joyeusement contré par Ouest. Or, un malheureux retour par le joueur en Est assura notre contrat.

Donneur: Est
Est et Ouest vulnérables

NORD
♠ A V 9 3
♡ 8 4 3
◇ 8
♣ R 6 5 3 2

OUEST
♠ 7
♡ D 9 6 2
◇ D V 9 4 3 2
♣ A 8

EST
♠ 10 8 6 4 2
♡ A R V 10 7
◇ 6
♣ 10 9

SUD
♠ R D 5
♡ 5
◇ A R 10 7 5
♣ D V 7 4

Les enchères:

Est	Sud	Ouest	Nord
1-♡	contre	passe	1-♠
contre	2-◇	contre	passe
passe	3-♣	3-♡	5-♣
passe	passe	contre	tous passent

Ouest entama correctement de son singleton à pique et Sud prit la levée avec le roi pour jouer atout. Ouest mit aussitôt son as et joua un petit coeur sur lequel Est mit le roi. Croyant s'assurer d'une autre levée, Est fit claquer son as de coeur sur la table avant de jouer pique. Sud coupa, fit tomber les atouts adverses, et remporta toutes les autres levées car il fit couper ses carreaux perdants par le mort et coupa de sa main le dernier coeur du mort. Sud avait réalisé son audacieux contrat car il n'avait perdu qu'une levée à coeur et une deuxième à trèfle.

Si Est avait retourné pique avant de jouer son as de coeur, le contrat aurait chuté d'une levée. Ouest aurait alors coupé, puis il aurait renvoyé un carreau. Le déclarant aurait pris la levée avec son roi, puis il aurait retourné atout. En main avec l'as de trèfle, Ouest aurait joué un autre carreau. Mais qui sait si le déclarant n'aurait pas fait l'erreur de couper avec un petit atout du mort? Si le mort ne coupe que d'un petit atout, Est surcoupe et le contrat chute de deux levées.

S. V. P. National

Réponses

A — C'était une maladie terrible qui s'attaquait à tout le corps. Les jambes s'enflaient, devenaient noires, tachetées de pourpre, puis les hanches, le tronc, les bras, le cou, ressentaient les attaques du mal. "Et à tous, poursuit la relation, venait la bouche, si infecte et pourrie par les gencives que toute la chair en tombait, jusqu'à la racine des dents, lesquelles tombaient presque toutes". Les ravages de la maladie étaient d'autant plus grands que les malades ne savaient comment s'en prémunir ni se guérir.

=:‡:=

B — Les autorités britanniques prétendirent que la France avait envoyé des agents qui, après avoir répandu le bruit que jamais le roi ne rachèterait la monnaie de cartes répandue dans la colonie, achetaient à vil prix tout l'argent sur lequel ils pouvaient mettre la main. Ce procédé fut dénoncé par le gouvernement britannique, mais les Français tentèrent de justifier leur conduite et prétendirent qu'ils n'avaient aucunement l'intention de se soustraire à leur obligation.

=:‡:=

C — Le sieur de Lotbinière affirmait que, la langue française étant la seule en usage au pays et qu'il était impossible de jamais apprendre la langue anglaise aux Canadiens, "il est indispensable d'ordonner que cette langue française soit la seule employée dans tout ce qui se traitera et sera arrêté pour toute affaire publique, tant dans les cours de justice, que dans l'assemblée du corps législatif, etc., car il paraîtrait cruel que, sans nécessité, l'on voulût réduire presque la totalité des intéressés à n'être jamais au fait de ce qui serait arrêté dans le pays". Ce M. de Lotbinière ne manquait pas d'optimisme. Il n'avait pas connu la mentalité de nos contemporains!

BISHOPTON

BISHOPTON. (D.N.C.) — M. et Mme Bertrand L'Heureux (Fédora Collet) sont les parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie, Ginette, Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Collet, grands-parents maternels de l'enfant.

—M. et Mme Wilfrid Dojon et leurs enfants nous ont quittés pour demeurer à Sherbrooke.

—M. et Mme Alphonse Gagnon et leur famille sont allés demeurer à Beebe.

—M. et Mme Polycarpe Gravel et leur fillette sont venus demeurer parmi nous.

TOILES ET LENTELLES IMPORTEES

Spécialité de marchandises importées, articles de toilette, ouvrages à la main, nappes, faux draps, dentelles, mouchoirs de fantaisie, garnitures de lit et de chambre à coucher, serviettes de toutes sortes; robes, lingerie pour dames et enfants; articles pour bébés; bas et sous-vêtements Kayser.

MADAME IDA ELKAS

78, rue Alexandre — Sherbrooke

Le capital vivant

IL FAUT MATER SES CAPRICES

(Collaboration spéciale à "La Tribune")

Cette nouvelle petite maman adore son enfant mais elle ne le gâte pas. Il a maintenant six mois, il se porte à merveille et pousse comme une plante vivace. Quand il a un caprice, sa maman le laisse pleurer. Ça ne dure guère. La preuve que c'est un caprice, c'est que bébé cesse de pleurer, si quelqu'un s'approche de son lit!

Au début, la grand'mère voulait le prendre, mais la jeune maman très avertie s'est gendarmée, et elle s'est opposée à ce qu'on lui donnât de mauvaises habitudes. Le résultat, c'est que ce nourrisson n'a jamais empêché ses parents de dormir. Après son dernier biberon, à huit heures, il gazouille quelques minutes et s'endort pour ne se réveiller que le lendemain, vers sept heures.

C'est un bébé admirable, direz-vous, non, c'est un bébé normal élevé comme il faut par une maman intelligente. C'est la mère qui mérite des félicitations pour avoir compris son rôle.

Certes, il y a des enfants qui ne sont pas commodes mais, dans la plupart des cas, il s'agit de bébés qu'on a gâtés. Un caprice ne prend guère de temps à s'intaller chez un nourrisson. Si la maman se montre sévère tout de suite, dès le début, bébé comprendra qu'on ne s'occupe pas de lui et il cessera de crier.

Dès qu'on change ses habitudes, le bébé peut devenir plus maussade. Par exemple, on décide d'aller rendre visite au grand-père. Il y a beaucoup de monde et chacun veut parler au bébé. On s'occupe de lui davantage. Eh bien, neuf fois sur dix, le petit sorcier pleure en revenant à la maison. Pourquoi? Parce qu'il s'ennuie. Pendant trois ou quatre heures, il a vu les oncles, les tantes, les cousines et les grands-parents s'affairer autour de lui. Et, couché dans son petit lit, il voudrait que la séance continue! Il suffit alors de le laisser crier et, instinctivement, après avoir donné libre cours à sa colère, il s'endormira.

Si la maman s'apitoie sur le sort de son tout-petit, il aura tôt fait de devenir capricieux. Un caprice s'acquiert dans le temps de le dire, et il faut ensuite des jours et souvent des nuits pour que le caprice s'envole.

Combien de mamans viennent se plaindre à la goutte de lait! Elles ne peuvent pas venir à bout de leur bébé. Il crie tout le temps! Cependant, dans la plupart des cas, la maman avoue qu'elle l'a "un peu gâté dans les commencements"!

Le remède, le seul, c'est de laisser crier l'enfant. Cela dure quelques jours, mais le bébé finit toujours par se calmer. Autrement, si on le prend, il va devenir le petit tyran légendaire. Il ne sera tranquille que dans les bras de sa mère, de sa tante ou de sa grand'mère. C'est à la maman d'élever son enfant. Ce n'est pas le bébé qui doit être roi et maître dans la maison.

Nos grand'mères ne l'entendent pas ainsi, d'ordinaire, mais c'est à la jeune maman de manifester son autorité d'une façon polie mais ferme. Il y a des grand'mères qui comprennent. Il y en a d'autres qui ne veulent pas entendre raison. Tant pis pour elles si elles poussent la sottise jusqu'à menacer de s'en aller; il faut que la maman fasse très gentiment comprendre qu'elle a besoin de repos, et qu'elle ne peut pas et qu'elle ne veut pas non plus être obligée d'avoir constamment son bébé dans les bras!

Il y a quelques années, une brave femme se brouilla avec sa bru parce que cette dernière s'opposait à ce qu'on tint constamment son bébé. Il y eut une scène terrible, mais la mère ne voulut pas démordre de ses idées, et l'avenir lui donna raison. Le bébé cria pendant quatre jours et quatre nuits. La belle-mère criait au martyre; cependant, le bébé se calma et devint ensuite un enfant très docile qui dormait toute la nuit. La belle-mère ne voulut jamais avouer que sa bru avait raison. Il y a des gens qui s'entêtent à ne jamais reconnaître leurs torts. En l'occurence, le mari donna raison à sa femme. Et c'est la bonne manière... d'avoir la paix dans son ménage!

Il peut arriver, par exception, qu'on ait affaire à un bébé impossible. Il faut alors s'adresser au médecin. Mais, ordinairement, il s'agit de caprices à mater et ce n'est pas en prenant un enfant dans ses bras qu'on parvient à dompter le bébé.

Personnellement, au cours de plusieurs années passées à une consultation de nourrissons, je n'ai jamais rencontré une seule maman qui n'ait pas réussi, avec un brin de patience, à mater les caprices de son nouveau-né.

Il va sans dire que l'emploi de sirops calmants est un véritable crime contre la santé d'un bébé.

Il va sans dire aussi qu'une maman consciencieuse et intelligente ne doit jamais donner de liqueurs genre toxiquikola à son bébé.

Il est malheureux qu'on soit obligé de faire allusion à ces erreurs impardonnables! Il y a encore dans notre province quelques mamans dénaturées. Elles sont peu nombreuses. Que Dieu ait pitié d'elles!

Adrien PLOUFFE

DIPLOMÉE



● **Mlle Yvette LANDRY, 17 ans, fille de M. Théophile Landry, de Chartierville, graduée de l'Ecole Normale de Valleyfield. Elle a obtenu son diplôme élémentaire d'enseignement avec distinction.**

VA ET VIENT A SCOTSTOWN

SCOTSTOWN. (D.N.C.) — En visite chez M. et Mme Elzéar Goudreau: MM. et Mmes Joseph Turgeon, Alphonse Carrier, Ernest Turgeon, Alfred Breault, Léonard Turgeon, Mlles Fernande, Estelle, Simone et Yolande Carrier, Aline et Hélène Turgeon, Olivette Carrier, Aldéa Turgeon, MM. Donald, Adrien, Aristide, Lionel et Linière Turgeon, Félix et Olivier Turcotte, Roger Blais, Jean-Paul Brault, Paul Gibouleau, Alphonse Breault et Aurèel Carrier.

—M. et Mme Aimé Jolin, de Sherbrooke, ont visité des parents ici.

—M. et Mme Hector Godin, de Jonquières, sont venus en voyage de noces chez leurs parents.

—Mme Eddy Nadeau et ses enfants, de Nitro, Mme Ovila Robert et ses deux fils ont visité leur mère, Mme Jos. Lareau.

—Ont visité M. et Mme Ferdinand Lizotte, ces jours derniers: M. et Mme Philippe Boulanger, de Sherbrooke, M. et Mme René Lafleur et leurs enfants, de Ste-Thérèse, Mmes Gérald Robert et Marcel Bilodeau, et le marin Alfred Lizotte.

—Mme Henri Bourque et ses deux fillettes, Jeannette et Colette, de Milan, en visite chez M. et Mme Armand St-Laurent.

—Mme Niclas Poisson est allée visiter sa fille, Mme Paul-Emile St-Laurent à Windsor Mills.

—M. et Mme Hervé Valence, Mlles Yvette Valence et Florilda Noël, M. Germain Valence sont allés visiter des parents à Notre-Dame des Bois.

—Mme Lucien Landry et ses enfants, Cécile, Thérèse et Armand sont allés visiter M. Lucien Landry, employé à Sutton.

—MM. Léo-Paul Drolet, de Sherbrooke et Bernard Drolet, en visite chez leurs parents, M. et Mme Valmore Drolet.

—Mlle Cécile Goudreau, de La Patrie, chez des parents, ici.

—Mlle Rita Côté, de Disraëli, passe quelque temps chez des parents, ici.

—M. et Mme Hector Tétrault, de Montréal, sont venus en voyage de noces chez leurs parents, MM. et Mmes Amédé Gauthier et Guillaume Tétrault.

—M. et Mme Amédée Gauthier, de Montréal, leurs enfants Jean-Guy et Mariette, Mlle Aurore Fournier, M. Léonide Gauthier, de Montréal, en visite chez M et Mme A. Gauthier.

—MM. Oliva St-Laurent t Aurèle Côté, de passage à Disraëli, dernièrement.

—Mlle Jeanne-Mance Vallières, de Montréal, passe des vacances chez ses parents, M. et Mme Archélas Vallières.

—M. et Mme Gérard St-Laurent et leur fils sont allés visiter des parents à St-Ferdinand d'Halifax.

—M. Eugène Lareau en voyage d'affaires à Valleyfield.

—Le soldat Oscar Turcotte, de Kingston, Ont., Mlles Germaine, Berthe et Cécile Turcotte, de Milan, ont visité M. et Mme Hervé Valence.

—MM. Roland Savard et Ovide Gauthier nous ont quitté pour aller travailler à Tring-Jonction.

REUNION INTIME A COATICOOK

COATICOOK-NORD. (D.N.C.) — Ces jours derniers, eut lieu une réunion familiale, chez M. et Mme Césaire Hébert, à l'occasion de leur 49ème anniversaire de mariage.

Un joli cadeau leur a été présenté.

Etaient présents, outre les héros de la fête: M. Alfutor Hébert, sa fillette Andrée, M. et Mme Ernest Pednault, Thérèse et Donald Pednault, tous de Westbrook, Me., MM. et Mmes Oscar Lamoureux, Germaine Hébert, Eugène Gagnon, Mlles Marie-Rose Hébert, Suzanne, Raymonde, Marcelle Lamoureux, Bernard Lamoureux.

La soirée se passa agréablement. Des rafraîchissements ont été servis par: Mmes Ernest Pednault, Eugène Gagnon.

ST-ELIE D'ORFORD

ST-ELIE D'ORFORD. (D.N.C.) — Mlle Françoise Sabourin, de Sherbrooke, passe une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme Origène Sabourin.

—M. et Mme Demers, d'Overbrook, Ont., et Mlle Colombe Cadieux, d'Eastview, Ont., ont été les hôtes de la famille Olivier Bernard.

—Mlle Octeau, de Disraëli, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Gaston Gilbert.

—M. le curé M. Hilaire Richard, Mme H. Blondeau, Mlles Françoise Sabourin et Léopoldine Blondeau sont allés à Piopolis, chez ds parents.

—M. Aldéi Bernard passe trois semaines de vacances chez ses frères: MM. Charles-Emile et Raymond Bernard, à Eastview, Ont.

—M. et Mme Henri Bourré, leurs filles, Madeleine et Jeannine, de Danville, ont visité les familles François et O. Sabourin ainsi que Olivier Proulx.

—M. et Mme Fernando Lavigne, leurs enfants, Huguette et Jean-Guy, de Victoriaville, sont venus chez M. Willie Ramsay.

—Mlles Susanne et Annette Côté ainsi que M. Paul Côté, tous de Sherbrooke, passent des vacances chez des parents ici.

—Le Rév. Frère Jacques, des Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal, est venu faire du recrutement dans notre paroisse.

—A été baptisé: Joseph, Jacques, Serge, Marcel, enfant de M. et Mme Paul Robidoux (Marguerite Nadeau). Parrain et marraine: Louis-A. Robidoux et Georgianna Grenier, de Sherbrooke.



Du Café digne d'un Roi!

EST-CE que le roi de *votre* maison aime le café? Il ne pourrait pas s'attendre à un mélange de cafés meilleur et plus satisfaisant que le Maxwell House. Et voici pourquoi:

1. Les cafés qui sont employés dans le fameux mélange Maxwell House sont des cafés rares et extra-savoureux — sélectionnés pour leurs qualités spéciales et leur arome sans égal.

2. Ce mélange est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain de café *uniformément* et jusqu'au centre—et en retient toute la saveur exquise.

Pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de café, choisissez toujours le Maxwell House.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs—en une seule Mouture à Toutes Fins—et vous revient moins cher.

Cette mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.



CAFÉ
Maxwell House

M-M-2331F Un Produit de General Foods



CHASSEZ DE VOS MAINS TOUTE SOUILLURE AVEC CE

SAVON QUI DÉCRASSE

Les mains sales deviennent vite propres . . . libres de tous microbes

● Qu'importe si vos mains sont encrassées! Recourez à la *mousse pénétrante* de Lifebuoy qui se charge de déloger toute saleté. En un clin d'oeil, tout a disparu. Des jointures et des pores de la peau, c'est à qui arborera la plus saine propreté.

Et pourtant, y a-t-il procédé plus *doux* que Lifebuoy? Il n'a pas son pareil pour les peaux souillées et gercées. Procurez-vous une bonne quantité de Lifebuoy, *et* pour le bain *et* pour le lavabo.



CHASSEZ LA SALETÉ — COMBATTEZ LES MICROBES AVEC LIFEBUOY

LE SURHOMME — Une place au soleil.



L'Ontario a manifesté son désaveu de la politique ouvrière du gouvernement

C'est ainsi que le local 712 de l'Ass. internationale des machinistes commente les résultats des élections en Ontario.

MONTREAL, 6. (P.C.) — Les directeurs du local 712 de l'Association internationale des machiniste (F. A. du T.) ont déclaré hier dans un mémoire que "les résultats des élections en Ontario confirment de façon frappante les accusations du local 712, à savoir, que la présente crise aux avionneries de Montréal résulte de la politique du gouvernement et non de l'entêtement ou d'une attitude déraisonnable des travailleurs."

Ce local comprend les ouvriers des avionneries Canadian Vickers, Fairchild Aircraft et Noorduyn Aviation qui sont en grève depuis mardi. Ces avionneries ont été fermées par ordre du gouvernement jusqu'à ce que les grévistes soient décidés à retourner au travail sans que leur demande de paiement rétroactif du boni de vie chère soit satisfaite.

"Le cabinet fédéral, dit le mémoire, étudie sans doute à fond le vote en Ontario qui a balayé les libéraux du pouvoir. C'est l'un des faits saillants de ces élections que les candidats travaillistes des districts industriels ont été élus, surtout dans ces zones où vivent et votent les ouvriers des aciéries, des avionneries et des usines de munitions. L'appui que ces ouvriers ont accordé aux candidats travaillistes est une vive condamnation de la politique ouvrière du gouvernement qui a engendré la crise aux avionneries de Montréal.

"Il y a ceux qui parlent maintenant de mettre fin à l'apaisement des travailleurs. Ces gens ne font point mention que les seuls qui aient été apaisés sont ceux qui ont suivi la politique anti-guerre de susciter des grèves, tandis que le gouvernement a choisi un organisme qui s'est fait remarquer par sa lutte constante pour mettre de l'avant une politique de "gagnons-la-guerre" pour les travailleurs et pour maintenir la production à son plus haut niveau de tous les temps en vue d'essayer sa politique nouvellement découverte de non-apaisement.

"Nous sommes d'avis que ce n'est pas une nouvelle politique. C'est une partie de la même vieille politique d'encourager les éléments prêts à trahir les ouvriers, tout en faisant tout pour écraser les honnêtes, constructives et démocratiques associations qui ont cherché à faire leur part pour gagner la guerre.

"Le geste du ministre du Travail Mitchell et du ministre des Munitions Howe de fermer les avionneries de Montréal et de provoquer ainsi davantage leurs 20,000 ouvriers a été condamné en Ontario.

"Le local 712 est désireux de tout mettre de côté pour que les avions parviennent au front. L'obstacle réside dans le refus du gouvernement de donner aux ouvriers des avionneries justice pour des mois de long et angoissant retard.

"Le gouvernement prêtera-t-il l'oreille à la voix qui le critique et le condamne en Ontario? Pour placer la guerre en tout premier lieu, pour mettre fin à cet inutile différend industriel, pour répondre aux besoins des hommes en Sicile et des plans d'une rapide invasion de l'Europe, le gouvernement fédéral doit annuler son ordre de fermer les avionneries; le premier ministre doit rencontrer les porte-parole des ouvriers des avionneries de Montréal et demander à la Commission nationale du Travail en temps de guerre de reviser la question, tout en lui accordant l'autorité d'étudier la demande de paiement rétroactif du boni auquel les ouvriers ont droit.

"Ce sont là les deux propositions que nous avons faites au gouvernement et qui ouvriront la porte à un règlement de la grève si elles sont acceptées. Il ne nous fait pas plaisir de voir arrêtée la production des avions que nous étions si fiers de construire et nos membres sont désireux de se remettre à la grande tâche — celle de vaincre Hitler.

"Nous ne nous laisserons pas intimider par les menaces de dictateur de MM. Howe et Mitchell. Nous voulons que les avionneries soient réouvertes mais nous n'y retournerons que comme hommes libres, conscients de notre responsabilité et de la justesse de nos demandes."

—v—

Bel exploit d'un aviateur des alouettes

Avec l'escadrille des alouettes en Afrique du nord, 6. (Par Maurice Desjardins, correspondant outremer des journaux de langue française.—Retardée.—P.C.—Câble) — Pilote de bombardiers depuis 28 mois, l'officier pilote Henri "Hank" Marcotte, de Montréal, est le premier Canadien français à terminer sain et sauf deux séries d'envolées de guerre.

Il lui fallut, pour y parvenir, voyager et survoler 22 pays et, cependant, tout souriant, le jeune homme blond est prêt à recommencer. Toutefois, il s'attend à retourner bientôt au Canada.

Quand je le rencontrai en Angleterre pour la première fois, il revenait de Malte et d'Egypte pour faire parti de l'escadrille des Alouettes et ainsi commencer sa deuxième série d'envolées de guerre, toujours en sa qualité de pilote de bombardiers.

Marcotte avait déjà accompli 19 envolées de sa deuxième série, lorsque l'escadrille des Alouettes décolla pour l'Afrique du Nord. Il avait donc participé aux raids fameux sur Cologne, Duisbourg, Kiel, Essen, Francfort, Stuttgart, Mannheim, Wilhelmshaven et Lorient.

En Afrique, Marcotte compléta sa deuxième série par des envolées au-dessus de Messine, Catane, Syracuse, Naples, Gerbini et Capodichino. Il remarque à ce propos "Je savais que les troupes d'invasion comprenaient des Canadiens et j'étais heureux de pouvoir leur donner un coup de main."

Marcotte aime surtout à faire l'éloge de ses camarades et en particulier du navigateur de son avion, l'officier pilote Ray Spackman, de Calgary. "Si nous avons réussi nos bombardements de haute précision," fait-il, "c'est parce que Spack nous guidait si bien". Les autres membres de l'équipage étaient: l'officier pilote Bill Young, de Calgary, bombardier; l'officier pilote Hobby Hobson, de Winnipeg, sans-filiste, et Bob McGillivray, de Régina, mitrailleur arrière.

Marcotte est devenu un personnage légendaire. Ainsi, lorsque, récemment, l'aumônier protestant de l'escadrille canadienne de bombardement, le lieutenant de section Herbert Asrford, l'accompagnait au cours d'un raid sur Naples, le téléphone de bord se détraqua mais Marcotte n'en décida pas moins de poursuivre sa route. Et l'aumônier, assis à côté du pilote, ne cessa de s'émerveiller non seulement de l'habileté en pilotage mais de la veine extraordinaire de l'as canadien-français dans tout ce qu'il entreprend dans la vie aventureuse qui est sienne.

Tous ses amis de l'escadrille, et en particulier son commandant, J. St-Pierre, exprimèrent leurs regrets au départ de Marcotte. "Je perds l'un de nos meilleurs pilotes," dit "St-Pierre, Henri était la vivante "inspiration et l'idole de tous ses "camarades."

DIMANCHE, à 2.30 P.M.
GRAND LAC BROMPTON
(13 milles de Sherbrooke).
GRANDE ORGANISATION PAROISSIALE
(en plein air)
Au profit de la paroisse de St-Denis.
Invitation à tous les amis.

M. BOURASSA . . .

(Suite de la première page)

nos familles. Les gens des régions rurales ne s'en aperçoivent pas, mais dans les grands centres des milliers et des milliers de foyers sont démoralisés, les pères travaillant dans une usine, les mères dans d'autres et les enfants étant élevés, ou plutôt abaissés, dans des circonstances qui en font la proie de toutes les forces voraces.

"Si vous voulez protester contre tous les abus de pouvoir qui ont été commis et contre les ingérences dans la famille, si vous voulez protéger la vertu de vos femmes et la santé de vos enfants, votez contre le gouvernement."

M. Bourassa dit qu'il a été conséquent toute sa vie. Il y a 43 ans, il se prononçait contre les guerres impériales lorsqu'il protestait contre l'envoi de troupes canadiennes en Afrique du Sud.

Pendant 300 ans, continue-t-il, les chefs canadiens, religieux et laïcs, ont enseigné que le devoir des Canadiens était de défendre le Canada, et le Canada seulement. A la Société des Nations, aux conférences impériales, les représentants canadiens ont exposé clairements que le Canada n'était pas obligé de participer à une guerre d'Europe. M. Bourassa ajoute qu'il est trop tard pour dire maintenant si le Canada devait participer à la guerre actuelle.

Parlant de l'effort de guerre du Canada, il dit qu'un "délire de folle semble s'être emparé du gouvernement".

—v—

INTERVENTION

(Suite de la première page)

Donald Gordon, président de la commission des prix, a déclaré que c'est là le premier cas où un permis est annulé à cause d'opérations du marché noir et que, la commission se propose d'intervenir avec la même fermeté si d'autres cas du genre se présentent.

"Les consommateurs et les détaillants doivent être protégés contre le sabotage que constituent les activités des marchés noirs. Le geste que la commission vient de poser démontre que les consommateurs et les détaillants peuvent recevoir cette protection, à condition que les victimes de ces activités nous signalent les faits ainsi que le cas s'est présenté ici. Nous procéderons alors avec célérité, pour "sortir" des affaires, ceux qui exercent quelques activités dans ces marchés noirs.

—v—

LES TROUPES . .

(Suite de la première page)

Une double victoire

LONDRES, 6. (P.C.) — Les forces allemandes sont engagées aujourd'hui dans leur première grande retraite estivale de la guerre sur le front russe, et la puissante offensive qui a valu aux troupes soviétiques la reprise d'Orel leur a aussi permis de capturer la ville de Belgorod, 165 milles plus au sud.

Un communiqué spécial du premier ministre Staline dit que la double victoire qui a libéré deux des plus importants bastions allemands sur le front sud-central donne le coup de grâce à la "légende allemande voulant que les troupes soviétiques soient incapables de lancer avec succès une offensive pendant es mois d'été".

"Mort aux envahisseurs allemands" dit-il aux forces victorieuses.

Pendant que la chute de Belgorod menace de refouler les meilleures forces d'Hitler dans les terres fertiles de l'Ugraine, les forces nazies qui se replient à l'ouest d'Orel sont soumises à de violents bombardements aériens.

La route conduisant à Bryansk, 80 milles plus à l'ouest, est jonchée de camions incendiés, de canons et d'autre matériel de guerre, à la suite des attaques des bombardiers soviétiques sur les colonnes en retraite.

Résistance écrasée

Soixante-douze des avions allemands qui tentaient de protéger les forces nazies ont été abattus.

A la fin de la journée d'hier, les forces allemandes qui livraient des engagements d'arrière-garde dans les rues d'Orel avaient été écrasées. Les Russes disent qu'ils ont fait un grand nombre de prisonniers et saisi un butin considérable.

Au nord-ouest d'Orel, les Allemands ont déclenché de vigoureuses contre-attaques, mais les Russes disent que leurs forces ont continué leur avance générale après avoir tué plus de 1,000 ennemis et détruit 16 tanks et 22 canons.

Les Russes ont continué leur avance au sud et au sud-ouest de la ville et ont réoccupé plus de 30 villages.

A Belgorod

Plus de 3,000 Allemands sont morts au cours de la dernière phase de la bataille de Belgorod. Les Allemands lancèrent un grand nombre de chasseurs et de bombardiers contre les assaillants, mais les aviateurs russes descendirent 66 appareils ennemis.

En qualité de commandant suppême des armées russes, Staline a ordonné que la double victoire soit célébrée à Moscou par 12 salves tirées par 120 canons.

"Gloire éternelle aux héros qui sont tombés dans la lutte pour la liberté de notre patrie", dit le message spécial de Staline.

L'occupation d'Orel était prévue, car l'étau se resserrait impitoyablement sur la ville depuis le début de l'offensive du 12 juillet.

Vive surprise

La chute de Belgorod, cependant, a causé une grande surprise, car les communiqués russes avaient laissé entendre que les opérations dans ce secteur n'avaient qu'une importance locale.

Le communiqué de minuit rapporte une activité locale dans le bassin de la Donetz et au sud-ouest de Voroshilovgrad. Il parle de violents combats au sud d'Isyum et ajoute que 23 contre-attaques allemandes ont été repoussées. Sur le front de Leningrad, des positions allemandes ont été démolies par les barrages d'artillerie.

—v—

CANADIENS . . .

(Suite de la première page)

mis en feu par un coup direct, non loin du port.

Des essaims de bombardiers et de chasseurs bourdonnent dans le ciel de Messine et se jettent sans aucune obstruction sur les routes, les chemins de fer, les convois de troupes sur lesquels ils font pleuvoir le fer et le feu. Aderno, Francovilla et autres centres importants des défenses allemandes ont aussi été martelés.

L'avance progresse

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 6. (P.A.) — Britanniques et Canadiens du centre de la Sicile avancent toujours, après avoir pris Galiano. De son côté, la Septième Armée américaine a franchi deux ou trois milles, le long de la côte nord-est appuyée par les forces navales et aériennes alliées.

Hier, de gros bombardiers alliés ont attaqué Messine. Il y eut aussi de nombreuses attaques aériennes sur les concentrations de troupes ennemies et les noeuds de routes, tandis que les forces terrestres poursuivaient leur marche à travers les défenses sud de la ligne du mont Etna.

Un communiqué allié dit que les communications routières et ferroviaires de Messine, dernière tête de pont des Axistes en Sicile, ont été attaquées par de gros bombardiers escortés de chasseurs.

Les bombardiers

Des bombardiers moyens ont attaqué de leur côté les communications routières de Francavilla, au nord du mont Etna et 28 milles au sud-ouest de Messine, tandis que des bombardiers légers ont attaqué des objectifs identiques à Aderno, base ennemie menacé située sur la route du mont Etna, 15 milles au nord-ouest de Catane, aux mains des Alliés.

Les bombardiers-chasseurs alliés lancent des attaques répétées sur les concentrations de troupes et les noeuds de routes axistes.

Enfin, les avions alliés ont attaqué hier des centrales électriques de la Sardaigne, tandis que, la nuit dernière, le sud de l'Italie et des concentrations de troupes et de navires aux abords de Messine ont été leurs objectifs.

De toutes ces opérations, 8 avions alliés ne sont pas revenus.

—v—

L'AVANCE DES CANADIENS



● **Cette photographie fait voir les troupes canadiennes en Sicile, traversant les rues de Valguarnera, après la plus violente bataille de cette campagne.**

Du haut de l'Etna, à une altitude de 5,600 pieds, on voit la couronne de villes qui entourent le pied de la montagne, la Calabre, la Cicile entière et même l'Ile de Malte à l'horizon.

Tandis qu'à Catane il faisait une chaleur torride (en avril, saison de la fenaison et des récoltes en Sicile), une belle neige, pareille à celle du Canada, couvrait le sommet de l'Etna, dit M. l'abbé Pinard.

De Catane, le conférencier conduisit ses auditeurs à Taormine, située sur le bord de la mer, à 600 pieds d'altitude, puis à Messine.

Messine est à peu près la seule ville moderne de la Sicile, ayant été complètement détruite en 1908 par une secousse sismique de 32 minutes qui fit périr 100,000 personnes et rebâtie en entier.

Et de Messine, M. l'abbé Pinard ramena ses auditeurs en Italie, les yeux tournés vers la Madone du port de Messine qui se dresse dans un geste de bénédiction sur une colonne de marbre blanc. Dans le détroit de Messine, qui ressemble à un large fleuve, il leur fit contourner le tourbillon de Charybde pour que leur navire n'aille point se briser sur le rocher de Scylla.

—v—

LES 2 MINISTRES . . .

(Suite de la page 3)

téressé, car je dois vous avouer que je me suis toujours occupé des anciens combattants et des ouvriers. On m'a déclaré que tout allait bien à Magog, mais qu'il existe actuellement un petit problème à régler. Je me suis rendu à Montréal où j'ai rencontré les officiers de la compagnie en compagnie de M. Gérard Picard et de M. d'Amour, un autre chef ouvrier.

"Je suis très satisfait de l'entrevue que j'ai eue avec les officiers de la compagnie. Ceux-ci m'ont déclaré qu'ils portaient leurs ouvriers en haute estime. J'ai laissé les représentants de la compagnie, avec la conviction que ce problème d'un repos sera réglé en faveur des ouvriers d'ici à peu de temps. J'ai aussi soumis cette question au bureau régional de travail à Montréal. Là encore, j'étais accompagné de MM. Gingues, Picard et d'Amour et je sais que M. D'Amour a communiqué avec M. Pedneault, de Sherbrooke, au sujet de cette situation. Je suis fier de vous apporter ce message de la part d'employeurs qui estiment leurs ouvriers, car les bonnes relations sont toujours de mise. C'est ainsi que d'une affaire morte, sort un signe de vie, et lorsque le temps sera venu, les ouvriers jouiront d'un repos bien mérité.

"Je suis un soldat et je ne puis m'empêcher de vous dire qu'à titre de soldat, j'apprécie votre travail et que nous avons besoin de vous pour, préparer les armées et les vêtir. Je n'ai pas autre chose à ajouter si ce n'est que de vous demander de prier pour nos jeunes soldats qui sont loin d'ici. Je vous demande ce que l'Archevêque d'Ottawa a demandé lui-même: prier pour que nous obtenions la victoire et la paix".

Les orateurs

L'assemblée d'hier soir ici était présidée conjointement par M. Russell Carrier et le Dr M.-A. McKelvey. D'autres discours furent prononcés par l'hon. M. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics dans le gouvernement King, MM. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, R.-G. Davidson, le candidat libéral, Joseph Jean, député de Montréal-Mercier aux Communes, ainsi que par Mmes Esra Ball, de Magog et Joseph Boucher, également de Magog.

C'était la première fois que des femmes adressent la parole sur une tribune politique dans les Cantons de l'Est. Toutes deux n'ont dit que quelques mots, en anglais et en français respectivement, demandant aux femmes de faire leur devoir de patriotes le jour de l'élection de Stanstead, comme elles l'ont fait depuis les débuts de la guerre dans le rôle qu'on leur a assigné. Mme Boucher a déclaré que dans la présente guerre, l'émancipation de la femme a considérablement évolué et le travail accompli par la femme dans le conflit qui afflige tous les pays, lui a assuré la reconnaissance et la confiance de toute la nation.

M. Joseph Jean

M. Joseph Jean, le premier orateur de la soirée, a fait une revue de ce que le gouvernement King a accompli depuis les débuts de la guerre et il s'est employé à démontrer qu'aucun homme autre que M. King, n'aurait pu mener la barque à travers toutes les difficultés rencontrées. "Nous avons déclaré la guerre et c'est encore notre guerre, parce que nous étions anxieux de sauvegarder la liberté de notre peuple. Il n'est pas question de souscription outre-mer et il n'en était pas question non plus. Toutes les mesures prises par le gouvernement King depuis les débuts de la guerre ont consisté à préparer la défense de notre propre pays, de nos propres gens, la défense du Canada.

"Dans certaines parties du pays, la population est d'opinion que le gouvernement King en fait trop pour la guerre et dans d'autres parties, elle est d'opinion que nous n'en faisons pas assez. M. King était le seul homme qui pouvait concilier tout le monde et c'est dans l'intérêt du peuple canadien que M. King a agi de la façon qu'il l'a fait depuis les débuts de ce terrible conflit".

—M. Joseph Jean a encore loué l'effort de guerre canadien dans son ensemble et a défini les doctrines politiques des trois partis qui se font la lutte dans Stanstead. M. Jean a encore ajouté que l'on ne peut répondre du lendemain de notre pays s'il fallait que la province de Québec nourissent les mêmes sentiments que l'Ontario à l'adresse du parti libéral et il a ajouté que le verdict de l'électorat dans la province anglaise voisine indique bien que les gens de l'Ontario sont d'opinion que M. King n'en fait pas assez pour la guerre.

M. Maurice Gingues

M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, s'est attaqué à ce qu'il a appelé le "patriotisme fictif" et les "patriotards" du Bloc Populaire. M. Gingues a souligné que le Bloc Populaire est divisé dans la présente campagne électorale de Stanstead et que l'on en a la meilleure preuve dans l'abstention de MM. Chaloult et Gouin d'y participer. Il a déclaré en substance:

"Le Bloc Populaire de Québec boude le Bloc Populaire de Montréal. Les partisans de Québec attendent le résultat de l'élection dans Stanstead et si Stanstead est perdu dans ce comté, je suppose que les gens de Québec vont fonder un autre parti; si la victoire sourit au Bloc Populaire dans Stanstead, les gens de Québec vont suivre".

M. Gingues s'est encore attaqué aux chefs du Bloc Populaire pour demander où se trouve M. Raymond dans cette lutte. Il a ajouté que MM. Edouard Lacroix et Pierre Gauthier firent longtemps partie des forces libérales. "Aujourd'hui, ils viennent de s'apercevoir que le parti libéral n'est pas un bon parti et ils se promènent sur les tribunes publiques pour déclarer que le parti libéral conduit le pays à la ruine. Vous conviendrez qu'ils ont mis beaucoup de temps à s'apercevoir de la situation qu'ils veulent décrire et s'ils demeurent aussi longtemps dans le Bloc Populaire qu'ils l'ont été dans le parti libéral, avant de s'apercevoir que le Bloc est un mauvais parti, nous avons plusieurs années à attendre une autre volte-face de leur part.

"Mais la volte-face de M. Lacroix, a ajouté M. Gingues, s'explique très bien. M. Lacroix voulait être, et il le veut encore, le chef du mouvement du Bloc Populaire. Il essale encore de prendre la tête dans ce mouvement et cette explication confirme davantage la bisbille qui existe au sein du parti, cette bouderie dont je vous parlais tout à l'heure. Et M. Lacroix pense sans doute que pour lui aider à atteindre ce poste de chef, le meilleur moyen est de dilapider M. King sur cette question du milliard dont une compagnie où il est directeur, a profité elle-même. Je suis un modeste ouvrier, mais je serais fier si je me trouvais à la tête d'une compagnie qui participe à l'effort de guerre."

M. Gingues s'est aussi attaqué à M. Philippe Girard, organisateur du Bloc Populaire dans le comté de Stanstead durant la campagne électorale, et souligna que ce monsieur fait beaucoup plus de tort que de bien aux syndicats catholiques dans la région.

"M. Girard, dit-il, se promène du groupe des politiciens au groupe des ouvriers, suivant que cela fait son affaire ou non. Il s'est déjà présenté dans un comté de Montréal et après avoir été battu, il est retourné auprès des ouvriers. Il a fait la campagne du plébiscite, puis est retourné chez les ouvriers. Il est encore "sorti" pour faire la campagne dans Stanstead et il excelle dans ce jeu de bascule. Je ne suis pas de ceux qui vivent aux dépens de ceux qu'ils disent vouloir protéger. J'ai appris à régler des problèmes ouvriers avec mon coeur et avec ma conscience, dans la concorde, l'harmonie et la paix et je préfère mes moyens à ceux de M. Girard qui fait un métier de calculer sur les ordonnances. Ce n'est pas M. Girard qui arrêtera la marche du nazisme et ce n'est pas lui qui viendra nous défendre si jamais la Croix du Golgotha était remplacée par la croix crochie des Nazis".

Le député de Sherbrooke a encore parlé du résultat des élections provinciales en Ontario pour souligner que ce résultat confirme que dans l'Ontario, on est d'opinion que M. King n'en fait pas assez pour la guerre. Il déclare que la population de Stanstead ne doit pas poser un geste semblable, car autrement, les Ontariens interpréteraient ce résultat comme une confirmation de la politique de guerre du gouvernement King.

M. R. G. Davidson

M. R.-G. Davidson, candidat libéral, a parlé dans les deux langues. Il a raconté les procédures qui avaient eu cours en marge de la contestation de l'élection de Stanstead, expliquant les raisons de l'élection partielle actuelle. Il a déclaré qu'il avait fait son possible dans le passé et que la population de Magog avait profité de la générosité du gouvernement sous forme de construction de murs à la Pointe Merry ainsi qu'à d'autres endroits le long de la rivière Magog, dans les limites de la ville. Il a terminé en disant qu'il avait confiance que l'électorat lui permettra de retourner auprès de M. King pour appuyer celui-ci dans l'effort de guerre canadien.

L'hon. A. Fournier

L'hon. M. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, a déclaré que l'électorat de Stanstead est mieux de choisir des hommes qui sauront s'entendre avec les dirigeants des autres provinces, plutôt que de suivre un groupe de gens qui réclament d'être isolés des autres provinces.

"Le ministre a déclaré que les nationalistes opposés au gouvernement 'font un travail néfaste' prêchant la haine, la désunion et la violence envers nos compatriotes. Nous pouvons être fermes dans nos revendications, nous pouvons montrer que nous avons des griefs sans désirer séparer les Canadiens français des autres races du pays.

"Il y aura toujours un fossé profond entre les nationalistes et nous les libéraux. Nous voulons une grande nation, un Canada uni, un pays prospère. Avant tout, nous sommes Canadiens. Les nationalistes veulent être Québecois, Montréalais, etc., mais non Canadiens.

"Quelques-uns des chefs des nationalistes sont étroits d'esprit, ne peuvent concevoir un pays pour les Canadiens; mais ils envisagent le développement d'un petit pays séparé du reste du Canada. Ils s'imaginent que vivant dans une petite partie du territoire, ils exerceraient une grande influence en Amérique.

"Ne croyez-vous pas qu'il serait préférable de travailler pour l'édification d'une grande nation respectée, plutôt que pour limiter nos efforts à un village, à une petite ville, ou même à une province?

Effort de guerre

L'hon. Alphonse Fournier a déclaré que l'effort de guerre du Canada a été accompli parce que l'unité nationale existe au pays.

"Je sais qu'il s'en trouvera pour ne pas admettre cela, mais qui réfléchissent un moment. Si nous étions divisés, comment aurions-nous pu accomplir tout ce que nous avons accompli?

"Nous pouvons être satisfaits de l'attitude de la population de notre pays dans la guerre actuelle. Je suis sûr que cette unité dans l'effort de dévouement à la cause commune, est attribuable, pour une bonne part, au chef d'état, Mackenzie King. Personne au Canada ne possède son expérience, sa prévoyance et sa prudence. Il a accompli une tâche gigantesque.

"Les méthodes de poursuite de l'effort de guerre du pays sont discutables, mais la sincérité des membres du gouvernement ne peut être mise en doute. Tout ce que nous faisons a pour but de mettre fin à la guerre le plus tôt possible et d'assurer la victoire pour notre pays.

L'après-guerre

"Il est peut-être trop tôt de faire des projets pour l'après-guerre, mais il est certainement pas trop tôt de parler des principes qui se guideront à la base de l'ordre nouveau après la guerre.

"Tout le monde admet que les véritables causes de la guerre sont l'absence de principes chrétiens, de charité et de justice entre les individus et les nations. Si les individus et les nations basaient leurs actes sur la charité et la justice, je suis certain que les guerres disparaîtraient de la terre.

"Après la guerre, si le monde s'inspirer des principes de charité et, de justice. Alors seulement nous verrons un esprit d'égalité et de fraternité renaître dans le monde.



ÉLECTEURS DE
STANSTEAD
LUNDI PROCHAIN, 9 AOÛT,
VOTEZ POUR
R.G. DAVIDSON
LE CANDIDAT DE
M. KING

ON JUGE UN HOMME À SES OEUVRES !

(Extrait d'un discours prononcé à la radio, par M. R. G. Davidson, candidat libéral dans Stanstead).

"Maintenant, Mesdames et Messieurs, le tiens à vous énumérer quelques-uns des nombreux projets que j'ai accomplis pour le comté de Stanstead. Quoique nous soyons en guerre et que la politique du gouvernement soit de suspendre tous les travaux qui ne sont pas absolument indispensables ou très urgents, je dois vous dire qu'une somme de cent trente-huit mille dollars a été dépensée pour améliorer le comté de Stanstead. Laissez-moi vous en nommer quelques-uns. A Coaticook, un viaduc a été construit au coût de quarante-six mille dollars. Ce viaduc a contribué à l'amélioration de cet endroit qui était très dangereux pour la circulation. Depuis vingt-cinq ans, les habitants de la ville de Coaticook demandaient ce viaduc. A Magog, des améliorations à la Pointe Merry ont été faites au coût de quarante-deux mille dollars. Cet endroit, aujourd'hui, est un des plus beaux sites de la province et une gloire pour la ville de Magog. Des quais ont été construits à Georgeville ainsi qu'à Ayer's Cliff. Un bureau de poste, au coût de douze mille cinq cents dollars a été construit à North Hatley et un autre qui a coûté seize mille dollars a été construit à Stanstead. Ces deux bureaux de poste ont contribué au bon fonctionnement de la Poste. A Rock-Island, un bureau de douanes, au coût de vingt mille dollars, a été construit pour le bénéfice et l'orgueil des habitants du comté de Stanstead et pour faciliter le fonctionnement des douanes pour les nombreux touristes qui nous visiteront sans doute après la guerre. Laissez-moi vous dire que j'ai en vue beaucoup d'autres projets qu'il me fera plaisir de mettre à exécution pour notre beau comté.

L'AGENT SECRET X-9 — **PAR ROBERT STORM**

Episode 342 — (Copyright Publie Ledger Inc.)



PAGE AGRICOLE

LETTRE HEBDOMADAIRE AUX CULTIVATEURS

Station expérimentale de Lennoxville, Qué.

"LES STATIONS DE DEMONSTRATION"

Qu'est-ce qu'une Station de Démonstration Fédérale? Ce n'est ni plus ni moins qu'une ferme appartenant à un particulier qui l'organise et la cultive suivant les conseils et la direction d'un agronome - surveillant représentant dans ce domaine les autorités du Ministère Fédéral de l'Agriculture. C'est là que l'on met en pratique les résultats des expériences faites sur les Fermes Expérimentales et qu'on y poursuit certaines expériences spéciales concernant un genre de culture particulier, la régie des troupeaux, etc.

En somme, l'opérateur d'une Station de Démonstration est un cultivateur qui, sous la direction d'un agronome, travaille pour les autres cultivateurs de sa région en essayant de découvrir pour eux des moyens d'augmenter leurs récoltes, d'améliorer leur troupeau ,enfin d'organiser leur exploitation agricole sur une base plus efficace et plus rénumératrice.

Cependant, pour que le travail que ces fermes poursuivent, soit efficace et que les résultats obtenus puissent en définitive être de quelque utilité pour tous, il est de toute importance qu'ils soient connus.

Le principal et pour ainsi dire l'uniqu emoyen que les cultivateurs ont pour les connaître, est de se rendre eux-mêmes visiter ces fermes de temps en temps et surtout une fois par année lors des journées agricoles qui y sont organisées à cette fin.

En effet, chaque été au cours du mois d'août, les autorités du Ministère Fédéral de l'Agriculture en coopération avec les agronomes provinciaux organisent sur chacune de ces stations une journé eagricole, au cours de laquelle les cultivateurs présents visitent les champs et les animaux et c'est ainsi que sur place toutes les questions agricoles sont discutées et étudiées.

Cette année peut-être, quelques cultivateurs croiront qu'ils sont trop pressés pour pouvoir s'y rendre: la main d'oeuvre est rare, la saison fut mauvaise au printemps et les travaux sont déjà en retard, etc. C'est pour cela, au contraire, qu'il faut y aller car lorsque quelqu'un est en bonne santé, mange bien, dort bien, etc., il n'a pas besoin du médecin, c'est plutôt quand ça fait mal qu'il doit s'en servir. C'est donc lorsque la saison est mauvaise, que les récoltes pourraient être meilleures et que la main d'oeuvre est insuffisante, que l'on devrait chercher à connaître les moyens qui nous permettront d'atténuer ces inconvénients ou d'y remédier.

Un cultivateur rencontré la semaine dernière me demandait: "Y aura-t-il une journée agricole su rla Ferme de Démonstration cette année"? Sur ma réponse affirmative, il me dit: "L'an dernier, parmi les conseils donnés, j'en ai mis un en pratique qui m'a sauvé $14.00 et a fait économiser $26.00 à mon garçon. L'année précédente en suivant une autre recommandation j'avais réussi à augmenter ma récolte de choux de Siam de 38 tonnes. Vous savez dit-il, des journées où nous, cultivateurs faisons de $15.00 à $20.00 clair, j'en prendrais bien plus qu'une par année, s'il y avait moyen".

Faisons donc comme ce bon cultivateur de Ste-Edwidge, rendons-nous à ces réunions qui auront lieu cette année aux dates suivantes: Ste-Edwidge le 13 août; Wotton et Laurierville dans la semaine du 16; Honfleur le 23; St-Nérée le 24; St-Prosper le 25; St-Evariste le 26 et East Broughton le 27.

Au cas où les dates devraient être changées, surveillez bien les annonces que M. le curé fera du haut de la chaire ces dimanches-là, car il vous en dira un mot.

Omer ALLARD,
Surveillant des Fermes de Démonstration, Station Expérimentale, Lennoxville, Qué.



BEURRE

Au cours de la semaine dernière, la demande pour fins d'entreposage a été assez active pour absorber les arrivages.

Il n'y a aucun changement important à signaler dans la situation de ce marché.

Lundi matin, le 2 août 1943, le beurre No. 1 pasteurisé était côté, au gros, à 33¼c la livre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943 devra être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20c la livre, f.a.b point d'expédition de la fabrique

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	32¾c
No 2 pasteurisé	31¾c
No 3 pasteurisé	30¾c

FROMAGE BLANC

"Fabriqué le ou après le 1er juin 1943"

No 1	20 c
No 2	19½c
No 3	19 c

F. A B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

OEUFS

A—(Gros)	42½c
A—(Moyen)	40½c
B—	34
A—(Poulettes)	36 c
C—	30½c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bons — 90 lbs et plus	20c
Bons — moins de 90 lbs	19c
Moyens	18c
Communs	17c

POULES ABATTUES

A—5 lbs. et plus	26c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	25c
B—5 lbs. et plus	24c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	22c
C—5 lbs. et plus	21c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

A—5 lbs. et plus	36 c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	35½c
B—5 lbs et plus	34 c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	33½c
C—5 lbs. et plus	31 c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	30½c

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

A—5 lbs. et plus	34c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	33c
B—5 lbs. et plus	32c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	31c
C—5 lbs. et plus	29c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	28c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	27c

POULETS ABATTUS
"à griller"

A—	34c
B—	32c
C—	28c

DINDES ABATTUES
"Vieux Mâles"

A—	34c
B—	32c
C—	29c

DINDES ABATTUES
"Vieilles femelles"

A—	35c
B—	33c
C—	30c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 p.c. aux expéditeurs individuels et de 5 p.c. aux Coopératives affiliées.

PORCS LIVRES ABATTUS
Pesanteur de 90 à 180 lbs: .. 17c Prix net.

PORCS LIVRES ABATTUS
"Classification établie après l'abatage"
Sur base du bacon "pesanteur chaude ..... 17c — Prix net.

Aviculteurs!

Le marché des oeufs est ferme. Réception légère et bonne demande.

Le marché des volailles se maintient aux prix de plafond. Nous vous demandons de nous aviser quelques jours à l'avance, avant de faire vos expéditions car notre capacité d'abattage est limitée. Nous fournissons les cages sur demande.

Engraissez bien vos poulets avant de les offrir en vente, afin d'obtenir de meilleurs retours pour votre travail et la nourriture que vous leur donnez.

PRODUITS DES CANTONS DE L'EST LIMITÉE
21, rue King-Ouest
TEL. 1063
SHERBROOKE

A. E. SMITH
OPTOMÉTRISTE GRADUÉ
56, rue Principale - MAGOG, Qué.

Lèvres vite soulagées des brûlures du soleil

Prévenez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes, gercées, brûlées au soleil sont douloureuses et vilaines — les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces crevassées, hâte la cicatrisation naturelle. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres délicates et les rayons brûlants du soleil. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

UNE PAUVRE RECOLTE DE FOIN A SUTTON

On craint que la rentrée du foin se fasse dans des conditions désavantageuses.

SUTTON, 6. — (D.N.C.) — Les cultivateurs semblent en proie à la plus vive inquiétude en présence du retard lamentable apporté aux travaux de la fenaison. La coupe du foin est commencée depuis environ un mois et la quantité de foin engrangée est très minime. Les pluies nombreuses et fréquentes sont la raison principale et il est à se demander dans quelles condition se fera la rentrée du foin encore debout sur le champ.

La récolte s'annonçait très bonne et substantielle au cours de juin et nos cultivateurs jubilaient à la pensée que le foin compenserait pour la piètre condition des céréales et des grains. Mais à moins que le beau temps ne vienne au secours de nos agriculteurs il y a lieu de croire que la récolte du foin ne sera guère plus brillante que celle des grains.

De toutes façons, nos fermiers espèrent toujours en la clémente température et à la Providence de Celui qui dirige les événements et les éléments avec une sagesse infinie.

LES ROUTES D'HIVER POUR NOS TROUPES

MONTREAL, 6 (P.C.) — L'établissement de centres militaires pour l'aviation et la marine dans la province de Québec, a présenté de nouveaux problèmes d'hiver pour le département de la voirie et des négociations ont été entamées avec le département de la défense nationale pour l'entretien de 400 milles de route au cours de l'hiver prochain.

En vertu du système actuel, le département provincial de la voirie entretien des routes d'hiver avec le concours des municipalités intéressées et des compagnies de transport. Ces initiatives, toutefois, ne couvrent aucunement les établissements militaires, de sorte que l'on cherche aujourd'hui à obtenir le concours du gouvernement fédéral pour défrayer le coût d'initiatives nouvelles sous ce rapport.

En plus de l'item dépenses, le gouvernement serait tenu aussi de s'assurer des charrues à neige et on demande en troisième lieu, si le problème de la main d'oeuvre ne viendra pas contrecarrer l'opération de cette machinerie.

ELECTIONS DES CHEVALIERS DE COATICOOK

COATICOOK. — (DNC) — L'élection des officiers du Club 2106 des Chevaliers de Colomb a été tenue hier soir; en voici les résultats:

M. Sart Véronneau, a été élu Grand Chevalier; Roland Fréchette, Député Grand Chevalier; Léo Jacob, Chancelier.

Les autres officiers élus ont été les suivants: sec.-archiviste: Hubert Rousseau (réélu); trésorier: Wilfrid W. Vincent (réélu); cérémoniaire: C. E. Drolet (réélu); avocat: A. Gérin (réélu); garde intrieure: Paul Lebel; garde extérieure: Félix Gagnon (réélu); syndic: Rosaire Gonthier (réélu).

ANIMAUX VIVANTS
PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: offre 17c-17.25c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13c. Truies 11c-11.75c. Abattues: 14.25c-15. Verrats châtrés: 9c-10.50c. Abattus: 11.50-12.50c.

RABAIS

B2 (130-134 lbs)	0.50
C1 et C2 (130-175 lbs)	1.00
C3 (175-185 lbs)	2.00

VEAUX DE LAIT

Choix	15.00-15.50
Bon	14.00-14.50
Moyen	12.50-13.50
Commun	8.50-10.00
D'herbe	7.50- 8.00

TAURES

Choix — (Type à boucherie	11.50-12.00
Bonne	11.00-11.50
Moyenne	9.50-10.50
Commune	7.50-8.50

BOUVILLONS

Choix	12.75-13.00
Bon	12.25-12.50
Moyen	11.50-12.00
Commun	8.50-10.00

VACHES

Choix — (Type à boucherie)	10.00-10.25
Bonne	9.25-10.75
Moyenne	7.50- 8.50
Commune	6.50- 7.00
Très commune	5.00- 6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon	14c la lb.
Moyen	13c la lb.
Commun	12c la lb.

MOUTONS

Bon	8.50-9.00
Commun	5.00-6.00

TAUREAUX

Choix — (Type à boucherie)	10.00-10.50
Bon	9.00-9.50
Moyen	8.00-8.50
Commun	7.00-7.50

La production minière est en progrès au mois de juin

Seule la production de l'or accuse un fléchissement, mais les autres métaux et les produits de l'argile ont augmenté.

L'honorable Edgar Rochette, Ministre des Mines, vient de publier le bulletin statistique du mois de juin 1943, sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec.

La production d'or continue de décliner. Le mois de janvier de cette année excepté, la production de juin est la plus basse enregistrée depuis novembre 1939. Elle est inférieure de près de 15,000 onces à celle du mois correspondant de 1942. La production du premier semestre accuse une diminution de 12 pour cent par rapport au premier semestre de 1942 et est la plus faible pour cette partie de l'année depuis 1940. Deux autres mines, la Central Cadillac et la Lapa Cadillac, ont récemment abandonné l'exploitation, la première au cours de mai et l'autre au début de juin.

Quant aux autres substances, la production d'argent du mois de juin est de beaucoup supérieure à celle de juin 1942, celle de la chaux est sensiblement la même et celles des produits d'argiles et du ciment sont considérablement inférieures.

Comparativement au mois de mai de cette année, les chiffres de production de juin accusent une augmentation appréciable pour les produits d'argile et le ciment et une légère diminution pour l'argent et la chaux.

Les productions d'argent et de chaux, pour le premier semestre de 1943, excèdent de 27⅛ et de 4½ pour cent respectivement celles de la période correspondante de l'an passé et constituent des sommets sans précédent pour cette partie de l'année. Par contre, les produits d'argile et le ciment ont subi une forte baisse.

Voici les résultats de la production:

	Juin		Mai	Six mois	
	1943	1942	1943	1843	1942
METAUX					
Or, onces	78,464	93,217	84,581	504,303	573,966
Argent, onces	167,589	119,499	174,432	1,090,259	861,134
MATERIAUX DE CONSTRUCTION					
Produits d'argile	$152,902	$175,194	$121,767	$607,199	780,094
Chaux, tonnes	30,519	30,539	31,847	181,411	173,701
Ciment, barils	379.144	567,206	320,662	1,406,746	1,895,761

LE SERVICE DES BLESSES DE L'ARMEE

Une organisation de premier ordre préside à la santé de nos soldats en Sicile.

OTTAWA, 6. — Lorsque les Canadiens entrèrent en action en Sicile ils étaient accompagnés de plusieurs unités du Service de santé, à qui incombe la tâche du soin des victimes de guerre.

Un organisme très élaboré est mis en action pour soigner et guérir les blessés des formations de campagne. Il comprend d'abord des postes de premiers soins établis dans chaque unité, puis les postes d'évacuation des victimes, les ambulances de campagne, et enfin les hôpitaux qui peuvent recevoir jusqu'à 1200 blessés.

Ainsi les victimes sont envoyées à l'un ou à l'autre de ces postes selon la gravité de leurs blessures. Ceux qui sont moins gravement atteints peuvent être ainsi renvoyés dans leurs unités dans le plus bref délai possible, tandis qu'on dirigera vers les hôpitaux des lignes d'arrière pour traitement et convalescence ceux dont les blessures sont plus graves.

Parce que le bon état physique du personnel d'une armée est essentiel à son succès, les soldats reçoivent des traitements supérieurs à ceux qui sont donnés aux civils dans les localités les mieux pourvues au point de vue médical. A preuve de cet avancé, toutes les infirmières doivent être des gardes-malades diplômées. On ne trouve pas d'infirmières militaires sont actuellement en service avec l'armée canadienne en Sicile et en Afrique du Nord.

Les producteurs de lin réclament un octroi de 5 sous la livre pour étoupe

Les délégués exposent à Ottawa que si les prix ne s'améliorent pas les ensemencements continueront de diminuer.

OTTAWA, (D.N.C.) — Les producteurs de lin à filasse du Québec et de l'Ontario ont demandé hier soir au gouvernement fédéral de leur accorder une subvention de cinq cents la livre sur les étoupes de lin.

Réunis en assemblée annuelle au Château Laurier, ils ont été unanimes à dire que les ensemencements continueront de diminuer s'il n'y a pas amélioration dans les prix. Le président, M. J.-P. Cloutier, de Hudson Heights, Qué., a déclaré que par suite du mauvais temps au moment des semences et à cause de la rareté de la main d'oeuvre la superficie en lin à filasse n'atteignait cette année que 32,000 acres, alors qu'elle se chiffrait par 48,000 l'an dernier et que le ministère Britannique des approvisionnements en avait demandé 75,000 acres.

Tous les membres du conseil d'administration ont été réélus pour une troisième durée d'office consécutive: Président, J. P. Cloutier; vice-président, J. O. Gour, Casselman, Ont.; directeurs, A. S. McDonald, Glengarry, Ont.; P. P. Demers, Actonvale, Que.; André Auger, Québec; Florian Champagne, Ste-Anne de la Pocatiere; W. B. Aderson, Lucknow, Ont.; J. N. Cloutier, secrétaire-trésorier.

On a annoncé qu'un comité consultatif de cinq membres avait été nommé auprès de l'administrateur du lin à filasse, M. Nelson Young, les membres sont R J. Hutchinson, Ottawa; J. P. Cloutier; Marc Hudon, Montréal; J Gagné, Ste-Anne de la Pocatière W. B. Anderson.

M. Cloutier a dit que l'association au cours de l'année dernière avait obtenu une hausse de dix cents la livre des prix de la filasse; l'entreposage des produits finis à Montréal; un meilleur classement prioritaire; l'exemption du service militaire pour les hommes essentiels à l'industrie une enquête sur les prix de revient par la commission des prix la formation d'un comité consultatif du lin.

Le président a aussi fait remarquer que l'association aura un rôle de premier plan à jouer dans la période d'après-guerre, quand l'industrie du lin cessera d'être sous le contrôle direct du gouvernement fédéral.

ROCK FOREST, (D.N.C.) — Mme Joseph Fortier, de Lewiston, Me., a été l'hôte de M. l'abbé A. Côté.

—Mme Omer Martin est revenue dans sa famille après avoir subi une opération.

—MM. et Mmes Ernest Thétrault, Tony Rimbole, de Holyoke, Mass., et Lucien Bélanger, de Drummondville, ont rendu visite à M. Albert Beaulieu. Mlle Blandine Beaulieu, et M. et Mme Adrien Beaulieu.



Cultivateurs!

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?

Aimeriez-vous avoir de l'aide pour vous aider à vos cultures et vos récoltes, coopérez ainsi à la solution de problème national des Allements?

Adressez-vous à la Chambre de Commerce, Edifice du Québec Central, Sherbrooke, Téléphone 4060.

Sans Vivres pas de Victoire!

LA Providence nous a donné, à nous Canadiens, un pays fertile et capable de produire d'énormes quantités de vivres essentiels à la victoire.



Mais des milliers et des milliers de nos gens sont sous les armes et dans les usines de guerre. Nous ne sommes pas assez nombreux sur les fermes pour moissoner le produit de nos riches terres. Que vous soyez instituteur ou institutrice, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou de manufacture, marchand ou commis—peu importe—si vous avez quelques jours, quelques semaines ou quelques mois de loisirs cet été, vous êtes en mesure de rendre à votre pays un grand et précieux service en acceptant du travail temporaire à la campagne. Même sans expérience, vous pouvez aider le cultivateur de maintes façons. Vous trouverez ce travail tonifiant et agréable—et il vous sera payé. Il y a crise nationale quant à la main-d'oeuvre agricole . . . votre concours est requis d'URGENCE . . . donnez un coup de main, TOUT DE SUITE.

Voici ce que VOUS devriez FAIRE! AUJOURD'HUI!



Rendez-vous au bureau de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, édifice du Québec Central, Téléphone 4060, où l'on s'occupera de vous mettre en relations avec un fermier ayant besoin d'aide.

ou encore

Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et de Service sélectif.



Cette annonce, préparée par le ministère fédéral du Travail, a été commanditée, pour le bénéfice du programme fédéral-provincial de main-d'oeuvre agricole, par

J. H. BRYANT, LIMITED
SHEER SILK HOSIERY MILLS LTD
CARNATION COMPANY LIMITED
JULIUS KAYSER & COMPANY

Le club Pariseau monte seul en première position de l'Industrielle

En triomphant du Dominion Textile au pointage de 16 à 9, hier soir, au parc Dufresne. — Dick Nutter frappe un circuit à la 7ième manche. — Sénécal frappe deux doubles, Breault, Fortier et Veilleux obtiennent chacun 3-buts. — Poulin est le meilleur du Textile avec un triple.

Le club Pariseau monte seul en première position de la Ligue de Balle-molle Industrielle de Sherbrooke en triomphant du Dominion Textile, hier soir par le compte de 16 à 9, au cours d'une partie régulière jouée au terrain du parc Dufresne, en présence de plus de 800 amateurs.

Le club Pariseau s'est assuré de la victoire à la quatrième manche alors qu'il a fait un ralliement de 3 points. Dans les 4 premières manches les deux clubs égalèrent le compte à maintes reprises. Le Pariseau monté son pointage à 11 en croisant le marbre 2 autres fois à la 6ième manche tandis que le ralliement de 5 points dans la dernière manche a porté le compte finale à 16. Après avoir croisé le marbre 6 fois dans les 4 premières manches, le Dominion Textile en ajouté 3 autres dans les 5ième et 6ième manche.

Dick Nutter frappe un circuit

Dick Nutter joueur de champ centre du club Pariseau a été le plus gros cogneur de la soirée, alors qu'il a réussi un coup de circuit dans le champ centre à la 7ième manche avec un coureur sur les coussins. Il s'est également bien distingué sur la défensif. Sénécal arrêt-court du Pariseau a été lui aussi un héros de la victoire des siens en y allant pour 2 doubles qui ont permis à 4 coureurs de toucher le marbre, il a croisé le marbre lui-même à 2 reprises. Normand Breault, John Fortier et Bill Veilleux été les autres durs cogneurs pour le Pariseau, alors qu'ils nt frappé chacun un trois-buts et un simple. John Fortier s'est particulièrement distingué aussi en croisant le marbre 4 fois. Dorias Allard et André Renaud du même club ont pris part à chacun 2 simples.

Pour les gars du Textile, Poulin gérant de l'équipe a été la vedette de son club en cognant un trois-buts qui a fait croisé le marbre à 2 coureurs à la première manche. Il frappa aussi un simple à la 6ième manche. Charpentier, Breton, Raymond, Carrière, Bergeron, Lussier et Pepin cognèrent les autres coups en lieux sûrs.

Charles Monfette qui était sur le monticule pour le Pariseau a espacé 11 coups sûrs au Dominion Textile, a retiré 4 cogneurs sur des retraits et a alloué 4 buts sur des balles.

Morin qui lançait pour le Dominion Textile a été touché pour 15 fois en lieux sûrs, a fait mordre la poussière à seulement un homme et a passé 5 joueurs sur des balles. Il ne faut pas oublier que les joueurs du Textile ont fait plusieurs erreurs qui ont coûtées plusieurs points.

Alignements: Pariseau: Guy Dupont, Normand Breault, Dick Nutter, Normand Dussault, John Fortier, Sénécal, Dorias Allard, Charles Monfette, Bill Veilleux et Paul André Renaud.

Dominion Textile: Pepin, Lussier, Charpentier, Poulin, Morin, Bergeron, Breton, Morin, Ronaldie, Raymond et Carrière.

Résultat par manche.

Pariseau	312	302	5	—16	15
Textile	310	212	0	— 9	11

Batteries: Charles Monfette et Dorias Allard; Morin et Lussier, Bergeron.

Pariseau	16	12	4	24
Canadian Silk	15	11	4	22
N.-D. du Rosaire	15	10	5	20
La Tribune	16	6	10	12
Philip Carey	15	5	10	10
Textile	15	2	13	4

ROBERT ORTIZ FAIT GAGNER LES ROYAUX

Il frappe un circuit de 475 pieds à la septième manche alors qu'il y avait deux Royaux sur les buts pour permettre au Montréal de gagner par 8-7 contre le Newark.

(Presse Associée)

Les Royaux de Montréal ont remporté la victoire par 8-7 dans leur lutte serrée avec le Newark pour la possession de la deuxième position hier alors que Roberto Ortiz a frappé un magnifique circuit de 475 pieds.

Un total de 22 buts sur balles fut enregistré au cours de cette partie, 11 par chaque club. Les circuits ont joué un rôle important dans cette partie. Don Savage a d'abord frappé son 12e circuit de la saison à la seconde manche, lequel a produit deux points, tandis que Roberto Ortiz a frappé à la septième manche ce que l'on croit être le plus long circuit de l'histoire au stadium Ruppert, soit une longueur de 475 pieds. Il y avait alors deux Royaux sur les buts ce qui porta le compte à 5-5. Les Royaux ont ajouté trois autres points à la huitième tandis que les Bears en ont compt deux à la neuvième pour porter le compte final à 8-7.

Les Bisons de Buffalo ont remporté leur quatrième victoire consécutive contre les Orioles de Baltimore par 7-2, tandis que le Toronto a défait le Syracuse à deux reprises par 2-0 et 4-2.



● Bucky HARRIS, le gérant congédié des Phillies arrivant à la gare nord de Pennsylvanie après avoir été renvoyé sans avertissement préalable.



Brillante ouverture des tournois de tennis au Mt-Plaisant

Plus de 200 personnes ont assisté à la grande ouverture des tournois de la ville. — Normand Bilodeau, Jean Dansereau, Jean Lévesque, Normand Breault, Pierre Delage et Jean-Marie Côté remportent les simples pour hommes hier soir. — Pierre Delage et Normand Bilodeau en vedettes.

Une foule immense entoura les estrades autour des deux courts de tennis du Mont-Plaisant. D'après plusieurs amateurs du tennis, c'est le plus grand succès jamais encore vu depuis nombre d'années dans le tennis à Sherbrooke.

La direction invite encore une fois tous les amateurs de tennis et lep ublic en général, a venir au club pour voir les raquettes les plus merveilleuses de la cité. Ils pourront constater les améliorations (route) qui ont été faite et qui font des courts de tennis les plus belles des Cantons de l'Est.

Les gagnants de chaque équipe qui conservent les simples pour hommes, les simples pour dames, les doubles-mixtes et les doubles pour hommes, auront chacun une coupe. Ces coupes seront données par des sportsmen de la ville, dont quelques uns ont déjà fait don.

Voici les noms de ceux qui ont déjà encouragé le tournoi de la ville: M. Lorenzo Desruisseau, propriétaire du Mont-Plaisant, M. Jean-Paul Perreault, bijoutier, de notre ville, M. Armand Fortier, populaire sportman du club Mont-Plaisant. Nous comptons sur quelques autres sportmen pour encourager notre sport le plus populaire en ville.

Résultat des tournois d'hier Normand Bilodeau vs G. Gagnon. M. Bilodeau jeune sportman du club a défait Gaston Gagnon en deux sets consécutif par le score 6-4 6-0. Normand a fait preuve de génie en battant un vieux joueur. Durant le premier set, Normand a très bien étudié son adversaire au point qu'au deuxième set, il lui fut facile de vaincre par 6-0. Nous félicitons notre jeune amateur et nous lui souhaitons le succès qu'il déesire.

J.-Marie Côté a triomphé de son adversaire Jean-Louis Matte au score de 6-3 8-6.

Normand Brault a triomphé de Paul Lemieux au score de 6-1 6-1.

Jean Dansereau a triomphé d'Armand Fortier par le score de 4-6, 6-3, 6-4. Armand qui a débuté dans le sport du tennis il y a environ trois semaines à fait très bonne figure. L'assistance a applaudi beaucoup de belle passe des deux côtés.

Jean Levesque a triomphé d'André Fortier au score de 8-10, 6-4, 6-3 les deux adversaire ont fait preuve d'adresse et d'endurance.

Pierre Delâge un nouveau venu dans le sport du tennis à Sherbrooke a triomphé de Marcel Darche au score de 5-7, 7-5, 8-6. Ce match fut lep lus contesté del a soirée.

Nous invitons les autres joueurs d'être toujours à l'heure cédulée pour les tournois. L'organisation est anxieuse que tous les joutes se jouent et que personne ne perdent par défaut.

Les arbitres pour les tournois firent très bien, ils ont aidés beaucoup au succès des rencontres et ont été très justes. Ce sont: MM. Jean-Louis Matte, Marcel Savard, Pierre Delâge, Jacques Fortin. L'organisation félicitent ces jeunes qui se dévouent pour le bien être du tournoi de la ville.

SOMMAIRE

Normand Bilodeau a défait Gaston Gagnon par 6-4 et 6-0.

Normand Breault l'a emporté sur Paul Lemieux par 6-1 et 6-1.

Jean Dansereau a triomphé d'Armand Fortier en 3 set par 6-4, 6-3 et 6-4.

Jean Levesque a battu André Fortier par le compte de 8-10, 6-4 et 6-3 en 3 sets.

Pierre Delâge a triomphé de Marcel Darche dans le plus long match de la soirée, c'est-à-dire en 3 sets le premier par 5-7, 7-5 et 8-6.

Jean-Marie Côté a défait Jean-Louis Matte par 6-3 et 8-6.

La Colonie de Vacances de Mégantic triomphe de l'équipe des "pèlerins"

La marmaille de la Colonie de l'O.T.J. à Lac Mégantic exécute un magnifique ralliement au milieu de la partie pour remporter la victoire au pointage de 20 à 18.

BELLE PARTIE, MAIS PEU DE MONDE !

LAC MEGANTIC, 6. — (Spécial à la "Tribune") — La population de Lac Mégantic a manqué une belle partie de boule mercredi de cette semaine, alors que le club de balle-molle de la Colonie de vacances recevait un groupe de pèlerins qui revenaient de Saint-Joseph de la Montagne. Il est vrai que cette partie n'avait pas été annoncée et en dehors des enfants de la Colonie, les spectateurs étaient peu nombreux. Comme les joueurs n'évoluaient pas pour la "galerie" mais pour le plaisir de se distraire, ils ne firent pas beaucoup de cas de cette maigre assistance et s'exécutèrent de façon fort brillante. On aura remarqué d'ailleurs (et la chose se produit souvent dans le domaine du sport comme dans d'autres) que lorsque l'on s'attend à une partie intéressante, elle est plutôt terne, et quand on prévoit une joute assez banale, celle-ci est au contraire marquée par toutes sortes d'exploits. C'est ce qui s'est produit à la Colonie de Vacances de Lac Mégantic ces jours derniers!

En descendant de la Montagne, les "pérégrineux" avaient reçu une invitation plus ou moins "précise" de se rendre à la plage du Lac et en cours de route, ils décidèrent de "prendre une chance" et de se rendre à la Colonie! Ils ne devaient pas le regretter car ils furent reçus royalement par M. Cauchon, l'un des membres du comité protecteur de la Colonie, M. l'abbé Jean Cauchon et MM. les ecclésiastiques Lucien Boulet, Paul Lebrun et Siméon Fortin, en charge de la Colonie.

La partie de balle-molle s'est terminée par le pointage de 20 à 18 en faveur des gars de la Colonie, et ainsi qu'on peut le voir elle fut très contestée. Toutefois, elle n'a pas toujours eu l'allure d'une course de chevaux. Les points furent enregistrés par "brassées" à quelques manches d'intervalle. Les "pérégrineux" eurent le haut du pavé pendant les trois premières manches, alors que le pointage les favorisait par 13-2. Mais la résistance a des bornes et les visiteurs n'étaient pas chaussés pour faire concurrence à leurs adversaires, notamment dans la course aux buts. Un coureur de buts, même s'il est agile et s'il a de l'enthousiasme, ne peut pas toujours compter que ses bottes de chasse ou de ski, ou d'autres sortes de bottines hautes, lui feront confiance jusqu'à la fin dans une épreuve de ce genre-là, et la fatigue et l'épuisement devaient finir par gagner les visiteurs qui virent s'accumuler contre eux une pile de points enregistrés à coups de "hourrahs" et de décisions plus ou moins douteuses de l'arbitre Gérard Cauchon..

L'alignement des équipes était le suivant:

Colonie

Wilfrid Boulet	receveur
Jules Fontaine	lanceur
Abbé S. Fortin	1er but
S. Cauchon	2e but
Abbé P. Lebrun	3e but
Abbé J. Cauchon	arrêt-court
L. Guay	champ d.
Syl. Guérin	champ c.
L. Duquette	champ g.
M. l'abbé L. Boulet	substitut

Pèlerins

Roger Nadeau	receveur
Roger Côté	lanceur
Louis C. O'Neil	1er but
Marcel Robillard	2e but
Gilles Marcotte	3e but
Abbé G. Cambron	arrêt-court
Roger Boutin	champ d.

(A suivre en page 9)

Pariseau contre la Rand ce soir

Le club Pariseau meneur de la Ligue Industrielle de Balle-molle rencontrera ce soir dans une partie d'exhibition sur le terrain du grand Séminaire le club de la Canadian Ingersoll Rand, meneur de la Ligue des Industries de la ville.

Cette partie sera sans doute très intéressante et les amateurs qui se rendront au terrain du Grand Séminaire pourront voir la force entre les deux ligues.

LES REDS TRIOMPHENT DES CUBS

Grâce à la belle performance de Bucky Walters qui n'accorde aux Cubs que six coups súrs. — Hi Bithorn est le lanceur perdant.

(Presse Associée)

Avec la magistrale performance de Bucky Walters qui a lancé une partie de six coups sûrs, les Reds de Cincinnati ont défait les Cubs de Chicago par 4-1. Les Reds ont donc remplacé les Dodgers de Brooklyn en troisième position 2½ parties en arrière de la seconde place occupée par les Pirates.

C'est peut-être une simple coincidence, mais le retour en forme de Bucky Walters semble avoir inspiré les Reds. C'était la septième victoire de Bucky contre 11 défaites cette saison, depuis qu'il s'est blessé à un pied lors de la période d'entraînement du printemps.

Aidés par cinq erreurs des Cubs les Reds ont frappé Hi Bithorn pour deux points dans la troisième manche et un autre dans chacune des quatrième et cinquième manches.

CASTILLOUX SE BATTRA LE 24

MONTREAL, 6. — Armand Vincent a annoncé avant son départ pour New-York où il doit aller conférer avec le matchmaker Nate Rogers du 20th Century Club que c'est le 24 août prochain que Dave Castilloux se battra sous les auspices du stade du club de baseball Montréal contre un adversaire qui sera choisi d'ici une couple de jours.

Il semble que l'adversaire sera choisi parmi les trois suivants: Cléo Shans, qui livra deux sensationnels combats à Johnny Greco, Chalky Wright et Joey Peralta, le champion du Mexique.

Programme chargé dans le tournoi de ville demain

Tous les amateurs de la raquette de Sherbrooke et des environs sont invités à assister à ce tournoi. — Magella Charest, Mlle Marthe Robert, Marcel Darche, Pierre Delâge et Gaston Blais reconnus comme les meilleurs joueurs du tennis au programme.

Le tournoi de la ville organisé par MM. Paul Gagnon et Paul David bat son plein sur les courts du club Mont-Plaisant. Demain 15 matchs sont à l'affiche. Des simples pour hommes, pour dames, des mixtes et des doubles mettront à l'oeuvre des champions du tennis de notre ville et aussi des débutants.

La direction avise les joueurs ou joueuses cédulés qu'ils aurant 10 minutes exactement pour se présenter sur les courts à l'heure qu'ils doivent jouer si non ils se verront perdre par défaut.

La direction du tournoi invite cordialement tous les partisans de bon tennis à se rendre à l'heure pour voir les concurrents à l'oeuvre. Les matchs promettent d'être les plus contestés et enlevants.

Voici le tableau pour les matchs de demain.

Simples pour hommes

1.00 heure: Court No. 1, Magella Charest contre Guy Bureau.
Court No. 2: Dan Helig contre Gaston Blais.

2.00 heures: Court No. 1, Paul Biron contre Marcel Gervais.
Court No. 2: Paul André Renaud contre Jack Daunsey.
3.00 heures.. Court No. 1: Léonard Proulx contre Ben Linds.

Simples pour dames

3.00 heures, Court No. 2: Mme Simard contre Louise Chevalier.
4.00 heures, Court No. 1: Marthe Robert contre Joan Curphey.
Court No. 2: Monique Boire contre Annette Charest.

Doubles pour dames

5.00 heures, Court No. 1: Germaine Boire et Pierrette Couture contre Raymonde Laporte et Marthe Tanguay.
Court No. 2: Florence Dauplaise et Marielle Renaud contre Gertrude Joyal et Françoise Joyal.

Samedi soir à 7.30, simples pour hommes

Court No. 2: Gérard Proulx contre René Joyal.
Court No. 1: Paul David contre Bertrand Gagnon.

Simples pour dames 8.30 hres

Court No. 1: Thérèse Boisvert contre Gervaise Bernard.
Court No. 2: Simone Chevalier contre Thérèse Dauplaise.
9.30 heures, Court No. 1: Carmen Charest contre Lise Robert.

Double mixte

Court No. 2: Mme R. Simard et Marcel Darche contre Simone Chevalier et Pierre Delage.

Blessé, Robert ne peut continuer le combat contre Bobby Managoff

L'ex-champion Robert a pris la première chute, mais fut blessé à un genou alors que Managoff le lança hors de l'arène et dû abandonner la partie.

(Presse Associée)

Bobby Managoff a conservé son titre de champion mondial des poids lourds alors qu'il a défait l'ex-champion Yvon Robert de Montréal, hier soir.

La bataille a pris fin après 21.53 minutes de la seconde chute alors que Yvon Robert fut lancé en bas de l'arène et se blessa à un genou. Il demanda un repos de cinq minutes que Managoff a refusé. Robert fut incapable de continuer la lutte et dû concéder la victoire au champion.

Robert avait pris la première chute après 41 minutes de combat. Managoff pesait 233 livres tandis que Robert a fait osciller la balance à 230.

On estime à 15,000 personnes la foule des spectateurs qui assistaient à cette rencontre qui eut lieu au stadium de baseball.

LES ETOILES DES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée)

Bucky Walters et Estel Crabtree, Reds — Walters a tenu les Cubs à six coups sûrs et Crabtree a frappé trois coups sûrs en cinq apparitions alors que les Reds sont montés en 3ème place de la Ligue Nationale.

FALL RIVER, Mass. — Johnny Bellus, 140 lbs., de New Haven, a battu aux points Leo Dulmaine, 132 lbs., de Worcester, en 10 rondes.

Bandes Herniaires
Ajustement parfait. Satisfaction garantie.
Pharmacie GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm., Prop
Près du terminus des autobus
29, rue King-Ouest. Tél. 3868

Le baseball

LES POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	M.	P.a
Toronto	72	43	.626	
Newark	59	49	.546	9½
Montréal	59	54	.522	12
Rochester	54	54	.500	14½
Syracuse	51	57	.472	17½
Buffalo	51	58	.468	18
Baltimore	47	60	.439	21
Jersey City	45	63	.417	23½

Le baseball

LES PARTIES AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Jersey City
Toronto à Baltimore.
Rochester à Newark.
Syracuse à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

Washington à Boston.
New-York à Philadelphie.
St-Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.

LIGUE NATIONALE

Boston à Brooklyn
Pittsburgh à St-Louis
Cincinnati à Chicago.
Philadelphie à New-York.

Le baseball

LES PARTIES JOUÉES

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 8, Newark 7.
Toronto 1, Syracuse 0.
Toronto 4, Syracuse 2.
Buffalo 7, Baltimore 2.

LIGUE NATIONALE

Aucune partie.

LIGUE INTERNATIONALE

Cincinnati 4, Chicago 1.

Une rencontre scientifique entre Y. Robert et F. Judson

Ces deux lutteurs se rencontreront demain soir dans la finale à l'aréna. — Match-revanche entre Langevin et LeGrand. — Le match Zakaib-Marchand promet des sensations. — Vadnais et Tucker en préliminaires.

Tous les arrangements sont maintenant complétés pour la séance de gala que présentera le promoteur de lutte Andy Gibson, demain soir à l'aréna de Sherbrooke et les commentaires vont bon train dans les cercles sportifs locaux et des environs surtout au sujet de la finale et de la semi-finale.

Comme on le sait la finale mettra aux prises un vétéran de l'arène des plus scientifiques dans la personne de Frank Judson, et d'Yvon Robert, qui lui aussi passe pour un maître de ce sport. Cette rencontre est un vrai régal pour les amateurs de la belle lutte. En effet Judson, qui a toujours été considéré comme l'un des plus beaux lutteurs jamais venus au pays, possède cet art à fond, scientifique au plus haut degré et de plus sa vaste expérience dans ce domaine en fait un adversaire des plus dangereux. D'un autre côté, Robert a prouvé maintes et maintes fois qu'il n'est pas le premier venu, ayant d'ailleurs déjà détenu le championnat mondial des poids lourds. De plus Robert aura l'avantage de l'âge sur son adversaire. D'aucun favorisent Robert pour cette raison mais ceux qui ont déjà eu l'avantage de voir Judson à l'oeuvre il y a quelques années lui concèdent plus de chances pour la rencontre de demain soir. Robert s'est entraîné sérieusement depuis une couple de mois en vue de son match revanche contre le champion Bobby Managoff et on nous dit de la métropole qu'il est dans la meilleure des conditions. Yvon tentera tout probablement d'utiliser sa fameuse clef japonaise mais il n'y aurait rien de surprenant qu'elle n'ait aucune efficacité contre un adversaire aussi vif et aussi expérimenté que Judson.

La semi-finale qui mettra aux prises Legs Langevin de Magog, et Arthur LeGrand, l'homme fort de LaPrairie, dans un match revanche, soulève aussi passablement de commentaires. Comme on le sait, lors de leur dernière rencontre ici, il y a une quinzaine de jours, LeGrand a été disqualifié par l'arbitre Murray pour avoir porté des coups illégaux à Langevin alors que ce dernier était pris dans les câbles mais bon nombre d'amateurs locaux croient que cette fois-ci Langevin aura facilement raison de son rude adversaire qui s'est montré d'une brutalité excessive lors de leur dernière rencontre. Langevin n'aime pas beaucoup se faire malmené malgré qu'il préfère la lutte proprement dite et il possède un redoutable ciseau de corps grâce à sa force extraordinaire dans les jambes qui lui a valu son surnom de Legs, et il se promet de prendre sa revanche demain soir.

Deux autres numéros intéressants compléteront le programme. Une préliminaire de 30 minutes mettant aux prises le sosie de Maurice Tillet, l'Ange canadien André Vadnais et le rude Al Tucker et un numéro spécial de 20 minutes entre Albert Zakaib, de Sherbrooke, champion poids moyen des Cantons de l'Est, et le vilain de l'arène, John Marchand, de Montréal. Marchand est connu pour sa brutalité mais Zakaib n'est pas ce que l'on peut appeler un mouton lui non plus et il est bien décidé à ne pas s'en laisser imposer rpar le brutal Montréalais. Les amateurs peuvent donc s'attendre à une rencontre des plus excitantes et l'arbitre Dan Murray, qui officiera probablement, aura fort à faire avec ces deux agneaux-là.

LUTTE à L'ARÉNA Samedi, 7 août 8.30 hres
FINALE
Yvon ROBERT vs Frank JUDSON
SEMI-FINALE — MATCH-RETOUR — 45 MINUTES
Legs LANGEVIN vs Arthur LEGRAND
PRELIMINAIRES
André VADNAIS vs Al TUCKER
John MARCHAND vs Albert ZAKAIB
Andy GIBSON promoteur — Dan MURRAY arbitre
Admission: Gen. 50c; Loges 75c; Ringside $1.25

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

PITTSBURGH, 6. — Le président des Phillies, William Cox, a annoncé hier soir, que le Philadelphie avait acheté le jeune Ray Hamrick, un arrêt-court de 22 ans, étoile du club Nashville de la Southern Association. Les Phils auraient versé la jolie somme de $25,000 pour ce joueur, en plus de céder le joueur d'intérieur Charley Brewster, au club Nashville.

Hamrick se rapportera à son nouveau gérant, Freddie Fitzsimmons, à New-York aujourd'hui, alors que les Phillies ouvriront une série de quatre parties avec les Giants.

FORT HAMILTON, N. Y. — Saverio, Turiello, 153 lbs., de New-York, a remporté la décision contre Johnny Jones, 151 lbs., de Pittsburgh, en 8 rondes; Tony Reno, 154 lbs., de Chicago, a défait aux points Jerry Fiorello, 151¼ lbs., de Brooklyn en 8 rondes.



DICK TRACY



CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA
Aurélien NOEL, l.s.c., c.a.
Joseph BESSETTE, l.s.c., c.a.
12, rue Wellington-N Chambre 12
Téléphone 52. Rés: 761-M

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montréal
Trois-Rivières
C. E. BELANGER, C. A.
P. SAINT-JACQUES, C. A.
53, rue Wellington-Nord
Tél: Bur. 1541 — Rés. 619.

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics licenciés
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers.
Edifice Banque Can. de Commerce
4, rue Wellington Nord.
SHERBROOKE, Que.

J. A. DOYON
Comptable-Vérificateur.
T. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant bureau "Bélanger et Bégin"
22, rue Wellington Nord.
Sherbrooke P. Q.
Tél: Bur. 567; Rés. J. A. Doyon 1965W; T. Bélanger, 1771W.

FINANCE
CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptabilité — Audition
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de liquidations.
Bureau 6 — 66, rue Wellington N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER
Confiez-nous votre poli sage de plancher Nous avons les machines les plus modernes. Travail propre, rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vimy. Tél: 4478-J.

ATTENTION!
ALBINI SAMSON, agent d'Immeubles, achat et vente, échange de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, écrivez: Albini Samson, C. P. 627, Sherbrooke. Bureau, 8 rue King-Est, Apt 1. Tél: 1657-M.

Optométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU
B. A., S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques. Bureau, 39, Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 267.

J. S. Brault
B. A., S. O.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à 10 heures du soir.
80, Wellington-N. — App. 3
Tél. 3402 — Rés. 503.
SHERBROOKE

ENCANTEUR LICENCIE
pour la ville et la campagne
TAUX RAISONNABLE
Pour informations écrivez à
AZARIAS GRENIER
R. R. No 2, Compton. Tél: 800.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne.
Tél: 214 s. 23, Lennoxville

ATTENTION!
Traitez vos pneus avec
PAC-CO-SEEL
Plus de crevaisons. Garanti. La bte $1.00. — "Victory Gas Saver" $6.95 — Nettoyeur "Pad" 50c.
37, rue King-Ouest, Chambre 105
Tél: 146 — Sherbrooke.

ADRIEN MAURICE
ENCANTEUR
Coaticook House, Coaticook
Tél: 803 et 123.

"ETES-VOUS A COURT DE SUCRE"
"SUCRO", l'excellent substitut du sucre, vous aidera grandement. Liquide. Agréable au goût. 1 à 2 gouttes par tasse de thé, café, lait. S'emploie aussi pour pâtisseries, gâteaux, céréales, compotes, desserts, etc. La boutelle de deux onces se détaille 50 cents, mais payée (12-$5.00). Equivaut comme sucrant, à 20 livres de sucre. Mode d'emploi inclus. Satisfaction assurée. Emballage garanti. Expédions rapidement sur réception de bons ou mandats. Commandez à
LA COMPAGNIE SUCRO, ENRG.
Casier postal 1352, QUEBEC.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES

J. A. LANDRY
Chirurgien-Dentiste
100, rue Wellington-Nord
En face du Palais de Justice
Tél. 398 — Sherbrooke.
Bureau: 8.30 a.m. à 5.00 p.m.
Le soir sur appointement

AVOCATS

ROUSSEAU, HOWARD & BRADLEY
Avocats
Armand Rousseau, C.R.
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues King et Wellington. Tél. 727.

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 66, rue Wellington-Nord
Chambre 5. Tél: 775. Sherbrooke.

ASHTON R. TOBIN
Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Tél. 623.

B. N. HOLTHAM, C. R.
Avocat
Chambre 7
44b, rue Wellington-Nord
Téléphone 75

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations. Expertise, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyse. Patentes. Manufactures, Plans. Quantités et estimés. 74 Melbourne. Tél. 98

CREPEAU & COTE
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
Aqueducs, égouts, aménagement de chutes d'eau, plans estimations, arpentage, descriptions techniques, rapports. C. P. 64, Sherbrooke, Québec. Tél: 549. Immeuble Sherbrooke Trust.

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE
Spécialités: Rhumatisme, Arthritisme, Nevrite. Rayons X et diagnostic de l'estomac, de l'intestin et du coeur. Electro-chirurgie des Amygdales. Hémorroides. Verrues. Cors.
Dr HORN
85, rue Court. Tél. 3636.

MEDECINS

Dr P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose), Rayons-X. Tél: 1700. 27, rue Brooks.

DRS J.-A. DARCHE et LIONEL DARCHE
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél: 654, Sherbrooke.

DR J.-A.-C. ETHIER, 84, rue King Ouest. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O., Sherbrooke, P. Q. Téléphonez 159

Docteur Lionel GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél: 2379. 6, rue Brooks.
Sherbrooke.

Dr Georges SAINE
MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et
MATERNITE
30, rue Aberdeen. Tél. 4156.

Le Dr Harry Einbinder
Ex-médecin résident d'hôpitaux au New Jersey et à Ottawa, a ouvert un bureau
au No 44, Queen Nord,
Sherbrooke
Médecine générale — Chirurgie
Physiothérapie
Téléphone: 4440.
Heures de consultations:
2 à 4 et de 7 à 8 hres, p.m.

WINDSOR MILLS
Avis, aux parents qui s'opposent à ce que nous louons des bicycles à leurs enfants, de nous en avertir.
RESTAURANT CHEZ PITOU



LES PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE

POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

TARIF DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 60 sous par insertion; six insertions consécutives de la même annonce pour le prix de cinq insertions.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS DE NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, $1.00 l'insertion.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin, POUR LE SAMEDI, avant 5 heures, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis de son responsabilité.

A LOUER

Chalet à louer

CHALETS de 3 et 5 chambres, avec chaloupes. Prix raisonnable. Situés au Petit Lac Magog à Katevale, un mille de l'église Ste-Catherine. S'adresser: Mme Alfred Lagacé, Katevale.

TROIS chalets à louer à Rock-Forest. S'adresser M. Laverdière, 25 Bowen Sud. Tél: 733-M.

Chambres à louer

BELLE grande chambre meublée à louer, située centre de la ville. S'adresser à 9-A, rue Brooks.

CHAMBRE très attrayante à louer. Ménage fait à neuf; 2 fenêtres. Dans famille tranquille. Entrée individuelle. Garage si désiré. Téléphonez 4429J. j.n.o.

CHAMBRE meublée à louer. Service de la cuisine. Couple marié de préférence. S'adresser à 23-B Queen.

CHAMBRE à louer pour un couple ou fille seule. S'adresser à 43-A, Troisième Avenue.

GRAND vivoir avec trois fenêtres, mobilier divan studio, deux fauteuils, eau chaude, usage du téléphone; convenable pour 2 ou 3 personnes. Quartier Nord. Tél: 1040

GRANDE chambre à louer avec usage du téléphone. S'adresser à 18, rue Frontenac. Tél: 4489-W. 134-2

Logements à louer

LOGEMENT moderne, cinq chambres, avec chambre de bain. Toutes commodités. Garage chauffé. Bonne cave. Sur la Dixième Avenue. Téléphonez 3804-W. 134-2

ON DEMANDE A ACHETER
COFFRES-FORTS. Nous paierons comptant pour coffres-forts. Donnez-nous dimensions extérieures et intérieures dans votre offre. Achetons aussi clavigraphes, caisses enregistreuses, etc.
McCASKEY SYSTEMS LTD
26a Wellington-S., Sherbrooke.
Tél. 2539.

FERME A VENDRE
Magnifique ferme située dans le canton de Bolton, 261 acres, dont 100 en bois de papier et le reste en culture et en pâturage. Bonnes bâtisses; stock complet: machineries et animaux. Située à 8 milles de Magog. Prix: $6,000. Prêt agricole: $3,500; comptant, $2,500. Autre bonne ferme de 207 acres, à 13 milles de Magog, à vendre animaux et machineries. Excellentes bâtisses; 107 acres en bois franc. Prix: $5,000; prêt agricole: $1,400, balance comptant. S'adresser à
G. BILODEAU
185, 9ième Avenue — Tél: 2247R
Sherbrooke.

A VENDRE
● Caisses Enregistreuses
● Coffres-forts
● Machines à additionner
● Clavigraphes
● Systèmes pour crédit
● Livrets de comptoir
● Factures continuelles
● Machines à factures
NOUS ACHETONS: coffres-forts et machines usagées. Consultez-nous dans vos achats et ventes.
McCaskey Systems Ltd
Denis René, représentant
26a, rue Wellington-Sud
Tél. 2539 — Sherbrooke.
En face du garage Morisset Ltée

Pour votre
SCIAGE DE BOIS
Adressez-vous à Joseph AUBE,
18, rue Gordon. Tél: 496J.

SCIAGE DE BOIS
Si vous avez du bois à faire scier à la scie ronde, confiez-nous en toute confiance votre travail. Accepterai d'aller dans un rayon de 20 milles de Sherbrooke. Peut aussi scier bois de longueur à l'heure.
LIONEL RAYMOND
295, rue Drummond, Sherbrooke
Tél: 4197W.

M. Leboeuf
DEMOLISSEUR
Je paye les meilleurs prix. Demandez M. Leboeuf. Bois usagé de toutes sortes à vendre; bouilloire de 30 forces; pipes à eau; portes et chassis; sacs de sauvetage; latte; madriers de 2 et 3 pouces, liège, chantepleures, valves, etc.
182, 8ième Avenue — Tél. 3494J



Je désire annoncer à mes clients et amis que je suis déménagé et j'invite tous et chacun à venir me voir à ma nouvelle adresse.
LEO MARIER
PARTIES D'AUTOMOBILES
Neuves et usagées
98, rue Wellington S. Tél: 3887
Rés.: Chemin Belmont.

A LOUER

Logements à louer

LOGEMENT de 3 chambres chauffées, eau chaude, poêle à gaz fourni. $30. par mois. S'adresser 216 Vimy, J. Beaudoin Tél: 4478. 134-2

A VENDRE

Autos à vendre

AUTO Chevrolet, modèle 1931, 4 portes, bons pneus, peinture neuve. S'adresser à 86-B, Gillespie.

DODGE sédan, 4 portes, 1939, en bonne condition; bons pneus. Accepterais échange. Téléphonez 3291.

PLYMOUTH 1935, en bonne condition, licence 1943, bons pneus. Prix: $375. Partie comptant, balance termes très faciles. S'adresser: 37 Olivier. Tél: 2647-J.

PLYMOUTH 1934, très propre, en bonne condition, 5 bons pneus, chaufferette, batterie neuve. Aussi maison neuve dans village près église, magasin. Prix: $800. Téléphonez 2637-R. 132-6

PLYMOUTH 1939, très bons pneus, très bon état, chaufferette, $795. S'adresser Jos. Fontaine, 23 Laurier. Tél: 3178-R. 133-2

CAMION "Willys", panel, 1937, 4 cylindres, pneus neufs, 30 milles au gallon, licence 1943. $325. S'adresser: Gérard Jacques, American House entre 1 et 5 p.m. 131-6

PONTIAC Coach, 1937-1938; Plymouth coupé, 1935. Parfaite condition. S'adresser 290, McManamy. Tél: 2436-J.

PONTIAC 1936, coupé convertible, parfaite condition, millage 22,000 milles. Aussi Buick sédan, 1939, parfaite condition, à bon marché. S'adresser 116, rue Main, Lennoxville. 134-2

Terres à vendre

227 ACRES, très bien bâtie, eau en abondance; 90 acres en bois, balance en prairies et paturage; 24 bonnes vaches laitières; jeunes animaux; moutons; poules; 4 chevaux; tous les instruments aratoires. A vendre à prix très avantageux. Pour plus d'informations, s'adresser sur les lieux. Jos. Moore, R. R. No 2, Stanstead. 133-6

SOYEZ PROPRIETAIRE!
Ayez votre propre maison!
Si vous voulez progresser d'une façon substantielle, vous devez avoir votre propre maison. En effet, votre propriété est la fondation même de votre fortune, de votre avancement. Comptez ce que vous avez payé en loyer durant les dix dernières années. Si votre loyer est de $50. par mois, vous avez payé $600. par année ou $6,000 en dix ans, ou $12,000 en 20 ans et aujourd'hui, que pouvez-vous montrer pour tout cet argent? Nous vous apportons une aide précieuse en vous donnant une liste des valeurs que nous offrons, à des termes très faciles.

27, rue Hall, $4,000 dont $500 comptant.
18 Bowen-N., $4,500, dont $800 comptant.
217-219 Prospect $4,500 dont $1,000 comptant
154-156 Melbourne, $5,000 dont $1,000 comptant.
16 Stanley, $5,000 dont $1,000 comptant.
9-11a 6ième ave. $5,000 dont $1,000 comptant.
165 London-N., $6,000 dont $1,200 comptant.
Autres propriétés, de $7,500 à $60,000.

EDWARDS REALTY and INVESTMENT CO.
6, rue Wellington-Nord — Tél: 135

A VENDRE

Divers

A VENDRE. — Un lot de bottines d'ouvrage, souliers pour hommes. Tous bien réparés, semelles et talons. En bas du prix de la réparation, à la CORDONNERIE TREMBLAY, 138-A King Ouest. Tél: 2098. 133-30

BOIS de 12 pouces mélangé, $4.00. Bois de 2 et 4 pieds, par trois cordes à prix réduit. Téléphonez 1552. 130-6

CARPETTE prelart, 9 x 10½ pour chambre ou vivoir. S'adresser 25 Esplanade. Tél: 3955-M, après 5 heures p.m.

JE VENDRAIS maison neuve en brique, rapportant $140. par mois. Auto Studebaker en bonne condition, $90. Frigidaire en bon ordre, $160. S'adresser à 21, rue King George. Tél: 2036-J.

QUATRE bicycles C.C.M. de garçons. S'adresser à 46, St-François.

TERRAIN 50 x 142, rue Argyle; Terrains 50 x 100, rue King Ouest; Terrains 50 x 100, rue Royal. Aussi camion chevrolet ½ tonne. S'adresser: Samuel Fabi, 36 Brewster, Tél: 3871. 130-6

UN MOTEUR détachable 20 c. v. "Speeditwin Evenrude", pour chaloupe. Moitié du prix coûtant. Echangerais pour plus petit. S'adresser: M. Couture, 104 Main, Magog. 133-2

UNE motocyclette "Indian" 2 cylindres, Scout modèle 1938, à vendre. S'adresser à 24 Alexandre. 133-2

Fermes à vendre

FERME de 94 acres, route ouverte l'hiver; située à 3 1-2 milles de Sherbrooke, et 1-2 de Rock Forest sur la rivière Magog. 17 vaches, en tout 29 bêtes à cornes; 11 cochons; 2 jeunes chevaux d'ouvrage; 60 poules; verger; petite sucrerie; électricité; téléphone; bonnes bâtisses. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser directement à Gérald Theriren, RR. No 1, Rock Forest. Tél: 604-s-15.

Maisons à vendre

AU PRIX de l'évaluation municipale, maison de deux logements de quatre pièces, grand terrain, rue Larocque, à quelques pas de la rue Galt, près de l'église et les écoles. $2,500 comptant. Balance $2,000 hypothèque 5%. S'adresser Casier Postal 294, Sherbrooke. 133-3

MAISON de 2 logements de 4 pièces et chambres de bain, sur la rue Brown. S'adresser à Mme Bérubé, 106-A, Dixième Avenue.

MAISON de 4 logements: trois de 3 chambres et un de 3 chambres. S'adresser à 109, 10ième avenue, Sherbrooke.

Poussins à vendre

LES MARCHES des oeufs et de volailles sont loin d'être satisfaisants. Nous faisons éclore régulièrement tout le mois d'août, pour remplir les commandes. Expéditions rapides ou prenons commandes pour septembre et octobre. Quelques poussins bien partis pour livraison immédiate. Bray Hatchery, 173 John N. Hamilton, Ont.

CANADA, Province de Québec, District de Saint-François, COUR SUPERIEURE, No. 2821. Le cinquième jour d'août, 1943. DEVANT: M. Albert Rivard, Député P. C. S. PHILOMENE CASTONGUAY, demeurant au no 20 de la rue Bank à Sherbrooke, district de St-François, épouse commune en biens de Jean-Baptiste Guillemette autrefois de la cité de Sherbrooke, district de St-François et maintenant de lieux inconnus. Demanderesse, vs JEAN-BAPTISTE GUILLEMETTE, journalier, demeurant dans la cité de Sherbrooke, district de St-François, et maintenant de lieux inconnus. Défendeur. — IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître dans le mois. Albert Rivard, Député P. C. S. Benoit Turmel, procureur de la demanderesse. 134-2

VENTE A L'ENCAN

Mercredi, 11 août, à 12.30 hres p.m. à l'hôtel Osgood, Cookshire, pour M. A. Pratte. Seront vendus: 2 radios électriques, modèles cabinet; en bonne condition; mobilier antique, pour boudoir, comprenant 5 morceaux; mobilier de 3 morceaux; divan davenport; pupitre; table et chaise à téléphone; 25 lits complets, simples et doubles; 25 bureaux et commodes; tapis; sofa; poêle "box"; 100 boîtes à patates; herse à dents et à ressorts; 100 poulets; voie (track) de 100 pieds pour fourche à foin et fourche à foin; table avec scie à fendre; hamac; 3 lits de camp; série de travers de sleighs; sleighs simples; nombre d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.
R. M. DEMERS, encanteur.
Tél. 214 s. 23, Lennoxville. 133-6-9

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE
Bois mou et bois franc mélangés, 4 pieds de longueur, $9.00 la corde, livré à domicile.
Pour votre commande, téléphonez 2768M
FERNAND BRUNELLE
65, Première-Avenue Sud

ON DEMANDE

Demande à acheter

DESIRONS tapis crochetés. N'importe quelle quantité. Achetons comptant. Meilleurs prix payés. Ecrire La Compagnie LaFayette, Boîte 1404, Place d'Armes, Montréal. 133-6

ON DEMANDE à acheter ménage complet de préférence. S'adresser H. Béliveau. Tél: 1743-J.

ON DEMANDE à acheter petite terre avec front sur le lac Memphremagog. Ecrire Boîte 22 La Tribune. J.n.o.

PARTICULIER paiera comptant pour autos modèles récents. Téléphonez 2012-J. 129-6

Femmes demandées

CUISINIERE d'expérience demandée. Aucun travail le soir ni le dimanche. Devra préparer le dîner tous les jours de la semaine et le souper les vendredi et samedi seulement. Aussi fille pour comptoir-restaurant. Bon salaire. Inutile de s'adresser sans expérience au Bureau du Service Sélectif National, Edifice Olivier, Sherbrooke. 131-6

FEMME demandée pour prendre soin de maison et 3 enfants, dont le plus jeune âgé de 11 ans. S'adresser Hercule Rochefort, Ingénieur, Richmond, Qué.

FILLE d'expérience pouvant fournir bonnes références demandée dans maison privée. Bon salaire à personne qualifiée. Téléphonez 1999. 134-2

MENAGERE demandée. Bon salaire. Téléphonez 3270. Appelez à 7 heures p.m. 134-3

SERVANTE demandée pour ouvrage général de maison. Bon salaire. S'adresser 19 Consell. Tél: 205. 133-2

Hommes demandés

COMPAGNONS en plomberie demandés. S'adresser au Bureau du Service Sélectif National, 4, Wellington Sud, ou 110-C Gillespie. Tél: 3293, si vous avez permis d'emploi. 133-3

Institutrice demandée

INSTITUTRICE demandée pour l'école de Bulwer; classe peu nombreuse, bien située. Salaire $400. Adressez à J. M. Pérusse, sec.-très. Martinville, Qué. 133-6

DIVERS

JE FAIS la réparation de meubles de toutes sortes ainsi que rembourrage. Réparation de machines à laver. Inspection gratis. Pour information téléphonez 4304M 70 Mercier. 134-2

REMERCIEMENTS
—M. WILLIE ROY désire remercier toutes les personnes qui ont contribué à la bourse qui lui a été offerte à l'occasion de son mariage.

AVIS

Toute personne ayant des réclamations contre la succession de feu Thomas Black, Scotstown, Qué., devra adresser cette réclamation à l'exécuteur testamentaire, M. R. A. Scott, de Scotstown, Qué., avant le 31 août 1943.
R. A. SCOTT, Scotstown, Qué. 132-3

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 10 août, à 9.30 heures, a.m. pour régler la succession de feu V.-H. Lusk, sur sa ferme, à 5½ milles de Sawyerville, sur le chemin de North River. Seront vendus: 2 bons chevaux de trait; 10 bonnes vaches dont une devant mettre bas sous peu; 3 taures de 2 ans, avec veaux; un taureau d'un an, Durham pur sang; 12 taures et taureaux de deux ans; 7 taures et taureaux d'un an; 5 veaux du printemps; chargeuse à foin, neuve; semeuse; épandeur d'engrais; séparateur-couloir; 2 wagons en bois; voitures à foin, complètes; 3 herses; faucheuse; rateau; sleighs; sarcleuse; cultivateur; sleigh "pung"; charrue; 2 harnois de travail; harnais fin; bidons à lait; chaudières; voiture à lait; tous les petits outils de ferme; poêle; effets mobiliers; installation de sucrerie, avec bouilloire Grimm de 3½' x 12', avec évaporisateurs, tuyaux et accessoires; ½ acre de patates; 10 acres de grain; 100 tognes de foin. Conditions: comptant. Lunch à midi.
R.-M. DEMERS,
Encanteur.
(132—4-6.)

PRÊTS — $20 à $1,000
AVEC OU SANS ENDOSSEURS
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
2a, Wellington Nord, Sherbrooke.
Chambre 11. Tél: 3637

Téléphone 14
SERVICE SUR
RADIOS
Réparations sur toutes les marques de radios. Travail absolument garanti.
H. C. WILSON & SONS
LIMITED

LA COLONIE . . .

(Suite de la page 8)

Jules Bourque ..... champ c.
C. Bégin ..... champ g.

Les arbitres étaient MM. Gérard Cauchon au marbre et Emile Vachon sur les buts.

Les "pérégrineux" commencèrent en ouragan et comptèrent une demi-douzaine de points à chacune des trois premières manches. Leurs meilleurs frappeurs étaient M. l'abbé Cambron et Jules Bourque qui faisaient invariablement compter plusieurs joueurs devant eux. C'est ainsi que les pèlerins passèrent "à travers" trois lanceurs de la Colonie jusqu'au moment où M. l'abbé Lebrun vint "assombrir" le ciel des des visiteurs en opposant une vive résistance, sur le monticule, à cette décharge d'artillerie. Pour compléter la déroute, M. l'abbé Cambron passa dans le camp opposé et ce "pêcheur d'hommes", qui n'avait rien pris au Lac des Araignées! entraîna à sa suite tout ela marmaille de la Colonie, y compris les spectateurs, dans un enthousiasme tapageur qui eut raison du système nerveux des pèlerins. Louis C. O'Neil, un cogneur taillé en Hercule, envoya promener la balle à trois reprises dans le Lac Mégantic, faisant le tour des buts pour faire entrer plusieurs coureurs en avant de lui, mais il ne réussit pas à arrêter les jambes mécaniques des joueurs de champ de la Colonie et il fut peu payé en retour de ses précieux services!

La confiance tomba dans le camp des "pèlerins", comme la nuit était tombée la veille, sur la montagne de St-Léon, et les joueurs de la Colonie ne firent que s'affirmer d'une manche à l'autre dans la suite. Roger Boutin, occupé au champ gauche, à trouver des noms aux fleurs qu'il piétinait, perdit plusieurs fois la balle et aussi l'occasion de se faire valoir! et Roger Côté, dans la boîte, avait perdu l'intérêt qu'il manifeste par exemple, dans une discussion sur l'effritement des satellites autour de la terre.

M. l'abbé Lebrun lançait toujours des "bolides" dans la direction des frappeurs du club visiteur, tandis que M. l'abbé Jean Cauchon lui donnait, à quelques pas de là, tout son appui moral. Du côté des visiteurs, Marcel Robillard, au deuxième but, ne distinguait plus Marcotte au troisième but, d'avec l'entraîneur du club adverse et ces erreurs, ajoutées à la nervosité de Jules Bourque et aux surprises du receveur Roger Nadeau qui prenait dans ses mains une balle molle pour la première fois de sa vie, transformèrent la plage gaie du lac en une sombre répétition du Waterloo de 1815 sur les champs plats dans les vieux pays. Dominique Blais, l'entraîneur des "pèlerins", arriva d'une visite en ville juste comme la partie finissait, mais évidemment, c'est le cas de le dire, il était trop tard pour encourager les siens!

Trois figures intéressantes de cette journée ont donné des entrevues à un journaliste après la joute. M. Dominique Blais a déclaré tout d'abord que les deux équipes se rencontreront l'année prochaine au même endroit et à la même heure, le premier mercredi d'août et il invite tous ceux qui font partie de la population de Lac Mégantic, à réserver leurs billets d'avance! M. Roger Nadeau, gérant de l'équipe des "pèlerins", a expliqué cette défaite en disant que ses joueurs étaient fatigués avant de commencer la partie et qu'ils se ressentaient déjà des exercices physiques sur les roches du Lac des Araignées; et il a affirmé qu'avec d'autres sortes de chaussures, il ne voit pas pourquoi les "pèlerins" ne gagneraient pas l'année eprochaine. De son côté, M. S. Cauchon a déclaré que la victoire de son équipe ne ne le surprenait pas et que la Colonie gagne toujours quand son frère est arbitre!

Après la partie, les "pèlerins" ont pris la place des enfants de la Colonie sur les jeux mécaniques et au moment où Marcel Robillard sortait du bain, surpris par la pluie, les visiteurs étaient invités à prendre le souper au pavillon de la Colonie. Il y avait là, outre M. Cauchon, membre du comité protecteur de la Colonie et les dirigeants, le chef de police de la Colonie, M. Nadeau et plusieurs gardiens. La surprise à ce souper a été l'arivée d'un conducteur de camion qui avait ramassé dans une rue du quartier Sainte-Agnès, non loin de la rivière Chaudière, une balle frappée au cours de l'après-midi par M. l'abbé Lucien Boulet!

MEGANTIQUI.

WEEDON

WEEDON, (D.N.C.) — La neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne s'est terminée par une impressionnante cérémonie. Il y eut d'abord bénédiction d'une magnifique bannière de la Bonne Ste-Anne achetée par la congrégation. M. le curé H.-J. Carlos, prononça le sermon de circonstance et procéda ensuite à la bénédiction de la bannière et à la réception de treize nouvelles congréganistes dont voici les noms: Mmes Armand et Renaud Péloquin, Jean Turcotte, Gérard Fournier, Maurice Desmarais, Pierre Fatry, Bernardin Deschamps, François Fournier, Bertrand Blais, Clément Lussier, Ovila Martel, Emile Fraser et Raoul Fortier.

La cérémonie se termina par la bénédiction du Très St-Sacrement.

La chorale des Dames de Ste-Anne sous la direction de Mme Rosette Darche a fait le chant. Mme Josaphat Paradis touchait l'orgue.

Mme A.-H. St-Denis, présidente, accompagnée de Mme Joseph Giguère, vice-présidente, récita l'Acte de Consécration à Ste-Anne.



J. H. JALBERT, ENR.
Gérard Monfette — Tél: 249

AUDET — A été inhumé au cimetière St-Michel, mercredi le 4 août le corps de Joseph Audet, époux de Mézalie Guillemette, décédé à l'âge de 76 ans, et demeurant chez son gendre, Eugène Tétu, 10-B Minto. Le service sera chanté en la cathédrale St-Michel, vendredi le 6 août à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. 133-2

HAMEL ET FRERE
118 Galt. — Tél: 18

GOSSELIN — Les funérailles de Fleurette Gosselin, fille de Alphonse Gosselin et de Yvette Blais, décédée à l'âge de 14 ans, auront lieu lundi le 9 août, 1943. Le convoi funèbre quittera la résidence des parents 37, rue Hall, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 h. 30. 134-2



CHEVAUX A VENDRE
Je viens de recevoir un très beau lot de chevaux. Parmi ces chevaux plusieurs belles juments et belles paires accouplées. Ces chevaux sont tous sains et bien domptés. Pesant de 1200 à 1700 livres; âgés de 4 à 8 ans. Ces chevaux sont garantis tels que représentés.
A VENDRE: — Boghei à roues à bandage de caoutchouc; express à bandage d'acier; grosse voiture double et paire de harnais doubles.
LA FERME LAMONTAGNE
Chemin Drummond
ou
GARAGE LAMONTAGNE
5, rue Courcelette — Tél. 3468

HÔTEL MAGOG
CHAMBRES A LOUER
Chambres simples, avec eau courante, $4.00 et plus
Chambres doubles, $7.00 et plus
Chambres avec bain, simples, $8.00 et plus; doubles, $12.00 et plus.
Petit déjeuner: 35c et 50c
Diner: 60c et $1.00
Souper: 60c et $1.00
rue Dufferin — Tél: 1100

Les
Frais Funéraires Jalbert Enr'g.
Maison fondée en 1900.
Gérard MONFETTE, prop.
SUCCURSALES
Delphis Doyon
St-Adolphe de Dudswell.
J. G. Bourgault
Weedon.
J.-H. Martin
Racine.
J. T. Lareau
Scotstown.
DEUX SALONS MORTUAIRES A SHERBROOKE.
20, rue WINDSOR
13, rue BOWEN-SUD

DURANLEAU & GINGRAS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
135, RUE KING-EST — En face de l'Hôpital St-Vincent de Paul
SALON MORTUAIRE GRATUIT SERVICE D'AMBULANCE
Ensevelissement des dames par Garde Péloquin, G. M. E., Tél: 2104J.
Ouvert jour et nuit.
Tél. 505

TARZAN — Episode No 804 — Cible dans les arbres — *Par Edgar Rice Burroughs*
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Goering n'est plus aussi sûr que l'aviation doit décider l'issue du conflit

Son journal publie une note pessimiste sur la puissance de l'aviation allemande et met ses lecteurs en garde contre un vain optimisme.

LONDRES, 6. — La "Essener National-Zeitung" qui, pendant des années a été le bruyant porte-parole de Goering, publiait en première page, le 17 mars 1943, un article dans lequel on trouvait cette phrase: "La théorie que cette guerre se terminera nécessairement par une décision imposée sur mer, n'est d'aucune façon dépourvue de justification".

L'article causa naturellement quelque surprise: il ne contenait en effet pas la moindre allusion à la Luftwaffe. Elle pourrait tout aussi bien ne pas exister. Du reste, les lecteurs attentifs de la "Essener National-Zeitung" n'ont probablement pas manqué de noter un changement remarquable dans son attitude.

On pourrait même se demander si Goering en est encore l'inspirateur ou s'il a été poussé à reconnaître le mécontentement croissant qui se manifeste dans la Ruhr du fait que la force aérienne a été complètement incapable de protéger la région contre les attaques des avions alliés?

Quoi qu'il en soit, le ton du journal a certainement changé depuis l'année dernière. A cette époque-là, le commandant Wulf-Bley exprimait le point de vue qui prévalait parmi les Nazis en disant: "La supériorité dans l'air décidera de l'issue de la guerre" Et qui ne se souvient des propres paroles d'Hitler: "Là où Napoléon échoua je réussirai parce que l'aviation a transformé les navires en jouets désuets. Les jours de la puissance maritime britannique sont comptés" (Rauschning dans "Hitler m'a dit")?

Le journal d'Essen demande maintenant que le peuple allemand apprenne désormais "à comprendre la mer". Cela ressemble à un adieu définitif à la victoire sur terre. Il s'efforce à présent de convaincre ses lecteurs que "même les succès relativement importants de la guerre sur mer et sur terre de l'ère napoléonienne, de la guerre de la Succession d'Espagne et de la Guerre de Sept Ans, n'offrent aucun point de comparaison". Cela aussi est bien différent de la prophétie qu'Hitler faisait dans son message de Nouvel An, le 31 décembre 1940, alors qu'il disait: "L'année 1941 sera celle de la décision finale".

La campagne de Russie

La "Essener National-Zeitung" inflige encore une autre surprise pénible à ses lecteurs.

Il ne parle plus de la certitude de la destruction du bolchévisme, mais de la probabilité que "les batailles sur le front russe assumeront des formes moins violentes".

C'est un peu comme si le journal considérait qu'il est insensé de faire des sacrifices aussi énormes pour imposer une décision à l'est. Il poursuit:

"Nous devons nous accoutumer à l'idée que l'issue de la gigantesque bataille de l'est... ne sera qu'une décision préliminaire, en quelque sorte, dans le système général de la guerre mondiale"

Il fait ensuite allusion à la défaite de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis comme au but véritable des hostilités et il continue:

"Nous nous battons non seulement pour notre existence mais aussi pour un certain standard de vie qui ne pourrait pas être conquis uniquement par la possession du grand continent européen. L'autarcie pure et simple ne sera jamais rien de plus qu'une mesure d'exception: elle ne pourra jamais être un idéal".

La "Essener National-Zeitung" fait de son mieux pour inculquer à ses lecteurs cette amère vérité qu'Hitler ne tirera pas plus de profits de toutes ses conquêtes que Napoléon n'en tira de ses victoires parce que la Grande-Bretagne contrôle les mers.

Le journal d'Essen, toutefois, est incapable de dire comment il imagine qu'une victoire allemande peut être remportée.

Au contraire, il est forcé d'avouer que dans une guerre, rien n'est certain et qu'il est tout à fait inutile, dans les conjectures présentes, "de tisser les romans de l'avenir".

CRISE DE LA MAIN-D'OEUVRE SUR LA FERME

Le pays serait menacé d'une pénurie de vivres d'ici quelques mois, dit M. Elie Lalumière.

MONTREAL, 6, — (P.C.) — M. Elie Lalumière, enquêteur pour le district de Montréal, du comité de la main d'oeuvre agricole, a déclaré aujourd'hui qu'à cause des difficultés sans nombre des cultivateurs à l'heure actuelle, les Montréalais vont avoir beaucoup de peine à acheter des vivres d'ici à quelques mois. Il a déclaré qu'avant longtemps, tout le pays va être confronté avec une crise aigue de vivres à cause du manque de main d'oeuvre agricole et à cause de la mauvaise température de l'été. Il a réclamé la libération immédiate, des cadres de l'armée, de 10,000 hommes d'expérience.

"A quoi sert-il, a déclaré M. Lalumière, d'aller chercher des hommes d'expérience sur les fermes pour les placer dans l'armée et d'envoyer sur les terres, des hommes sans expérience venant des villes? Même s'ils ont du coeur à l'ouvrage et s'ils sont désireux de faire leur effort de guerre, ces hommes ne peuvent travailler de façon efficace avant d'avoir passé par l'entrainement à ce genre de travail.

Il se trouve des gens pour s'enrôler volontairement dans les travaux de la ferme, mais ce qui les intéresse d'abord, c'est le salaire. Les cultivateurs ne peuvent pas payer de salaires intéressants à des gens qu'ils sont obligés d'entrainer à ces travaux. Pour ce qui est des jeunes qui veulent travailler sur les fermes, nous constatons qu'un grand nombre se promènent d'une ferme à l'autre avant de pouvoir s'établir définitivement.

"Les récoltes dans Québec, seront 50 pour cent moindres que l'an dernier, comme résultat des fortes pluies de l'été et du printemps froid et les prédictions contraires faites déjà au Canada et aux Etats-Unis ne sont que des rêves. A l'heure actuelle, il y a moins de vivre par tête, aux Etats-Unis qu'au Canada."

Assouplissez

ARTICULATIONS et MUSCLES FATIGUÉS

Frottez-les copieusement avec du Minard et goûtez les bienfaits que ce liniment bien connu procure à l'humanité depuis plus de 60 ans. Contre entorses, torsions, douleurs, sensibilité des muscles ou articulations; contre rhumes et maux de gorge ordinaires, contre pellicules et affections cutanées, le Minard est excellent. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même.

35

124FR

LINIMENT MINARD

SERVICE EN MEMOIRE DU R. P. L. LAMY

La cérémonie est rehaussée par la présence de Monseigneur Edgar Larochelle, en l'église du Christ-Roi.

Mardi matin a eu lieu en l'église du Christ-Roi, le service du R.P. Léo Lamy, p.m.é., décédé en mission aux Philippines.

Le service a été chanté par Mgr Edgar Larochelle, supérieur du séminaire des missions étrangères, assisté de M. l'abbé Dolor Biron et du R. P. Fernand Schetagne, p.m.é.

Le chant a été exécuté par MM. les abbés Maurice O'Bready, Hervé Bergeron et le professeur Oscar Cartier. A l'orgue M. Sylvio Lacharité.

On remarquait outre sa mère Mme Wilfrid Lamy, Mlle Cécile Lamy, le docteur et Mme Rouville Lamy, le docteur Roméo Lamy, et de nombreux parents ainsi que les RR. PP. Roch, Sarrazin, Tardif, Lemire, Bélair, Asselin, p.m.é., M. l'abbé Gilles Ouellet, étudiant au séminaire des missions étrangères, le R. P. Roland Tremblay, p.b., MM. les abbés Henri Tremblay, Roger Maltais, MM. les chanoines Charles McGee, Joseph Veilleux, Mgr O.-Z. Letendre, MM. les chanoines Léon Marcotte, Ira Bourassa, Napoléon Codère, MM. les abbés Irénée Pinard, Alphonse Comeau, Henri-Marie Tremblay, Léonidas Adam, Amédée Adam, Paul-Marie Milette, et un grand nombre d'autres.

DES MINISTRES ONT LE FRANC PARLER EN ALLEMAGNE

BERNE, 6. (P.A.) — Un grand nombre de prêtres protestants ont récemment été arrêtés en Allemagne, a-t-on appris hier, parce qu'ils ont déclaré du haut de la chaire que les bombardements des villes allemandes s'étaient une juste punition pour toutes les souffrances que l'Allemagne a fait endurées aux autres peuples.

SABOTAGE ACCRU DANS LES BALKANS

LONDRES, 6, (P.C.) — La radio de Paris, sous le contrôle de l'Allemagne, a déclaré qu'à cause du sabotage dans les Balkans, les autorités ont décrété la peine de mort pour toute personne trouvée coupable. La dépêche a été captée ici par la presse associée.

VICTOR AMBROSIO CHEF D'ETAT-MAJOR

LONDRES, 6, (P.C.)—Radio-Paris rapporte que le gouvernement Badoglio a nommé le général Victor Ambrosio chef de l'état-major général italien, un poste qu'il avait occupé sous le régime de Mussolini depuis janvier 1942.

EXCURSION DE LA SOCIALE STE-THERESE

Un groupe de dames et de jeunes filles de Montréal visite la région des Bois-Francs.

VICTORIAVILLE, 6, (D.N.C.) — La Sociale Ste-Thérèse, de Montréal, est une association de femmes qui s'occupent des colonies de vacances. Pour subvenir aux dépenses de ces organisations, chaque dame ou demoiselle, faisant partie de cette Sociale, organise une ou deux parties de cartes au cours de l'année. Et lorsque vient la belle saison, elles font en commun un voyage dans un endroit ou un autre de la province. Cette année, elles avaient choisi Victoriaville, Arthabaska et Drummondville.

Elles étaient accompagnées des membres de la succursale Ste-Jeanne d'Arc No 535 de la C.M.B.A.

Le voyage de Montréal à Drummondville était sous la direction de Mme J. A. Chartier, 1ère présidente de la succursale C.M.B.A., et présidente-conjointe de la Sociale Ste-Thérèse, de Drummondville. De là, Mme J. E. Blais, de Victoriaville, présidente de ces associations, conduisit le groupe à l'hôtel Central de Victoriaville, où un banquet fut offert aux excursionnistes. Les tables étaient bien décorées et le plus bel entrain se manifesta au cours de ces agapes confraternelles.

Avant le dîner, Mme J.-E. Blais, présidente, rappela la mémoire de Mlle G. Breault, membre très dévoué de la Sociale Ste-Thérèse, décédée subitement le 8 juin et fit observer une minute de silence en signe de deuil. Puis, elle souhaita la bienvenue aux convives, au nombre desquelles on remarquait: Mme G. Perrault, propriétaire de l'hôtel Central; Mme Camille Duguay, directrice du journal régional "La Voix des Bois Francs"; Mme G.-R. Brunet, Mme Giard, Mme Wilfrid Laurier et Mme P. Lefèvre, présidentes honoraires du local 52 des D.A.C.M. de Montréal.

Après le dîner, des automobiles furent mises à la disposition des excursionnistes, qui se rendirent à Arthabaska, visiter le Musée Laurier. De retour à Victoriaville, il y eut réception chez Mme J.-E. Blais, où l'on servit des rafraichissements et où la plus franche gaieté se manifesta. Les glaces furent servies par Mmes G.-R. Brunet, J.-A. Chartier, P. Chicoine et P. Lefèvre, aidées de Mlles Patricia Johnson et Yvonne Courtois à quatre heures, il y eut visite à l'église Ste-Victoire, que Mgr Onil Milot, P.A., avait bien voulu faire illuminer pour la circonstance.

LES CHENILLETTES EN SICILE



● Les dépêches de Sicile nous disent le travail magnifique accompli par les chenillettes canadiennes qui transportent les mitrailleuses Bren jusque sur les premières lignes d'invasion. Capables d'une vitesse de 50 milles à l'heure, ces chenillettes sont considérées comme les passe-partout de l'armée canadienne. Les améliorations apportées à ces véhicules tout d'abord destinés aux formations de reconnaissance et au transport des mitrailleuses en ont fait des machines de guerre efficaces. Protégées contre les petits projectiles par des blindages d'acier, ces chenillettes ne connaissent pas d'obstacles et peuvent se mouvoir avec la plus grande facilité. Grâce à un entrainement intensif poursuivi au Canada et en Grande-Bretagne, les soldats canadiens sont passés maitres dans l'art d'utiliser ces véhicules ultra-mobiles.

DES JEUNES ONT NUI A LA POLICE

La Gendarmerie ne peut faire des recherches pour retracer un militaire évadé, à St-Georges de Beauce.

QUEBEC, 6.— On a rapporté ici aujourd'hui que deux membres de la Gendarmerie Royale avaient été empêchés par un groupe de jeunes gens, de faire des perquisitions dans une scierie de St-Georges, alors qu'ils recherchaient un jeune homme qui avait échappé à quatre membres du corps d'armée à Thetford-les-Mines lundi dernier.

L'inspecteur Noel Courtois a déclaré que des jeunes gens de 14 à 16 ans avaient empêché la police de parvenir jusqu'à la scierie, mais que contrairement à ce qui avait été rapporté précédemment, il n'y eut pas de lutte entre la police et les jeunes.

L'inspecteur a déclaré qu'il attendait aujourd'hui à Québec les deux officiers en question et qu'il recevrait alors de plus amples détails sur cette affaire. Il y aurait eu aussi des troubles à Thetford-les-Mines où la Gendarmerie voulait arrêter un individu; elle en aurait été empêchée par 150 mineurs de l'"Asbestos Corporation".

Annoncez dans la Tribune

L'OBJECTIF DE L'AIDE A L'ACADIE

Les souscriptions atteignent $5,000 dans le diocèse de Sherbrooke.

La souscription en faveur de l'Aide à l'Acadie a atteint son objectif, soit $5.000. La générosité d'un grand ami de l'Acadie, qui désire garder l'anonymat, a fait parvenir au secrétaire du comité la belle somme de $1,000, assurant ainsi le succès de la campagne dans le diocèse de Sherbrooke pour aider à la fondation d'un journal quotidien catholique et français au Nouveau-Brunswick.

Le comité espère recevoir d'ici la semaine prochaine les souscriptions de certaines paroisses qui n'ont pas encore fait parvenir leurs rapports et ceci permettra d'adresser à Son Excellence Mgr Robichaud, archevêque de Moncton, N. B., quelques centaines de dollars de plus que l'objectif qui avait été fixé pour Sherbrooke.

La semaine prochaine nous publierons un rapport final donnant les souscriptions des paroisses et d'autres souscriptions personnelles qui n'ont pas encore été publiées.

On demande que tous les organisateurs fassent parvenir au Comité diocésain, 79, rue King-Ouest, leurs dernières souscriptions perçues, leurs livrets de reçus qui leur ont été confiés.

MORT DE M. C. B. MORIN A ST-CELESTIN

Le défunt était le père de M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

ST-CELESTIN DE NICOLET, 6, (D.N.C.) — Un deuil profond vient de frapper la population de la paroisse de St-Célestin. M. Cyrille B. Morin, cultivateur, ancien maire, un des citoyens les plus connus et des plus estimés de la région est décédé mardi, le 3 août, à l'âge vénérable de 85 ans. Cultivateur progressif, chrétien convaincu, père de famille vigilant, M. Morin est décédé au soir d'une vie magnifiquement remplie, entouré de la plupart des dix enfants qu'il a donnés à sa province et à son pays, emportant avec lui l'estime et l'admiration de ses concitoyens.

Mme Morin, née Eugénie Prince, décédée en 1933, à l'âge de 74 ans, lui avait donné six fils et quatre filles; MM. Lucien Morin, cultivateur, Auguste Morin, cultivateur, et maire de St-Célestin, le R. F. Rosius (Benoit), directeur du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à St-Jérôme, de Terrebonne, le docteur Maurice Morin, de Plessisville, M. Antonio Morin, cultivateur à Meota, Saskatchewan, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint du ministre provincial de l'Agriculture; la Révde Mère Ste-Esther (Albertine), des RR. SS. de l'Assomption, de Nicolet, Madame Jos Bouvette (Florida) de St-Georges de Nicolet, Mlles Héloise et Judith Morin, de St-Célestin.

M. Morin laisse aussi dans le deuil: un frère, M. Benjamin Morin, cultivateur de St-Célestin, et trois soeurs; Mme J.-Léon Hébert, (Caroline), de Franklin, N.H., la R. Mère Marie des Séraphins et la R. Mère Benjamin, toutes deux des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet, et un grand nombre de petits enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 h. 30 à l'église de St-Célestin de Nicolet et l'inhumation se fera au cimetière de la paroisse.

Nous prions la famille affligée d'accepter l'expression de nos profondes condoléances dans le deuil qui les frappe.

100 LOCOMOTIVES DETRUITES DANS LES PAYS OCCUPES

LONDRES, 6, (P.C.) — Le ministère de l'Air annonce que les chasseurs et bombardiers britanniques et canadiens ont détruit environ 100 locomotives en marche au cours des attaques exécutées en juillet sur les communications ferroviaires axistes dans les pays occupés.

Ces chiffres ne comprennent pas les trains avariés ou détruits dans l'ordre de ne pas attaquer les trains de voyageurs civils.

ELLE NE PASSE PAS INAPERÇUE

Le programme canadien de l'Alimentation trouve dans la marche son plus heureux complément. *Marchons bien, portons-nous bien.* Les chaussures SLATER épousent la forme et les mouvements du pied.

A sa démarche gracieuse et aisée on reconnaît la femme qui porte des SLATER.



Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater

The Slater Shoe

SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

Faites-lui, chaque semaine, une visite "en Instantanés"



Nos gars veulent des instantanés. Ils l'ont dit eux-mêmes . . .

Voyons donc à ce qu'ils en reçoivent. Beaucoup d'instantanés de choses auxquelles ils pensent souvent . . . les visages familiers, les scènes familiales.

Naturellement, vous ne trouvez pas autant de film qu'en temps normal. Le Film Kodak est maintenant rationné aux marchands parce que la Marine, l'Armée et l'Aviation en ont énormément besoin. Voyez donc à ce que chaque rouleau de film remplisse sa tâche importante. Faites-lui, chaque semaine, une visite 'en instantanés'.

Au Canada, KODAK est la marque déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.



Employez le Film Kodak